



le **MAC** devient **PC**

Faites parler votre Mac en français

Antidote :
correcteur orthographique et grammatical efficace

un clone de Google Earth

ReadIris :
logiciel de reconnaissance optique de caractères

Premiers pas avec Filemaker Pro

NVU :
personnaliser la mise en page

Jeux :
mettre en route une "lanparty"

Une descendance à Hypercard



Beaucoup **+** musclé!

iMac Intel Core Duo

Intel Core Duo
MacBook Pro



France 3,60 euros - Belgique 4,25 euros - Suisse 6,70 FS
Luxembourg 3,90 euros - Canada 5,75 CAD - DOM 3,90 euros
Nlle-Calédonie 430 XPF - Polynésie 450 XPF - Maroc 36 DH
Portugal (PORT.CONT) 4,60 euros - Ile Maurice 4,60 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 800 CFA

ÉDITO

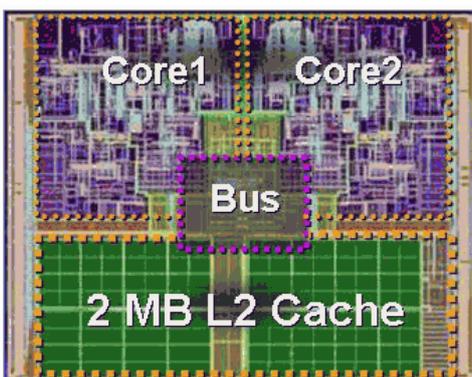
Promesse tenue avec six mois d'avance

SI Steve Jobs n'a pas réussi à tenir sa promesse de pousser les Mac jusqu'aux frontières des 3 GHz en 2005, il vient en revanche d'en tenir une autre : le passage des Mac sur processeurs Intel. C'est une révolution plus importante encore que le passage, il y a quelques années, aux processeurs PowerPC d'IBM et de Motorola.

En adoptant désormais les puces Intel et en présentant surtout avec six mois d'avance sur le calendrier des machines équipées de tels moteurs, Apple se rallie à ce qui ressemble fort au standard universel tant les puces du n° 1 mondial des microprocesseurs sont largement présentes dans les ordinateurs personnels de la planète. Les Mac deviennent en somme de vulgaires PC !

En adoptant la puce Intel pour ses iMac et portables (désormais réunis sous la bannière MacBook) Steve Jobs promet monts et merveilles à ses clients après avoir, par le passé, été le premier à dénigrer les puces Intel. Top crédibilité !

Les constructeurs de périphériques devraient notamment avoir bien moins de



difficultés à proposer des machines compatibles et les éditeurs de logiciels peuvent déjà utiliser des outils de traduction de versions PC vers Mac au demeurant simples et surtout efficaces.

Pour les premiers utilisateurs, cette révolution devrait être transparente. D'une part, Mac OS X n'a cessé de tourner sur les puces des PC dans les laboratoires de Cupertino et est donc parfaitement compatible avec les applications déjà dévelop-

pées. D'autre part, hormis le moteur, ni le système d'exploitation, ni l'architecture ne sont modifiés fondamentalement. Certes, un Photoshop optimisé pour le G5 ne l'est plus pour la puce Intel, ce qui devrait faire chuter ses performances. Jusqu'à adopter les futures versions de Photoshop. Mais les applications justement optimisées pour G5 sont plutôt rares.

Au final, l'arrivée prématurée des puces Intel dans les iMac et les MacBook est une excellente nouvelle. Seuls les récents acheteurs de ces produits peuvent râler et se mordre les doigts de ne pas avoir patienté quelques semaines. D'autant que les tarifs proposés pour ces nouvelles machines présumées plus véloces (des iMac deux fois plus rapides et des portables jusqu'à quatre à cinq fois plus rapides se hasarde même Apple) sont restés les mêmes.

Seul bémol, quand Apple annonce une disponibilité sous trois jours de ses nouveaux produits, bien évidemment, ce n'est pas le cas. A la rédaction d'Avosmac, il nous a fallu attendre une semaine le matériel so-disant disponible sous trois jours...

MISE À JOUR

En attendant Léopard

EN attendant Léopard (10.5) qui devrait larguer un peu plus celles et ceux qui refusent ou ont du mal à suivre, la version Tiger de Mac OS X évolue encore et passe à l'épisode 10.4.4. Outre les corrections habituelles et optimisations en tout genre, cette mise à jour propose de nouveaux Gadgets inutiles (car concernant les États-Unis) pour Dashboard. Un Gadget Google et un autre pour le Carnet d'adresses vous

seront toutefois peut-être utiles. Il faut noter que Mac OS X est désormais proposé en natif X86 c'est-à-dire qu'il est capable de tourner sur un processeur Intel, ce qui tombe somme toute très bien puisque les nouveaux Mac en sont équipés. De nombreuses corrections ont été apportées à Safari. iPhoto est capable d'importer des fichiers RAW de modèles récents. Cette version embarque les mises à jour de sécurité récentes.

<http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=302810-fr>

EGÉMONIQUE

Qui détient 83 % de parts de marché dans son secteur d'activités ? Microsoft avec Windows ? Intel avec ses microprocesseurs ? Non ! Apple avec la vente de musique en ligne depuis son iTunes Music Store et ses 3 millions de morceaux vendus chaque jour et 850 millions depuis le lancement du service. Ce qui fait s'écrier Steve : « Ça y est ! J'ai Monique ! »

Sommaire

ACTUALITÉ	pages 2 à 5	LOGICIELS	pages 21 à 23	B. DE DONNÉES	pages 32 à 34	MATÉRIEL	pages 42 et 43
ASTUCES X	pages 6 à 15	LA VIDÉO	pages 24 à 26	APPLESCRIPT	page 35	TUTORIAL	page 44
ERREURS	pages 16 et 17	LE SON	page 27	TERMINAL	pages 36 et 37	JEUX	pages 46 et 47
JE DÉBUTE	pages 18 et 19	L'IMAGE	page 28	DÉVELOPPEURS	p. 38 et 39	COURRIERS	pages 48 et 49
		RÉSEAUX	page 29	X11	page 40	ABONNEMENTS	dernières pages
		INTERNET	pages 30 et 31	LIVRES	page 41		

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com



Directeur de la publication :
Xavier Maudet.

Responsables de la rédaction :
Florent Chartier
et Xavier Maudet.

Conception graphique :
Florent Chartier.

Assistante administrative :
Martine Humeau.

Contributions extérieures : Damien Terrier, Christophe Laporte, Raffi, Auger.jy, HDR, Joël Barrière, RayXamBeR., Antoine Préveaux, Jean-Baptiste Leheup, X. S., Amiga2U, Paul Magni, François Giron, Carlos Da Cruz, Guillaume Conte, Arnaud Mollard et Alain Saunier.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

Photos : Kaluzko et Coralie Pilard.
Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez
62620 RUTIZ - FRANCE
Distribution : France et export : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire :
1006 K 79285.
Dépôt légal : février 2006.

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.

Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL Avosmac
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

RCS Bressuire B 434 701 066.

Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier



MATÉRIEL

Yonah plein qui vont être contents

PRENEZ un iMac récent, retirez son processeur G5, installez un processeur Intel Yonah (successeur du Pentium) et l'affaire est faite ! Grosso modo, la révolution d'Apple a consisté à remplacer les moteurs des ordinateurs de bureau, rien de plus, rien de moins.

La différence notable est que le nouveau processeur, s'il bat à la même cadence (1,83 GHz et 2 GHz) est présumé nettement plus rapide que le G5. La raison en est simple, il dispose de deux coeurs (dual core) ce qui l'assimile presque à un double processeur. A ce régime, on ne peut légitimement pas s'attendre à ce que l'iMac Intel galope moins vite que son prédécesseur l'iMac G5. Il n'est en revanche pas certain que les promesses d'Apple d'une vitesse doublée, voire triplée, soient tenues. Les batteries de tests indépendants à venir le démontreront.

L'iMac Intel est proposé en deux versions :

- **1,83 GHz (dual-core)** avec écran 17 pouces, 512 Mo de mémoire vive 667 MHz, disque dur de 160 Go, lecteur/graveur de CD/DVD, cartes Airport extrême et bluetooth, carte graphique ATI Radeon X1600. Tarif : 1 380 € TTC

- **2 GHz (dual-core)** avec écran 20 pouces, 512 Mo de mémoire vive 667 MHz, disque dur de 250 Go, lecteur/graveur de CD/DVD, cartes Airport extrême et bluetooth, carte graphique ATI Radeon X1600. Tarif : 1 800 € TTC

Chaque machine peut être personnalisée à la commande pour pousser la mémoire vive, le disque dur, etc.

Petit rappel : les nouveaux iMac disposent d'une caméra iSight intégrée, d'une télécommande pour piloter le centre multimé-



dia FrontRow et sont livrés avec la suite iLife 06 complète (mais pas iWork).

www.apple.com/fr/imac/whatsinside.html

Apple propose son premier portable PC

PARMI les nouveautés annoncées à la MacWorld de San Francisco par Steve Jobs le 10 janvier, les PowerBook tenaient avec l'iMac le haut de l'affiche. Normal, ils embarquent à leur tour un processeur Intel dual-core. Les portables Apple changent aussi d'appellation et deviennent des MacBook Pro.

Le saut en performances est encore plus sensible sur les portables comparé aux deux iMac. Alors que jamais un G5 n'a pu être intégré aux machines portables Apple, comme l'a perfidement souligné Steve Jobs, le pro-

cesseur Intel dual-core trouve parfaitement sa place dans la fine structure du portable vedette d'Apple. Outre le moteur de la machine (MacBook est le premier portable au monde à être équipé du dual-core Yonah d'Intel), Apple innove en adoptant un nouveau type de connecteur d'alimentation qui a la particularité d'être magnétique. Ce qui permet d'éviter la chute de l'engin si quelqu'un se prend les pieds dans le fil, celui-ci se décrochant aussitôt. La gamme se décline en deux versions aux côtés, pour l'heure des iBook et des PowerBook qui poursuivent encore leur carrière.



La prise d'alimentation est magnétique, par soucis de sécurité.

- **MacBook Pro Intel dual core 1,67 GHz**, écran 15,4 pouces, 512 Mo de mémoire vive à 667 MHz, disque dur de 80 Go, lecteur et graveur de CD/DVD, carte graphique ATI Radeon X1600. Tarif : 2 150 €.

- **MacBook Pro Intel dual core 1,83 GHz**, écran 15,4 pouces, 1 Go de mémoire vive à 667 MHz, disque dur de 100 Go, lecteur et graveur de CD/DVD, carte graphique ATI Radeon X1600. Tarif : 2 150 €

Le MacBook Pro est également équipé d'une caméra iSight intégrée, d'une télécommande (FrontRow) d'un clavier rétro-éclairé, d'une carte réseau sans fil AirPort Extreme (802.11b/g), Bluetooth 2.0+EDR, d'un port ExpressCard/34, d'une sortie vidéo DVI double liaison, Ethernet Gigabit, USB 2.0, FireWire 400, et d'entrées/sorties audio numériques optiques et analogiques.

www.apple.com/fr/macbookpro/



Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

- : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <...> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous

vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le tilde ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace (Alt-ç sur clavier QWERTY)

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/ (Maj-/ sur clavier QWERTY)

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L (Alt-/ sur clavier QWERTY)

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

Répertoire = Dossier

>La fin de Windows Media Player

Microsoft a décidé de stopper le développement de Windows Media Player. À vrai dire, c'est plutôt une bonne chose, le logiciel a toujours été une pâle copie de son cousin sur PC. À la place, le géant du logiciel propose de télécharger un codec développé par Telestream.

Ce produit présente l'avantage de pouvoir lire des séquences WMA depuis QuickTime ! Par contre, tout comme Windows Media Player 9, il ne gère pas le système de DRM de Microsoft. Pour le télécharger :

<http://www.microsoft.com/windows/windowsmedia/player/flip4mac.msp>

>C'est reparti pour un quinquennat

Intel ou pas, Microsoft veut poursuivre l'aventure avec Apple. Preuve s'il en faut, la Macintosh Business Unit s'est engagée à continuer à développer Microsoft Office pour les cinq prochaines années.

De toute façon, la MBU n'avait pas de raison d'arrêter, Office pour Mac étant un produit très rentable. Le géant du logiciel proposera gratuitement au téléchargement une mise à jour d'Office fonctionnant de manière native sur les Mac Intel.

>Le ROKR2 sans iTunes

À la surprise générale, le successeur du ROKR n'embarquera pas iTunes. La lune de miel entre Motorola et Apple a très vite tourné au vinaigre. Peu après la présentation de ce téléphone, on a appris qu'Apple avait déposé la marque «Mobile Me».

La rumeur voulant qu'Apple lance son propre téléphone, est repartie de plus belle.

>Quark est déjà bilingue

À l'occasion de Macworld San Francisco, Quark a fait quelques annonces intéressantes. Pour la première fois de son histoire, l'éditeur a décidé de proposer au téléchargement une version bêta de Xpress 7 afin que la version finale soit la plus stable possible.

Ceux qui l'ont téléchargé se sont aperçus que cette version était au format «Universal Binary» et fonctionnait par conséquent de manière native et sur PowerPC et sur Intel.

Les choses changent chez Quark, la société sera l'une des premières à avoir réalisé la transition vers Mac Intel.

>Adobe déclare la guerre à Aperture



Adobe propose un concurrent à Aperture.

Adobe a surpris son monde en dévoilant Lightroom, qui se présente comme un concurrent direct à Aperture. L'un des avantages du logiciel d'Adobe, actuellement en bêta, est qu'il est nettement moins gourmand en ressources. Il nécessite un G4 à 1 GHz alors que le logiciel d'Apple, pour s'épanouir, nécessite un bon G5 et une carte vidéo très rapide. Autre surprise, ce logiciel, pour l'heure, n'est disponible que pour le Mac. Qui a dit qu'Adobe délaissait le Mac ?

>De quoi être écoeuré...

Dan Wood doit assurément en vouloir à Apple. On lui doit Watson, logiciel brillant qui avait été récompensé par Apple, avant d'être plus ou moins incorporé dans Sherlock. L'auteur n'avait pas été dédommagé et avait été contraint de vendre son bébé à Sun. Depuis de longs mois, il travaillait sur un éditeur HTML très innovant. Sandvox voulait s'imposer comme le logiciel pour faire de belles pages web sans forcément être un pro. Manque de chance pour lui, l'histoire s'est répétée une fois de plus. Le jour même où il proposait la première version de bêta de son logiciel, Steve Jobs assurait la promotion d'un certain iWeb....



>iTunes 6.0.2 : un spyware

Dans la dernière version d'iTunes, Apple a incorporé le concept de «miniboutique», une barre qui se loge en dessous de votre bibliothèque et qui vous suggère des artistes en fonction de la musique que vous écoutez. Pour arriver à cela, iTunes communique bien entendu avec un serveur tiers. Ce procédé n'est pas du goût de nombreux internautes. Certes, il est possible de désactiver le minishop, mais beaucoup d'internautes ont désormais le sentiment qu'Apple en

profite pour recueillir de précieuses informations. Du côté de Cupertino, on se défend vigoureusement de toutes ces accusations. Apple déclare ne conserver aucune information...

>Le succès d'iPod

Pendant les trois derniers mois de 2005, Apple a écoulé plus de 14 millions d'iPod. Steve Jobs est particulièrement fier de cette performance. Pour les amateurs de chiffre, cela correspond à 100 iPod vendus par minute. Depuis la présentation du premier iPod, Apple a écoulé plus de 42 millions de baladeurs.

>Apple prévient les hackers

Au fin fond du système de MacBook Pro et d'iMac, Apple a laissé un petit message à l'attention des hackers. La firme de Cupertino leur demande de ne pas pirater Mac OS X. On doute que ces derniers écoutent Apple et vont sans doute redoubler d'efforts afin que ce dernier fonctionne sur n'importe quel PC. Reste qu'après la prévention, la Pomme ne tardera pas à faire fonctionner son service juridique si les choses ne changent pas.

>Après les DRM, les CPRM !

Afin de limiter soi-disant le piratage, les fabricants commencent à intégrer à leurs enregistreurs DVD de salon CPRM, un dispositif visant à restreindre le nombre de copie.

JVC, Nec, Sanyo, Sharp, Sony et Toshiba, pour ne citer que les plus célèbres, supportent discrètement cette technologie sans en faire mention dans les produits qu'ils vendent.

Si vous enregistrez du contenu avec un tel appareil, sur DVD-R ou -RW, il ne vous sera pas possible de modifier ou de copier le disque obtenu, pas même une seule fois.

La gravure est déjà assimilée à une copie, l'unique qui soit autorisée. Plus gênant, pour lire le DVD en question, il vous faudra un appareil compatible. Pour l'heure, aucune solution n'est disponible sur Mac. D'autre part, vous n'êtes plus maître du contenu.

Comme l'explique CasualTek, Il est impossible par exemple de modifier le contenu ou encore de l'encoder. Des doutes semblent subsister quant à la manière dont les différents enregistreurs de DVD de salon appliquent la protection CPRM.

Rien n'indique, pour l'heure, qu'ils fassent vraiment des distinctions. Méfiance donc pour les vidéos faites avec votre caméscope.

>Le kernel d'OpenSolaris sur PPC

Des développeurs indépendants ont fait savoir qu'ils venaient d'achever le port du noyau d'OpenSolaris sur PowerPC. Ce projet qui a pour nom de code Polaris, ne tourne pour l'heure que sur les puces FreeScale. Pour l'heure, il n'est pas possible de faire grand-chose avec ce noyau, mais les responsables du projet espèrent avancer très vite. C'est la première fois qu'une partie de Solaris est portée sur PowerPC.

>iPhoto 6 en progrès



iPhoto propose un mode de classement plus clair.

Apple a enfin pris en compte les nombreuses critiques faites à iPhoto. La dernière mouture, contrairement aux précédentes, stocke les photos de manière plus claire. Elle les classe dans un dossier «Original», qui se situe dans le dossier «Images». iPhoto créé désormais un dossier par année. À l'intérieur de celui-ci, on trouve une liste de dossiers correspondant aux albums créés cette année. De plus, comme pour iTunes, la gestion de votre bibliothèque par iPhoto est désormais optionnelle. Enfin, il semble effectivement que cette nouvelle version soit bien plus rapide que les précédentes.

>Un clavier Microsoft sans pomme

Sur son stand, Microsoft a dévoilé un kit sans fil, comprenant un clavier et une souris, spécialement conçu pour le Macintosh. La petite histoire veut que le géant du logiciel ait demandé à Apple l'autorisation de mettre une petite pomme sur la touche commande. Sans surprise, Apple a répondu par la négative.

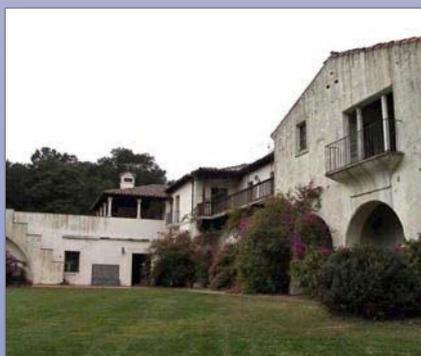


Cela n'empêchera pas Microsoft de commercialiser ses deux périphériques cet été au prix de 100 \$. Il est à noter que Microsoft a eu le bon goût de ne pas substituer la pomme par le logo de Windows.

>La maison espagnole de S. Jobs

Le patron d'Apple exprime depuis un certain temps déjà la volonté de raser une maison, acquise il y a plus de vingt ans, maison qui a la particularité d'avoir été construite dans un style espagnol assez prisé en Californie pour que certains s'émeuvent des vues de l'homme de Cupertino.

En octobre 2004, nous apprenions que ce dernier envisageait alors plutôt de faire don de la maison à qui voudrait bien la déplacer et la restaurer sur un nouveau site. La chose ne s'était pas faite et Steve Jobs avait à nouveau caressé l'idée de raser le bâtiment. Dernier rebondissement en date : un juge de la Cour Supérieure du Comté de San Matéo a invalidé le permis de démolir délivré l'an passé par la ville. Têtu, M. Jobs devrait faire appel de la décision.



Ce taudis est la propriété de Steve Jobs !

Les corrections d'adresses du Hors Série n° 16

p. 15 «L'autre manière de faire de la musique», adresse de MetaSynth : <http://www.metasyntzone.com/msbeatbox.html>

p. 18 «Créer des patrons avec des icônes» adresse de Pixadex : http://www.iconfactory.com/px_home.asp

p. 30 «Trois outils pour lire les fichiers multimédia sur internet» le bon lien pour le lecteur Windows Media : <http://www.microsoft.com/windows/windowsmedia/fr/software/Macintosh/osx/default.asp>

p. 45 «Les bonnes pâtes» : www.mpeg2works.2ya.com = <http://www.mpeg2works.com/>

iWEB

Créer des pages web



iWeb aide à créer un site web.

Il ne faut pas afficher un âge canonique au compteur pour se souvenir du logiciel Claris Home Page, un excellent outil de conception de pages web.

L'avènement de Mac OS X a fait disparaître ce logiciel commercial qui était, de surcroît, aussi mal protégé contre la copie que son grand frère, Filemaker Pro, un gestionnaire de bases de données toujours commercialisé, lui.

Claris Home Page aux oubliettes, Apple proposait au travers de ses services internet payants .Mac un environnement



graphique permettant de créer des pages web en deux temps trois mouvements. Steve Jobs a profité de sa balade à San-Francisco pour annoncer la sortie d'iWeb,

un logiciel de création de pages web compatible Mac OS X. Distribué avec la suite payante iLife 06 (iDVD, iMovie HD, GarageBand, iPhoto, iTunes, iDeconne...), iWeb reste étroitement associé à un abonnement aux services .Mac. Cette application fonctionne par glisser/déposer sans avoir le souci de connaître une quelconque ligne de code html. Les pages conçues dans iWeb apparaissent exactement de la même façon que sur le site web. Une fois que les pages sont prêtes, il suffit de cliquer sur un bouton pour que la publication se fasse automatiquement sur .Mac.

Évidemment, Apple clame qu'aucun frais d'hébergement n'est requis, ce qui est faux. Les services .Mac sont loin d'être gratuits à l'instar de tous les services proposés par les fournisseurs d'accès à internet.

Aucune version de démonstration n'est disponible pour ce produit.

Tarif iLife 06 : 79 € (livré avec tout nouveau Mac ou MacBook)

Abonnement .Mac : 99 € par an

➔ Dégradé de gris

Comment imprimer en noir et blanc ?

A l'heure de sauver la planète, il n'y a pas de petites économies. Aussi, plutôt que de fusiller les trois cartouches d'encre couleur à chaque impression, vous aimeriez sans doute pouvoir faire des tirages en noir et blanc une fois le temps.

Le réglage n'est ni toujours très clair ni surtout standard et dépend à chaque fois du modèle d'imprimante dont vous disposez. Il est tout de même une constante, c'est bien dans le panneau d'impression qui paraît lorsque vous combinez les touches Pomme-P (ou déroulez le menu Fichier>Imprimer) que ça se passe.

A chaque fois, trois boutons de menu contextuel s'affichent. Le premier indique



Voici le panneau tel qu'il s'affiche avec Canon IP5000...



...et voici le panneau de l'Epson 900 Stylus Photo.

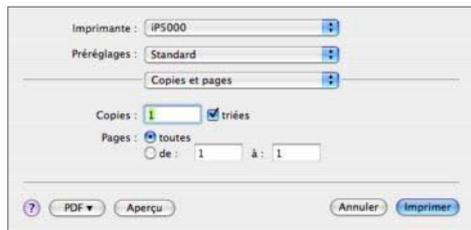
le nom de votre imprimante et vous permet d'en choisir une autre si vous en avez plusieurs de branchées sur un réseau par exemple. C'est d'ici que vous pouvez ajouter aussi un autre modèle le jour du changement dernier.

Le deuxième bouton des Préréglages est peu utilisé. Il permet pourtant de conserver les réglages que vous effectuez, notamment grâce au troisième bouton qui est, précisément, celui par lequel le dégradé de gris arrive.

Le troisième bouton porte généralement la mention « Copies et pages ».

Si vous cliquez pour dérouler ce menu, vous notez que plusieurs paramètres peuvent être réglés. Celui qui vous intéresse se niche certainement à la ligne « Qualité et support » ou « Print settings » ou encore « Paramètres d'impression », etc. Ce qui compte en définitive, c'est de trouver l'option qui permet de cocher le réglage d'impression en noir (ink black ou encore noire) ou niveaux de gris, ce qui revient au même.

Une fois le paramètre sélectionné, l'impression a lieu en noir et blanc.



Déroulez le menu Copies et Pages pour trouver la ligne Qualité et Support.

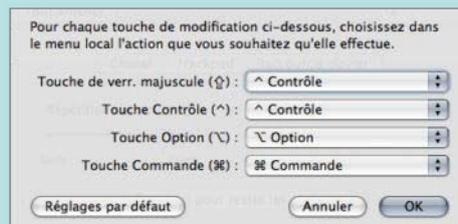
➔ Caps-Lock

Supprimer la touche des majuscules bloquées

A VOUONS-LE : la touche de verrouillage des majuscules («Caps Lock» pour les intimes) ne sert à rien. Et en plus, elle est plutôt bien placée sur le clavier donc très facile à activer par inadvertance. Faisons un sacrifice rituel sur l'autel de la productivité.

Sur Tiger, aller dans les Préférences Système. Rubrique «Clavier et souris». Onglet «Clavier». Cliquez sur le bouton «Touches de modification...»

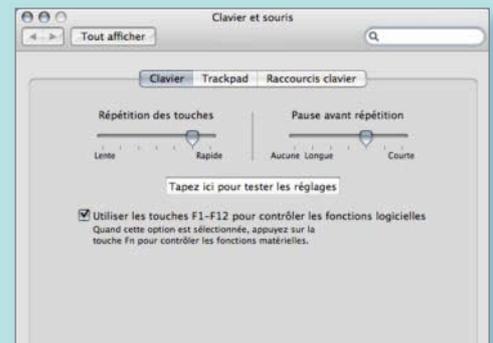
Les Maceux y mettront la touche «Commande» (autrement appelée «pomme») tandis que les Unixiens la remplaceront par la touche «Contrôle».



Sous Tiger, vous pouvez modifier l'affectation des touches.

Si vous êtes encore sous Panther, installez donc uControl. Il vous permettra de régler de nombreux paramètres relatifs au clavier dont notamment la fonction de la touche «Caps Lock.»

Deux petites limitations : la led à l'intérieur de la touche continue à s'allumer. Avec uControl, il faut parfois appuyer deux fois



Sur Panther, il faut utiliser U-Control.

sur la touche tab pour qu'elle fonctionne après un retour de la mise en veille.

Damien Terrier.

uControl, <http://gnufoo.org/ucontrol>



Mail

A chaque compte, sa corbeille

VOUS disposez de plusieurs comptes de messagerie dont les noms apparaissent clairement dans Boîte de réception de Mail s'ils sont tous actifs.

Pour activer chaque compte, il suffit de passer par les Préférences de Mail, de cliquer sur l'outil Comptes puis de sélectionner le compte à activer, de cliquer sur le bouton Avancé et enfin de cocher la première case : « Activer ce compte ».

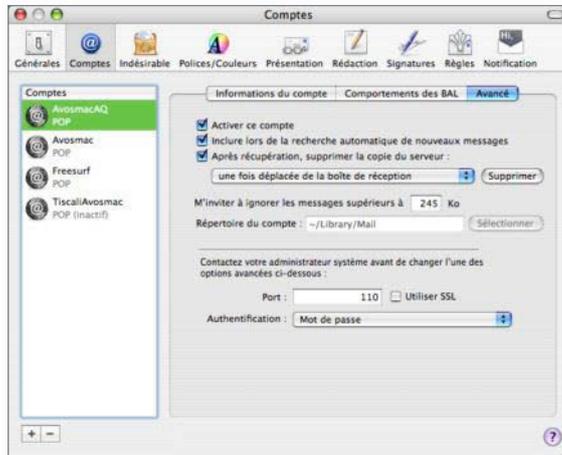
Lorsque vous recevez un message, il va s'enregistrer dans la boîte de réception de chaque compte actif. Les messages des comptes restés inactifs ne sont pas rapatriés du serveur et continuent de s'entasser chez votre fournisseur d'accès.

Sur le même principe, un message supprimé de la boîte de réception peut être éliminé immédiatement ou bien être mis en quarantaine dans une Corbeille dans laquelle il restera plus ou moins longtemps.

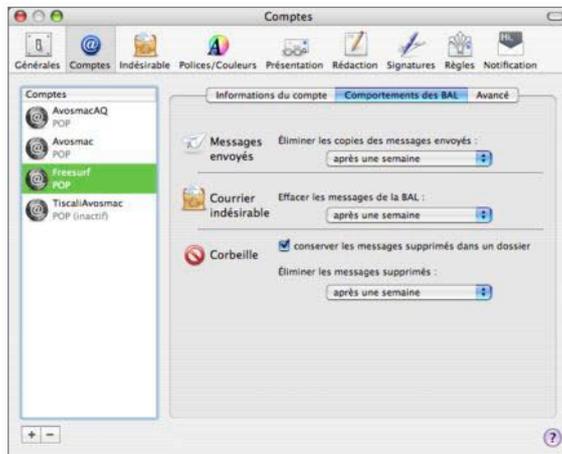
Ces corbeilles n'existent pas par défaut. Pour les créer, ouvrez les Préférences de Mail, cliquez sur Comptes puis sur chaque compte et enfin sur le bouton : Comportement des BAL. Vous avez accès à la gestion de la Corbeille associée au compte.

Pour que les messages soient mis en réserve dans la Corbeille une fois supprimés, il faut cocher la case « conserver les messages supprimés dans un dossier » (une Corbeille paraîtra alors) et déterminer la durée de conservation des messages supprimés. Ils peuvent ainsi être définitivement éliminés au bout d'une journée, d'une semaine, d'un mois, ou jamais tant que vous ne l'ordonnez pas.

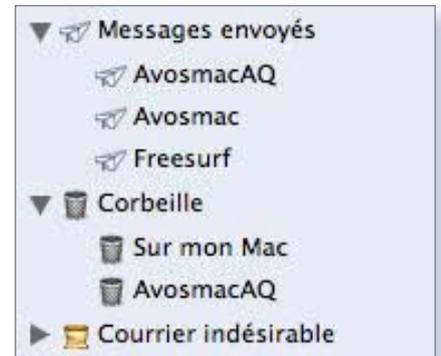
Pour effacer immédiatement tous les messages contenus dans toutes les corbeilles, utilisez le menu contextuel en cliquant sur Corbeille tout en appuyant sur la touche CTRL. Sélectionnez : Eliminer les messages supprimés.



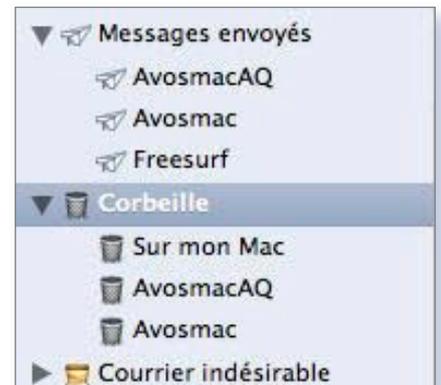
Pour activer ou désactiver un compte, cliquez sur le bouton Avancé.



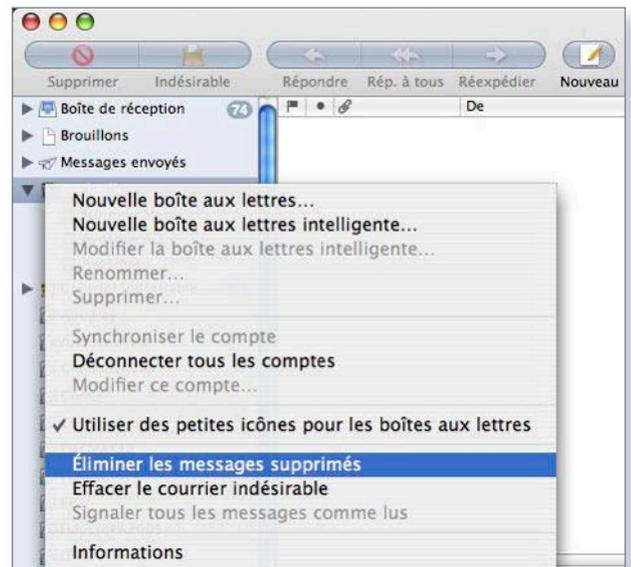
En cliquant la case associée à Corbeille, vous créez une corbeille pour le compte.



A chaque compte peut être associée une corbeille où les mails attendront leur élimination définitive.



La nouvelle corbeille apparaît aussitôt.



Cette commande efface la totalité des mails stockés dans toutes les corbeilles.



Imprimer un document grand format sur plusieurs pages

VOUS avez un format 297 x 420 mm (Format A3), et vous souhaiteriez l'imprimer sur votre imprimante A4 ?

Une option d'impression est disponible dans Illustrator™ pour vous permettre de diviser votre document d'impression.

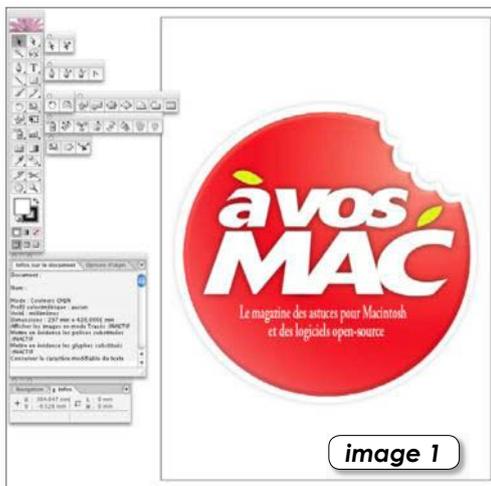
Commencez par ouvrir votre document A3. (cf. image 1)

Si votre image est une image bitmap, il vous suffit de créer un nouveau document et d'importer l'image dans la zone de travail (fichier > importer...)

Allez dans «fichier» > «imprimer...» ou «raccourcis Pomme + P, afin d'ouvrir la fenêtre «Imprimer» (cf. image 2)

Sélectionnez la source de votre imprimante et un papier au format A4 en orientation verticale. (cf. image 3)

Dans cette fenêtre de gestionnaire d'impression, vous avez une liste de réglages



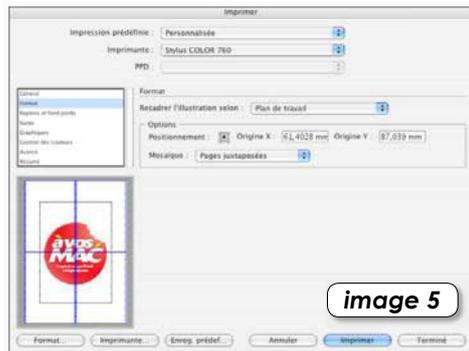
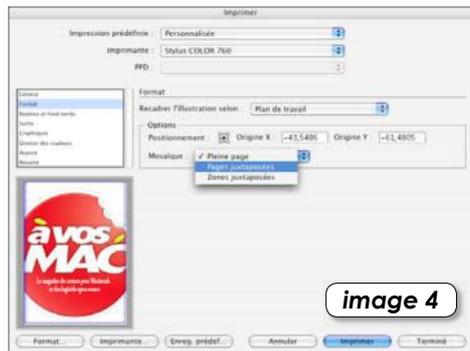
disponibles sur la gauche. Choisissez le réglage «Format». Sélectionnez «Pages juxtaposées» concernant l'option «Mosaïque» (cf. image 4)

Dans la fenêtre de visualisation en bas à gauche vous pouvez voir le résultat des 4

formats A4 qui composeront l'imprimé de votre format A3. (cf. image 5)

Cliquez maintenant sur «Imprimer» et le tour est joué.

Raffi.



Unifier l'apparence de Tiger

ALORS comme ça, on aime bien le nouveau look des nouvelles applications de Tiger ? iTunes 6, Mail 2, vous trouvez ça joli ? Vous ne supportez plus le look métal ? Vous voudriez avoir la même chose dans toutes vos applications ? Réjouissez-vous, ce petit logiciel gratuit unifiera l'apparence de toutes vos applications. Vos yeux seront ravis de constater, qu'après avoir installé Uno (et éven-

tuellement iTunes pour devenez qui), vos chères applications seront enfin visuellement unies pour la vie. Ou jusqu'à la prochaine mise à jour de Mac OS X...

Damien Terrier.



Uno et iTunes, <http://gui.interacto.net>
iFox, <https://addons.mozilla.org/themes/>

Bouton et souris

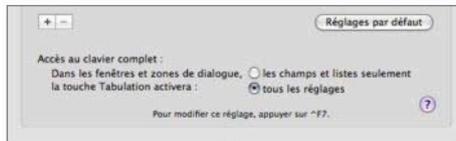
De l'importance du dialogue

MAC OS nous place parfois devant des choix cornéliens : «Je vous propose de vraiment fermer l'application et perdre votre document, ou, dans ma grande mansuétude, je vous propose aussi d'enregistrer ce document hyper important. Enfin, important pour vous, parce que moi, en réalité, je m'en fiche.» Oui, il est comme ça Mac OS, il est sympa.

En d'autres termes, vous devez parfois choisir entre deux ou plusieurs items dans une boîte de dialogue. Et vous choisissez le bon bouton à la souris.

Vous pouvez aussi le faire au clavier. Allez dans les Préférences Système, rubrique «Clavier et souris», onglet «Raccourcis Clavier» et vérifiez que la touche Tabulation active tous les réglages.

Revenez à votre choix cornélien. La prochaine boîte de dialogue qui s'affichera sera légèrement différente : le choix par défaut aura la même tête qu'avant, il «pulsera» calmement. Il s'activera en appuyant sur la touche Entrée. Une autre possibilité sera désormais accessible. C'est le bouton qui sera entouré d'une légère bordure bleu-



Faites en sorte que la touche Tabulation active tous les réglages.



La lumière bleue ne paraît pas sur le premier bouton.

tée. Vous pourrez activer ce bouton en appuyant cette fois-ci sur la touche espace. Et pour les éventuels boutons supplémentaires dans la boîte de dialogue ? Il suffira de passer d'un bouton à l'autre en appuyant sur la touche Tabulation (d'où la vérification faite en début d'article). Le halo bleuté passe alors d'un bouton à l'autre. Vous l'activeriez en appuyant sur la barre d'espace (mais surtout pas la touche entrée qui, elle, est toujours liée au bouton clignotant.)



La touche Tab permet de passer d'un bouton à l'autre.



Espace valide le premier bouton. Enter valide le deuxième.

Il y a juste un petit truc pas pratique. Sur certaines boîtes de dialogue potentiellement «dangereuses» (comme changer l'extension d'un fichier ou vider la corbeille), la bordure bleutée ET le bouton pulsant sont confondus (et pas faciles à distinguer). Dans ce cas, espace et Entrée ont le même résultat. Seule la touche Tabulation vous permettra de réellement changer l'extension du fichier en appuyant sur Tabulation puis sur la barre d'espace.

Damien Terrier.

Désinstaller une fenêtre de préférences



Les préférences de la rubrique «Autre» se gèrent par CTRL + clic.

POUR enlever une fenêtre de préférences, vous pouvez aller dans le dossier Bibliothèque de votre répertoire personnel puis dans PreferencesPanes, repérer le fichier que vous souhaitez enlever puis l'effacer. Si vous souhaitez le faire pour tous les utilisateurs, vous devrez aller dans le dossier Bibliothèque à partir de la racine de votre disque dur. Compliqué.

Plus simplement, et dans un réflexe très windowsien, vous pouvez faire un clic-droit sur l'icône incriminée dans les Préférences Système (uniquement la rubrique «Autres»). Un menu caché apparaîtra, vous permettant de désinstaller la fenêtre de préférences. Notez que cela ne supprimera pas le logiciel qui en dépend. Si c'est une préférence installée pour tous les utilisateurs, Mac OS vous demandera votre mot de passe Administrateur.

Damien Terrier.

Perte des noms français des dossiers de Mac OS X

LORS de l'installation de logiciels en anglais, il arrive que certains dossiers du système, perdent leurs noms français. L'idée est donc de les renommer, mais cela provoque de très gros dysfonctionnements car Mac OS X gère les fichiers en anglais, même s'il les affiche en français.

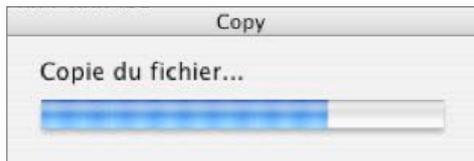


Ce problème est dû à la disparition d'un fichier caché «.localized», qu'il faudra tout simplement remettre dans le dossier dont le nom est en anglais. Il retrouvera immédiatement son nom en français. Ce type de fichier est standard, vous en trouverez partout dans les divers dossiers portant un nom en français. Exemple : Bibliothèque, Séquences.

(Auger.jy pour Atlantic.mac)



PDF en quittant



Pas de Pomme+Q pendant cette étape !

EN utilisant PDFLab, il est possible de faire une fausse manipulation un peu embêtante. Celle qui consiste une fois le pdf généré à l'enregistrer. Si pendant l'enregistrement (plus ou moins long selon la taille du pdf généré) vous utilisez le raccourci «Pomme+Q», le logiciel quitte en plein enregistrement ! Le fichier a pourtant été sauvegardé mais est impossible à ouvrir ! Tout est à recommencer.

Surprenant que pendant la sauvegarde la commande quitter (et non «forcer à quitter» de Mac OS X) soit active.

RayXamBeR.



Cercle plein

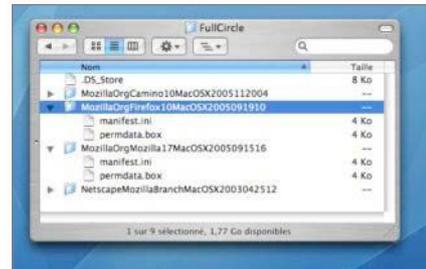
PEUT-ÊTRE utilisez-vous Mozilla, Firefox, Camino ou Netscape comme navigateur Web. Comme avec tout navigateur, vous videz de temps en temps les caches de navigation et de téléchargement, l'historique des pages visitées et les cookies.

Certaines versions de ces navigateurs créent également un dossier contenant deux fichiers : manifest.ini et permdata.box. Ces dossiers se trouvent dans le dossier ~/Bibliothèque/Application Support/FullCircle/...

À chaque nouvelle version de navigateur utilisée, un nouveau dossier est créé avec un nom différent rendant les dossiers précédemment créés obsolètes.

Vous pouvez sans problème supprimer le dossier FullCircle, il sera automatiquement recréé au prochain lancement du navigateur. Vous supprimerez ainsi tous les dossiers obsolètes...

Les fichiers manifest.ini et permdata.box peuvent être envoyés lors d'un crash du navigateur, puis seront utilisés par l'équipe de développeurs de l'application afin d'isoler et de corriger la cause du problème. Les informations collectées se limitent aux informations sur l'état de l'application au moment du crash. Aucune donnée sensible telle que mots de passe, sites web visités ou adresses email, n'est collectée.



Le dossier Full Circle peut être effacé.

Joël Barrière.



Parole

Le Mac peut s'exprimer en français

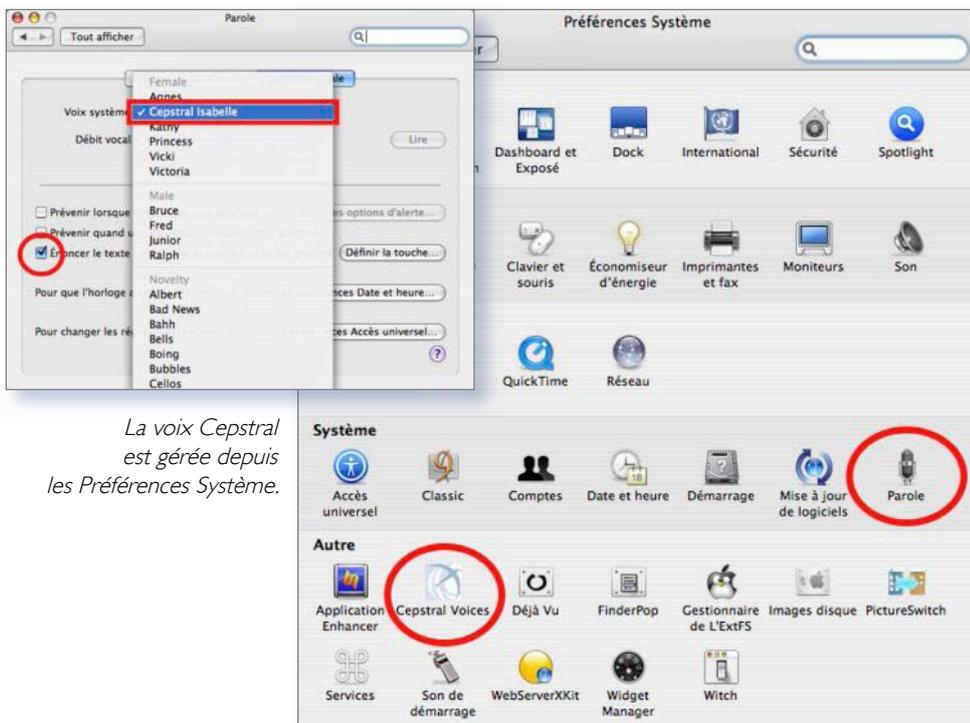
NOUS savons qu'Apple n'a jamais souhaité franciser les voix qu'il fournit (alors qu'elles existent en espagnol).

La société Cepstral (www.cepstral.com) vient d'adapter ses voix à MacOS X, le plus sympa c'est que parmi le lot de voix vous trouverez des intonations françaises, nous dirons plutôt «québécoises». Allez sur la page de demo (www.cepstral.com/demos/) sélectionnez «Isabelle (Canadian French)» le texte à droite sera lu. Vous pouvez aussi saisir le texte que vous voulez...

Si vous souhaitez tester ces voix sur votre Mac, Cepstral ajoute un composant dans «Préférences Systèmes» et un numéro de série est nécessaire, l'ensemble est stable sur Tiger.

Le tout n'est bien sûr pas gratuit et il en coûte 30 \$ pour une voix.

HDR



La voix Cepstral est gérée depuis les Préférences Système.



Personnaliser les menus du Finder

MAC OS X regorge de fonctions cachées. Généralement, ce sont des valeurs à modifier dans les fichiers des préférences (.plist). Vous pouvez ainsi personnaliser les menus du Finder en masquant ou en désactivant certains de ses éléments.

- **Finder > Préférences...** : Pour masquer l'accès aux préférences du Finder, tapez :

defaults write com.apple.finder ProhibitFinderPreferences -boolean YES; killall Finder

- **Finder > Vider la corbeille** : Pour masquer l'élément «Vider la corbeille», tapez :

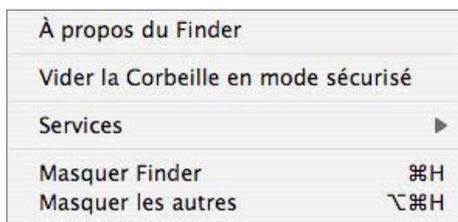
defaults write com.apple.finder ProhibitEmptyTrash -boolean YES; killall Finder

- **Finder > Quitter Finder** : Par défaut, cet élément de menu n'apparaît pas dans le menu Finder. Pour l'afficher, tapez :

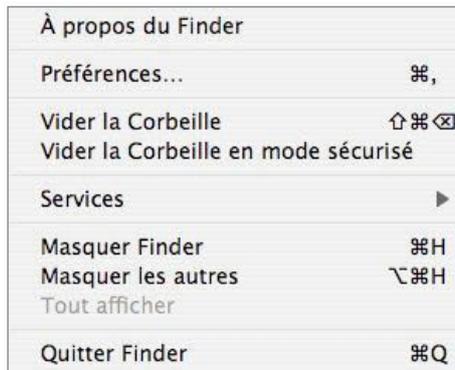
defaults write com.apple.finder QuitMenuItem -boolean YES; killall Finder

Pour relancer le Finder, cliquez sur son icône située à l'extrême gauche dans le Dock.

Menu Finder simplifié :



Menu Finder complet :



- **Fichier > Éjecter** : Pour masquer l'élément «Éjecter», tapez :

defaults write com.apple.finder ProhibitEject -boolean YES; killall Finder

- **Aller > Aller au dossier...** : Pour masquer l'élément «Aller au dossier...», tapez :

defaults write com.apple.finder ProhibitGoToFolder -boolean YES; killall Finder

- **Aller > Se connecter au serveur...** : Pour masquer l'élément «Se connecter au serveur...», tapez :

defaults write com.apple.finder ProhibitConnectTo -boolean YES; killall Finder

Vous pouvez aussi choisir de désactiver certains éléments.

- **Aller > iDisk > Mon iDisk** : Pour désactiver l'élément «Mon iDisk» situé

dans le sous-menu iDisk du menu Aller, tapez :

defaults write com.apple.finder ProhibitGoToiDisk -boolean YES; killall Finder

Dans ce cas précis, l'élément Mon iDisk sera toujours visible dans le menu, mais il sera grisé.

Pour revenir aux réglages par défaut, il suffit de taper à nouveau la commande correspondante en remplaçant YES par NO.

Vous pouvez également désactiver les éléments Redémarrer, Éteindre et Fermer la session du menu Pomme (mode Kiosk).

defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow Kiosk -string true

Ces éléments seront toujours visibles mais cliquer dessus n'aura plus aucun effet. Attention : Utilisez cette commande avec précaution. Si vous désactivez les éléments du menu Pomme, vous ne pourrez donc plus redémarrer votre Mac. Si vous désirez revenir «à la normale», tapez :

defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow Kiosk -string false

Puis, pour redémarrer proprement votre Mac et appliquer les modifications, tapez :

sudo shutdown -r now

Vous pouvez modifier ces éléments de menu individuellement, en quelques clics et sans saisir une seule ligne de commande, en utilisant l'utilitaire OnyX (version 1.6.5 minimum pour Mac OS X 10.4).

Joël Barrière.



Exposé à gauche

EXPOSÉ est tellement bien intégré à Mac OS X qu'à l'usage, il devient totalement transparent. Au point qu'il manque cruellement lorsque qu'on travaille sur d'autres systèmes d'exploitation. Les touches F9, F10, F11 et F12, ou les coins actifs contribuent à cette intégration. Néanmoins, il existe quelques cas où cette transparence fait défaut.

Vous avez la main gauche sur la partie gauche du clavier, la droite sur la souris et vous devez appuyer sur F9. Problème. Soit la main gauche fait

l'aller retour, soit la main droite quitte la souris, fait l'aller retour et revient sur la souris. Pas pratique.

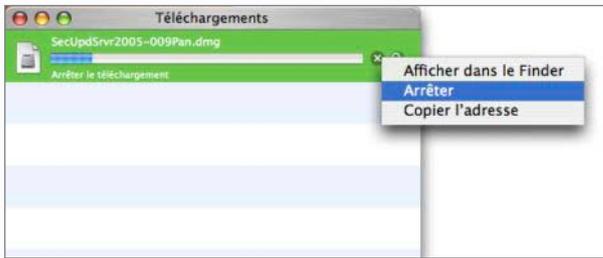
La solution : mettre les touches d'Exposé sur la partie gauche du clavier, par exemple sur F1, F2, F3, F4. De cette manière, les deux mains restent où elles sont. Utilisateurs de portable, attention : ces touches sont peut-être déjà prises par les fonctions de gestion matérielle. Utilisateurs de logiciels pro, attention : ces touches sont peut-être déjà prises par les fonctions de votre logiciel.

Damien Terrier.

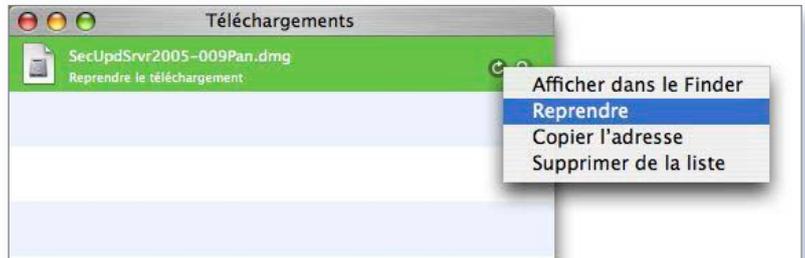


➔ Mises à jour

Suspendre et reprendre un téléchargement



En passant par Safari, il est possible de suspendre...



...puis de reprendre le téléchargement d'un fichier.

Sur OS 10.4.2 la mise à jour de logiciels ne permet plus de suspendre le téléchargement de la mise à jour.

Cette option «suspendre» était très utile en cas de panne réseau car elle permettait de reprendre le téléchargement là où il a été interrompu. Je n'ai pas l'ADSL et mes téléchargements sont lents.

Merci de me faire connaître la bi-douille pour réactiver «suspendre»

mfenuil (sur le forum Avosmac)

Avosmac : Tiger n'intègre plus cette facilité qui était bien pratique pour les connexions bas-débits. Pour retrouver la faculté de pouvoir suspendre un téléchargement, il faut en passer par Safari ou Firefox. Vous pouvez vous rendre sur la page support d'Apple et télécharger les mises à jour de manière classique avec un navigateur internet qui permet de suspendre le téléchargement et de le reprendre.

Dans la fenêtre de téléchargement de Safari, il faut appuyez sur CTRL et cliquer

sur la petite croix située à gauche de la loupe. Dans le menu contextuel, sélectionnez Arrêter. Pour reprendre là où vous avez stoppé le téléchargement, faites de même et sélectionnez : Reprendre. Attention à ne pas supprimer le fichier de l'élément en cours de téléchargement qui se trouve par défaut sur le Bureau (réglages dans les Préférences de Safari).

www.apple.com/fr/support/downloads

➔ Fête du vieux

Liste des raccourcis clavier «Emacs»

L'éditeur de texte Emacs est vieux. Très vieux. Tellement vieux que personne ne connaît sa date exacte de naissance. Il a inspiré

beaucoup de développeurs dans le monde, notamment ceux de NeXTstep, qui continue à vivre dans Mac Os X. Dans toutes les

applications Cocoa, les raccourcis Emacs sont disponibles. Les équivalents Mac, quand ils existent, sont notés à côté.

Aller au début de la ligne	Ctrl-A	pomme-home	Effacer le caractère précédent	Ctrl-H	effacement
Aller à la fin de la ligne	Ctrl-E	pomme-end	Effacer jusqu'au bout de la ligne	Ctrl-K	pas d'équivalent, option-shift-flèche gauche est approximativement identique
Aller à la ligne précédente	Ctrl-P	flèche vers le haut	Intervertir deux lettres	Ctrl-T	pas d'équivalent
Aller à la ligne suivante	Ctrl-N	flèche vers le bas	Recentrer l'écran autour de la ligne courante	Ctrl-L	pas d'équivalent
Revenir au caractère précédent	Ctrl-B	Flèche vers la gauche	«Ouvrir» une ligne	Ctrl-O	pas d'équivalent
Aller au caractère suivant	Ctrl-F	Flèche vers la droite	Ctrl-O permet notamment « d'expulser » quelques lignes plus bas la fin d'un paragraphe (pour en faire un autre par exemple) tout en gardant le curseur au même endroit.		
Aller à la page suivante	Ctrl-V	page suivante	Ctrl-T sert à corriger rapidement une faute de frappe où deux caractères ont été inversés.		
Aller à la page précédente	pas d'équivalent				
Effacer le caractère suivant	Ctrl-D	fn-effacement (sur un portable uniquement) ou l'autre touche effacement sur un clavier étendu			



ALT-là petit gadget !

TIGER est vraiment une merveille grâce à ses multiples nouveautés et notamment grâce à Dashboard. Depuis quelques mises à jour de Tiger, il existe un gestionnaire de gadgets, facilitant la gestion de ceux-ci. En effet, il permet d'ajouter/enlever facilement un gadget.

Mais savez-vous comment enlever en un temps record un seul des gadgets de votre fenêtre ? C'est très simple, il suffit d'appuyer sur la touche Option (ALT) tout en survolant le gadget à enlever. Cela aura pour effet d'afficher une petite croix en haut à gauche du gadget. Cliquez dessus et votre gadget disparaîtra.

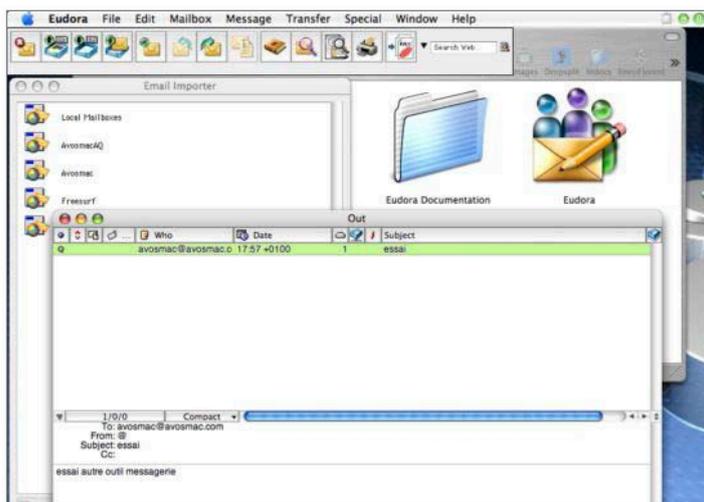


Vous pouvez désactiver un gadget.

Antoine Préveaux.



FileMaker incompatible avec Thunderbird



FileMaker n'envoie les mails qu'avec les applications commerciales.

APPLÉ a laissé croire un temps qu'il soutenait le monde libre. Ce temps est révolu. Sur son site, ce ne sont que 73 applications open-source qu'Apple invite à essayer. Dans la liste, aucun logiciel multimédia qui fait le bonheur des utilisateurs de Mac ou de Linux (VLC, MPlayer, etc).

Filiale d'Apple, Filemaker semble soumise au même régime. Alors que la fonction d'envoi automatique de courrier électronique (par ScriptMaker) fonctionne parfaitement avec Mail via une base créée sous Filemaker Pro, elle ne fonctionne pas du tout avec le logiciel libre Thunderbird. Filemaker n'a pas ignoré pourtant les solutions commerciales concurrentes puisque cette fonction est opérationnelle avec Entourage de Microsoft et même avec Eudora, désormais payant.

www.apple.com/downloads/macosx/unix_open_source/



Changez votre avatar dans iChat grâce à votre iSight

COMME souvent, vous avez envie de changer d'avatar (petite icône vous représentant) dans iChat mais cette fois, vous n'avez aucune idée et vous voulez quand même changer. Eh bien faites appel à votre iSight.

Celle-ci vous permet de vous prendre en photo et de mettre cette photo en avatar.

Pour ce faire, suivez le guide. Tout d'abord, ouvrez iChat. Ouvrez ensuite la liste des contacts et cliquez sur votre avatar. Faites alors «Modifier l'image» et dans cette fenêtre, cliquez sur la petite caméra qui se situe sur la ligne «Prendre des instantanés vidéo».

Il ne vous reste plus qu'à faire le beau, prendre la pause et cadrer la photo et enfin, cliquer sur «Définir».



Une photo peut remplacer un avatar classique.

Antoine Préveaux.



Transférez vos données d'un Mac à l'autre...

« J'ai un conseil à vous demander. Je possède un eMac et je viens de commander un iMac 20". Questions : comment transférer mes données eMac (logiciels, données, etc.) sur mon iMac ? Mes réglages internet, email vont-ils être conservés ? Y-a-il des données à ne pas transférer ? » **Serge d'Ignazio.**

Avosmac : Si vous achetez un modèle récent, sachez qu'Apple a absolument tout prévu. Sauf un câble firewire nécessaire pour relier provisoirement votre ancienne machine à la nouvelle. Lorsque vous démarrerez votre nouveau Mac, il vous sera demandé de préciser la langue dans laquelle vous souhaitez utiliser la machine. Puis, un message vous demandera si vous souhaitez rapatrier des informations depuis un autre Mac. Vous pourrez importer toutes vos informations, toutes vos préférences, vos données, vos profils depuis l'ancien Mac sans souci. Il suffit de redémarrer l'ancien Mac en appuyant sur la touche T pour qu'il soit perçu par le nouveau Mac, une fois branché avec le fameux câble firewire absent, comme un simple disque dur. L'installateur saura trouver les informations importantes sur l'ancienne machine et recréer les comptes à l'identique. Tous les réglages seront normalement conservés.

Apple va-t-il passer du côté obscur ?



COMME vous le savez sûrement, Apple a décidé d'utiliser dans ses nouvelles machines des processeurs fabriqués par Intel.

Cette annonce a été une grande surprise pour beaucoup de gens et donne beaucoup de travail à Apple.

Ainsi, Apple développe maintenant en parallèle et de façon très poussée les dernières versions de Mac OS X.

Il paraît que depuis la version 10.4.3, la version Intel est aussi avancée que la version Power PC.

Ainsi, dans la version 10.4.3, quand vous affichez les informations concernant une application, Mac OS X vous dit si cette application est compilée pour Power PC, Intel ou les deux (**figure 1**).



Les applications non compilées pour les nouveaux processeurs ne tournent pas !

Dans le cas d'une application compilée uniquement pour processeurs Intel, l'icône de l'application sera affichée avec par dessus une figure signifiant que l'application ne peut être démarrée.

Si jamais vous tentez tout de même d'ouvrir cette application, un joli message vous avertira comme quoi vous n'utilisez pas la bonne architecture (**figure 2**).

image 1



Antoine Préveaux.

La meilleure ville de tous les temps



Grâce à Tiger et à ses gadgets de Dashboard, Apple a pu créer la ville la plus formidable du monde. En effet, cette ville est un endroit où, selon le bon vouloir de l'utilisateur, il fait soit beau, soit pluvieux, soit orageux. En fait, il fait tous les temps possibles et affichables dans le gadget «Weather». Cela vous paraît étonnant ?

Apple a ajouté parmi les villes disponibles dans son gadget une ville inexistante nommée «Nowhere» (ce qui signifie nulle part en anglais). Si dans les réglages du gadget, vous rentrez cette ville, alors en cliquant sur l'indicateur de météo tout en appuyant sur les touches Option et Commande (ALT Pomme), vous faites changer la météo en cours, ce qui vous permet de visualiser toutes les météos référencées.

Antoine Préveaux.

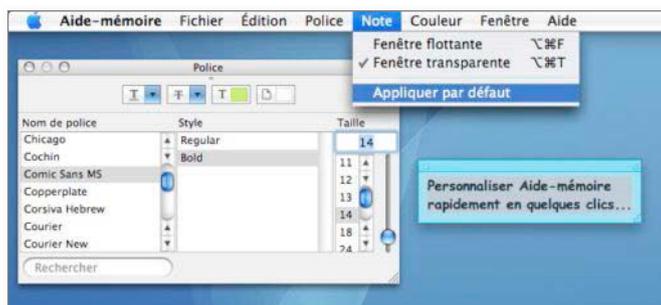
Notes par défaut

PAR défaut, l'application Aide-mémoire crée de nouvelles notes de couleur jaune, opaques et pouvant être masquées par les fenêtres des autres applications. Vous pouvez rapidement personnaliser les nouvelles notes et bien que la manipulation soit un peu «spéciale», vous pouvez même choisir une autre couleur ou une police différente par défaut.

Créez une nouvelle note (menu **Fichier > Nouvelle note**) et sélectionnez dans le menu Couleur, la couleur que vous souhaitez voir apparaître à la création de chaque

nouvelle note. Dans le menu Note, cochez «Fenêtre flottante» et/ou «Fenêtre transparente».

Dans la nouvelle note précédemment créée, tapez quelques lettres et sélectionnez-les. Dans le menu Police, sélectionnez «Afficher les polices» et choisissez le nom de la police souhaitée, son style et sa taille (les autres caractéristiques telles que le surlignage, l'ombre ou la couleur de texte... ne seront pas enregistrées).



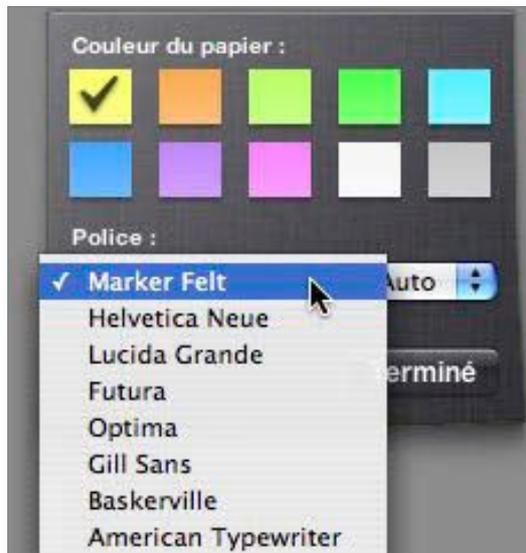
Les modifications apportées peuvent devenir systématiques à chaque lancement de l'Aide-Mémoire.

Pour mémoriser tous vos réglages, sélectionnez enfin «Appliquer par défaut» dans le menu Note.

Joël Barrière.

Widget

Faites la police dans l'aide mémoire



S AVEZ-VOUS comment on fait pour changer la police d'affichage du texte du gadget Aide-mémoire ? Non, et pourtant, c'est simple. Il suffit de survoler le gadget et de cliquer sur le petit «i».

Ainsi, vous pourrez sélectionner la police que vous voulez (Figure).

Maintenant, nous allons voir comment ajouter d'autres polices à cette liste. Pour cela, il faut se connecter à l'ordinateur en temps qu'utilisateur «root».

Non seulement il est possible de changer de police, mais vous pouvez en ajouter.

Après, allez dans le dossier «/Bibliothèque/Widgets» puis faites un clic droit (ctrl clic) sur le gadget Aide-mémoire et choisissez «Afficher le contenu du paquet». Ouvrez ensuite le fichier «Stickies.html» avec l'application TextEdit.

Dans le fichier, cherchez la ligne :

`<option value='Helvetica Neue'>Helvetica Neue</option>`

Recopiez cette ligne juste dessous et remplacez «Helvetica Neue» par le nom de la police à ajouter. Enregistrez le fichier.

Antoine Préveaux.

Décompression

.sea, X & stuff



SEA sans soucis.

Des arcanes des temps anciens, nous reviennent parfois des fichiers en «.sea», qui sont en réalité des applications qui s'auto-décompressent, une sorte de .sit autonome en quelques sortes. Sauf que leur format est resté à la mode Mac OS 9, et entraînent donc le lancement de l'environnement Classic en cas de double-clic. Pour éviter cette perte de temps, c'est tout simple : glissez simplement l'icône en .sea vers celle de Stuffit Expander, disponible gratuitement chez son éditeur. Le logiciel décompactera l'archive sans lancer Classic.

J.-B. L.

Loupé

Gonflant, Spotlight

N'avez-vous jamais tapé par erreur à la fois sur Pomme et la barre d'espace ? Quand votre doigt dérape ainsi, MacOS X Tiger lance Spotlight, et ce que vous tapez apparaît dans la fenêtre de recherche de cet outil.

Pour en sortir, il faut utiliser la souris et cliquer sur la case de fermeture marquée d'une croix. Avouez que ce n'est pas pratique.

Alors prenez le réflexe de taper Pomme-Majuscule-Point, combinaison de touche qui signifie « Annuler » et qui marche par ailleurs dans de nombreux programmes.

J.-B. L.



Fermez-la sans la souris



« Comment pointer une opération pour effectuer le rapprochement avec le relevé bancaire dans le logiciel Grisbi de gestion de comptes bancaires personnels », demande Sophie.

Avosmac : Il faut combiner les touches CTRL-P. Pour mémoire, Grisbi présenté dans le n°51 p.47 est une excellente alternative gratuite à des logiciels commerciaux du type Money de Microsoft ou Tous Comptes Faits d'Innomatix. Le manuel en ligne répond à la plupart des interrogations, dont celle de Sophie.

www.grisbi.org/manuel.fr.html
www.grisbi.org/download.fr.html

gestion des erreurs

 Masquer les suffixes

Extensions aux yeux

« Depuis quelques jours je me retrouve avec un suffixe .app à toutes mes applications et je me demande ce que c'est . Si je le supprime je me retrouve avec un dossier. Pourriez vous me dire comment me séparer de cette « chose ». » Jean-Pierre D.

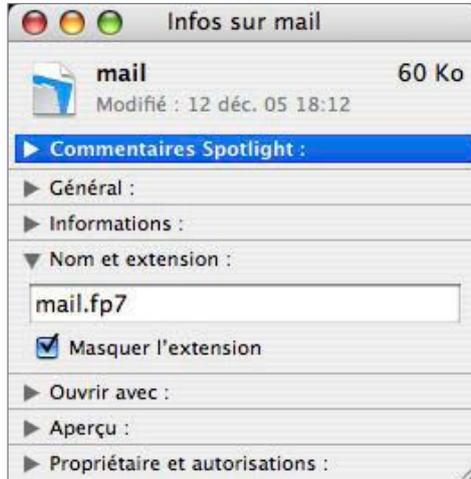
Avosmac : Le menu Finder > Préférences propose une option qui permet d'afficher ou non les extensions des divers éléments présents dans le Mac.

Une fois la case « Afficher toutes les extensions de fichiers » cochée, vous notez la présence, après le nom du fichier, d'un suffixe correspondant au type du fichier, TXT pour un fichier texte simple, RTF pour un fichier texte formaté, DOC pour un fichier Word, TIFF pour une image au format Tiff, etc.

Lorsqu'il s'agit d'une application, le suffixe est APP, ou EXEC si l'on évoque un exécutable Unix fonctionnant avec le Terminal (à ne pas confondre avec EXE qui provient de Windows et ne fonctionne pas sur Mac).

Il arrive que la commande de masquage des extensions ne soit pas efficace sur tous les fichiers.

Vous pouvez alors utiliser la combinaison des touches Pomme-i pour afficher le panneau des informations et cocher la case : Masquer l'extension. Seule l'extension du fichier en question disparaîtra, les autres seront épargnées. Pour masquer l'extension de plusieurs fichiers à la fois, sélectionnez



Vous pouvez masquer l'extension pour un unique fichier (à gauche) ou pour une série de fichiers (ci-dessus).



Si la case n'est pas cochée, les extensions sont invisibles.



Lorsque la case est cochée, toutes les extensions s'affichent.

tous ces fichiers (clic + Majuscule) puis combinez les touches Alt-Pomme-i pour afficher un unique panneau d'information

pour l'ensemble de ces fichiers. Cochez la case de masquage.



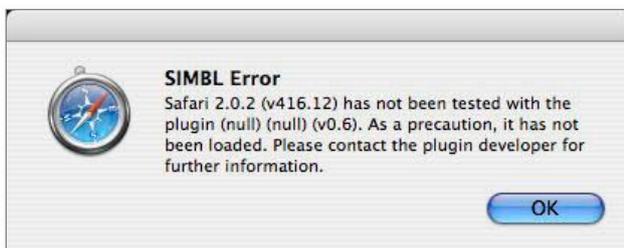


Safari

SIMBL Error

DEPUIS la mise à jour de Tiger en 10.4.3, certains rencontrent un petit souci avec Safari. A son lancement, un panneau d'erreur s'affiche indiquant « SIMBL error ». La résolution du problème peut être fort simple et radicale :

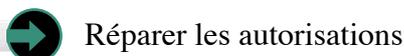
Ouvrez votre Bibliothèque puis le dossier Application Support et effacez le dossier SIMBL (ou modifiez son nom) ou effacez dans le dossier Plugins qu'il contient l'élément AcidSearch qui pose problème s'il existe.



Ce message d'erreur peut être provoqué par AcidSearch.

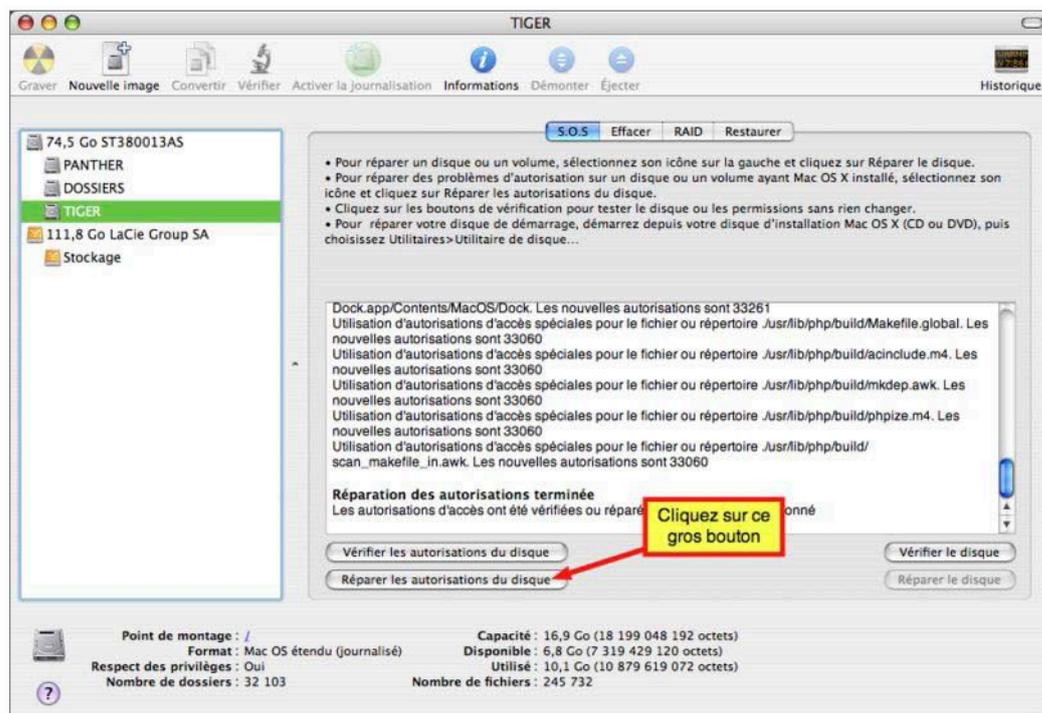
Mais vous perdez du même coup les fonctions d'AcidSearch. AcidSearch est un gracieux permettant à Safari d'afficher plusieurs choix de moteur de recherche dans

la barre d'outils. Notez que le problème peut être dû à un autre élément placé dans le dossier SIMBL en question.



Réparer les autorisations

Le rebond infernal



À l'heure de lancer le Moniteur d'activité pour un amusement quelconque, nous avons été surpris de voir l'icône rebondir quelques instants dans le Dock avant de disparaître sans aucune autre activité. Étrange.

Pour tenter de résoudre ce problème, il a suffi de lancer un autre Utilitaire fourni par Apple, l'Utilitaire de disque et de réparer les autorisations de notre disque système Tiger (ou Panther selon les cas). Une fois toutes les autorisations corrigées, le lancement du Moniteur d'activité a été impeccable.

Si vous aussi vous rencontrez ce genre de déboire avec une application quelconque, essayez de mettre à jour les autorisations.

La réparation des autorisations du disque peut résoudre quelques petits soucis.

Onyx règle le problème



« Merci pour le rendez-vous mensuel toujours fort utile. Pouvez-vous m'aider à mon tour SVP ?

Depuis quelque temps lorsque j'utilise Onyx pour la maintenance, je reçois le message Erreur AppleScript -1762 une dizaine de fois pendant la manip.

J'ai dû peut-être jeter un élément des Préférences ou autre élément de bibliothèque qui appartenait à l'ensemble AppleScript ? Comment réinstaller AppleScript sans tout devoir réinstaller ? » Joël B.

Avosmac : AppleScript n'est pas en cause et ne mérite pas qu'on le réinstalle. Il suffit en fait de télécharger la dernière mise à jour d'Onyx pour résoudre ce problème. Joël Barrière, le concepteur d'Onyx modifie régulièrement son utilitaire pour qu'il suive les évolutions les plus récentes du système Mac OS X. Onyx existe pour Tiger, mais aussi pour Panther et même Jaguar.

www.titanium.free.fr/pgs/french.html

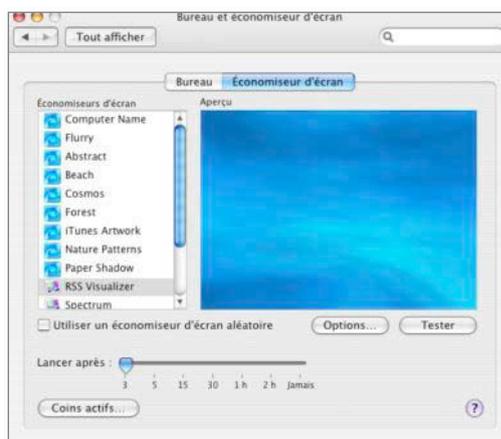
Mon écran veille

SOUS Windows, on parle d'écran de veille. Sous Mac, on appelle cela « économiseur d'écran ». Les deux reviennent au même : mettre en action une animation d'attente pendant que l'ordinateur reste inutilisé.

Le plus simple pour activer l'économiseur d'écran est d'aller sur « Préférences Système » qui se trouve sur le Dock ou dans le menu Pomme, puis de cliquer sur l'icône « Bureau et éco. d'écran », de cliquer sur « Economiseur d'écran » et de sélectionner celui qui correspond le mieux à votre goût de « Computer Name » à « Choisir un dossier ».

L'écran de veille se configure pour se déclencher à partir de trois minutes, jusqu'à deux heures d'inactivité. Pour ne pas en activer, le plus simple est de pousser le curseur jusqu'à « jamais ».

Sous Mac, il existe douze possibilités de base, autant que sous Windows que vous pouvez selon les cas, configurer selon vos envies : faire des fondus enchaînés, agrandir ou réduire telles images, centrer les diapos... Toutes les animations ne sont pas égales : on regrettera par exemple que « Computer Name » ne permette pas de changer de message mais on se réjouira de la qualité des autres animations : Flurry, Abstract, Beach, Cosmos, Nature Patterns... Autre option : utiliser un économiseur de manière aléatoire. Auquel cas, un module sera



L'économiseur d'écran déclenche une animation lors d'une période d'inactivité.

choisi de manière automatique et aléatoire au démarrage de chaque écran de veille. Enfin si aucun d'eux ne vous satisfait, libre à vous de télécharger autant de « screensaver » que vous le souhaitez, sur .Mac ou sur le site de vos idoles...

X. S.

Un Mac à l'heure

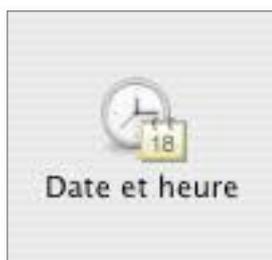


Figure 1.



Figure 2.



Figure 3.



Figure 4.

POUR mettre mon Mac à l'heure, je vais sur « Préférences Système » et je sélectionne « Date et heure » (fig 1). Là j'ai deux solutions. Soit je suis déjà branché sur Internet et je clique sur « Régler automatiquement ». Auquel cas, c'est le site Apple qui me règle mon horloge, ce qui est un avantage pour le changement entre les heures d'été et les heures d'hiver. Soit je décide de la régler manuellement. Ce qui est aussi simple.

Je peux aussi me repérer sur « Fuseau horaire » ce qui n'est pas sans intérêt pédagogique puisque la belle mappemonde me rappelle que Paris se situe sur le même fuseau que Luanda (Angola) Tripoli (Libye) Genève (Suisse)

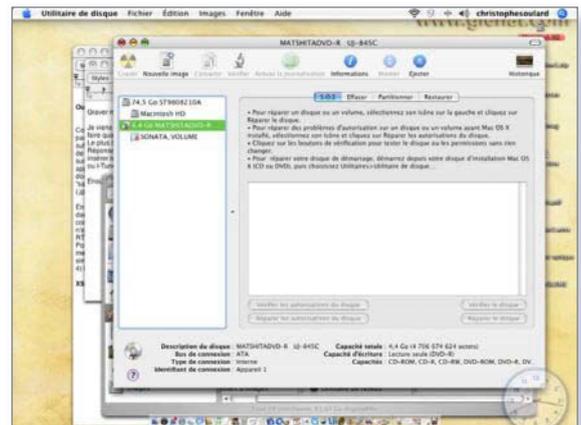
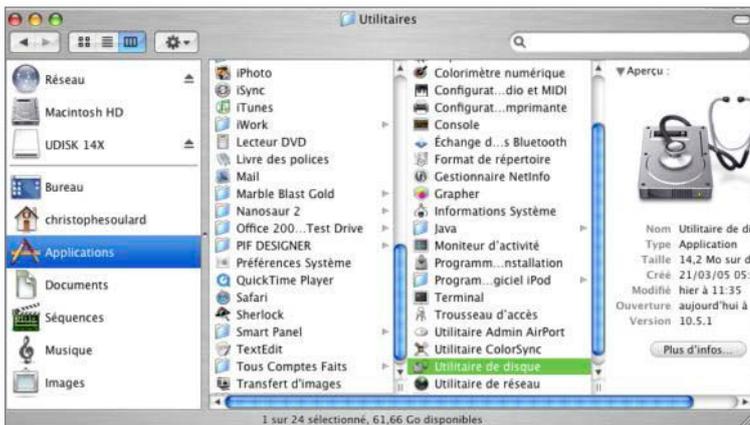
Oslo (Norvège) ou Bangui.

Maintenant comment faire apparaître cette horloge ? De différentes manières comme l'indique le menu Horloge (Fig.2). Soit dans une fenêtre (Fig 3) que l'on peut positionner n'importe où sur l'écran et dont on peut régler la transparence, soit dans la barre des menus en haut à droite de l'écran. L'affichage peut être numérique ou analogique et si l'on combine l'affichage dans une fenêtre avec une apparence analogique, on obtient une belle horloge (Fig. 4). Mieux, celle-ci peut même nous dire l'heure exacte tous les quarts d'heures, toutes les demi-heures ou toutes les heures. Pour cela, il faut cliquer sur « annoncer

l'heure » et sur « personnaliser la voix » dont on peut régler les effets, la vitesse et le volume. Les hommes préféreront la voix d'Agnès, Kathy ou Victoria, les dames, celles de Bruce, Fred ou Ralph et les plus originales celles appelées Bells, Trinoid, Zarvox... aux sons très spéciaux. Bref de quoi remiser la vieille comtoise au grenier. Seul problème, l'annonce des heures se fait en anglais et non pas en français. Et on peut, sous la version Tiger, vérifier l'heure sous le tableau de bord (Dashboard).

X. S.

Copier mes CD audio, photos et DVD



L'utilitaire de disque fait partie des utilitaires livrés par Apple.

Sélectionnez, à gauche, le disque à copier.

JE viens d'acheter un Mac et je veux graver des CD audio, photo et/ou vidéo. Mais comment faire quand on ne maîtrise pas les logiciels comme I-Tunes, I-DVD ou autre et que le Mac ne possède pas deux lecteurs mais un Combo ?

Le plus simple c'est de passer par l'utilitaire de disque. Où le trouve-t-on ? Réponse : dans le module «Applications» qui est sur le disque dur. (voir fig 1).

Comment faire ? Il faut insérer le disque CD ou DVD puis fermer l'application correspondante : I-Photo, I-DVD ou I-Tunes. Ensuite, il faut cliquer sur l'icône de l'utilitaire et sélectionner le disque à copier (fig2) puis cliquer sur l'icône «nouvelle image». Avant de l'enregistrer (sur le bureau par exemple), sélectionner le format de l'image (choisir «comprimée») et

le chiffrement, sachant que le chiffrement en AES 128 est fortement recommandé (fig.3)

Apparaît alors une fenêtre qui vous demande de créer et de valider un mot de passe (fig 4). En fonction de la taille du DVD ou CD à copier, le transfert des données peut être plus ou moins long. Une fois le processus de copie achevé, éjecter le CD/DVD du lecteur ; le remplacer par un CD/DVD vierge de taille suffisante et cliquer sur l'icône «Graver» de l'utilitaire de disque (fig5). Une fois la gravure achevée (plus ou moins longue selon la taille du CD/DVD), l'utilitaire vérifie une dernière fois que la copie réalisée est de bonne qualité. Et ça marche

X. S.



Le chiffrement permet d'ajouter un code d'accès à votre disque.

Entrez un mot de passe si vous souhaitez protéger le CD/DVD.

Avec Mac, je sais écrire

Avec Windows 95, 98 ou XP, («Windaube» pour ceux qui comme moi en ont marre), vous possédez presque d'autorité sur votre ordinateur le pack Office ou bien le nouveau OnNote2003® : Word, Excel, PowerPoint, Outlook et parfois Publisher.

Avec Mac, vous n'avez que deux possibilités : TextEdit ou Appleworks. Tous les deux se trouvent dans le

module «Applications» du disque dur et vous pouvez glisser les icônes de l'application directement dans le Dock pour y accéder plus rapidement (voir n°Avosmac n°56).

Appleworks est bien entendu beaucoup plus complet que TextEdit puisqu'il permet de réaliser du traitement de texte (comme Word), créer des feuilles de calcul (comme Excel), des bases de données

(comme Acces), des dessins (comme Paintbrush) ou encore des dossiers de présentation comme Power Point. TextEdit vous permet comme Appleworks d'enregistrer votre texte sous plusieurs formats : HTML, RTF, XML Word ou Word. A noter que le nombre de polices de caractères est beaucoup importante que sous Office. Maintenant à vous de jouer...

X. S.

Découvrez

OpenSource
Magazine

6 numéros pour 22 € (soit 1 an)

OpenSource
Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

OpenSourceMagazine

Service Abonnements

La Favrière

79250 NUEIL-LES-AUBIERS

FRANCE

Je m'abonne pour **1 an à 22 euros** (6 numéros)

GRATUIT "Cd d'installation d'Ubuntu"

ou "Kubuntu"

version PC version Mac

Au sommaire du numéro 2

- Acheter de la musique sur l'iTunes Music Store
- Copie privée de DVD du commerce
- Gnumeric : le tableur à la puissance libre

- Le «peer2peer» sous Linux
- Installer et activer un serveur de pages web
- Créer un site internet
- PHP & MySQL : un site dynamique et interactif
- gFTP, client FTP libre et réactif
- Gérer des mailing-listes
- Gérer et créer des blogs personnels
- Installer des logiciels depuis les paquets Debian
- Créer des paquets Debian à partir de RPM
- Retrouver des fichiers égarés
- Installer Ubuntu sur Mac et PC
- Sodipodi : le dessin vectoriel en toute liberté
- Windows : une nouvelle interface avec XFCE
- Windows : Bluebox réduit Windows et bien d'autres trucs encore

OpenSource Magazine

Magazine compatible MacOS®, Windows®, Linux®

n°2 **OpenSource** Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplateformes

4€ Bimestriel Janvier - Février 2006

Copie Privée de DVD vidéo

- ➔ iTunes Acheter de la musique sur l'iTunes Music Store
- ➔ Le "peer2peer" sous Linux
- ➔ Créer un site internet, dynamique et interactif
- ➔ Gérer des mailing-listes
- ➔ debian Créer des paquets Debian à partir de RPM
- ➔ Gérer et créer des blogs personnels

STUDIOAFIL.COM



Reconnaissance optique de caractères

« Je souhaiterais vous lire sur le sujet de la numérisation de texte efficace à moins de 4000 ou 12 000 euros. » Alain Martineau.

Avosmac : La meilleure solution qui combine efficacité et coût raisonnable est, de notre point de vue, Readiris Pro d'Image Recognition Integrated Systems SA. D'un prix abordable, 152 € (500 € pour la version «corporate») ce logiciel est très facile à prendre en main. Vous pouvez d'ailleurs vous entraîner sur la version de démonstration téléchargeable depuis le site de l'éditeur.

Readiris est capable de transformer une image scannée ou la photo d'un document en un texte éditable. Imaginez que vous souhaitiez récupérer dans un traitement de texte classique un article de journal, par exemple un excellent truc d'Avosmac.

Une fois l'image scannée (avec l'outil Transfert d'Image ou Readiris) cliquez sur Ouvrir pour la sélectionner. Une fois af-



Le résultat est souvent satisfaisant, mais pas toujours. La preuve !

fichée dans le panneau principal, l'image est compartimentée en plusieurs zones.

Dans notre exemple basé sur un article du mensuel Capital, Readiris a délimité quatre zones, l'une qui concerne l'image, les trois autres relatives à du texte. Si vous sélectionnez par un simple clic de souris, une zone et que vous l'effacez, elle ne sera pas prise en compte dans le travail de reconnaissance. Pour lancer cette

opération d'analyse, cliquez sur le bouton Reconnaître. Quelques instants plus tard, Readiris propose d'enregistrer au format RTF, PDF, HTML, etc. Vous pouvez n'analyser qu'une région avec l'outil Analyser Région.

Résultat des courses, eh bien Readiris travaille plutôt correctement même si un texte imprimé sur un aplat de couleur ne lui permet pas d'afficher un résultat très fiable comme le montre l'exemple.

C'est alors qu'intervient l'outil d'apprentissage qui est activé lorsque vous cochez l'outil prévu à cet effet. Il faut alors user de patience pour apprendre au moteur de reconnaissance de caractères toutes les subtilités du texte.

Au final, le résultat devrait vous fournir un texte exploitable, à condition de remettre un peu le nez dedans histoire de corriger toutes les imperfections. Il va de soi qu'un texte scannée en noir sur blanc vaut mieux que tout autre.



Vous pouvez prendre le temps d'apprendre à Readiris de nouvelles combinaisons.



L'apprentissage risque de vous faire perdre un temps fou.

Configuration minimum : Panther (10.3 et plus) www.irislink.com/welcome/fr.html



Lire les pages de « man »

U NIXIEN barbu, avec une envie de vérifier rapidement une page de man et fan du Dashboard ? Utilisez le widget *NIX Manual. Il vous permettra de lire en local ou sur Internet la page de manuel qui vous intéresse. Vous pourrez même changer les couleurs. Sacrebleu !

Damien Terrier.

*NIX Manual, www.interdimensionmedia.com/widgets.html



Un clone de Google Earth

« Puisque nous avons dû attendre Google Earth sur nos chères machines, je voudrais vous signaler un clone opensource nommé WW2D. Écrit en java, il est donc utilisable pour nous. Les résultats sont encore plus que moyens (agrandissement) mais bon, il faut un début à tout.

Attention, lorsque vous téléchargez le binaire, <http://ww2d.csoft.net/index.php?title=Download> il est nécessaire de télécharger avant et d'installer JOGL (Java bindings for OpenGL) -> c'est sur la même page. » [Genemartin](#) (sur le forum Avosmac)

<http://ww2d.csoft.net/index.php?title=Introduction>

Avosmac : Merci vivement à ce lecteur pour cette fort passionnante application aussi amusante que pédagogique même si GoogleEarth est désormais disponible aussi sur Mac.

Les enfants notamment prendront un plaisir fou à voyager à la surface du globe et à plonger vers telle ou telle ville, tel estuaire magnifique, telle île paradisiaque, etc. La mise en œuvre est très aisée.

Télécharger JOGL-Install qui permet d'installer le composant adapté à votre système d'exploitation (Windows, MacOS X, Linux i386 ou AMD64) puis lancez l'application Java WW2D.jar. Une mappemonde s'affiche. Pour pointer un

lieu, double-cliquez dessus avec la souris. Pour plonger vers ce site, utilisez la touche + du clavier numérique. Pour redécoller, utilisez le signe moins. Pour vous déplacer d'un côté ou de l'autre, utilisez les flèches directionnelles du clavier.

Si les cartes manquent de précision au plus proche, notez qu'on peut tout de même voir le sillage laissé derrière certains navires !

Vous pouvez même demander à afficher les événements qui se produisent le jour dit. Il ne s'agit pas de photos dans ce cas mais de petites icônes indiquant quel événement se produit.

Notez que sur le site <http://maps.google.com> vous pourrez visualiser des images plus détaillées. Et le système de navigation est à peine moins pratique (cf Avosmac n°57 p.32).



Sélectionnez votre environnement de travail.



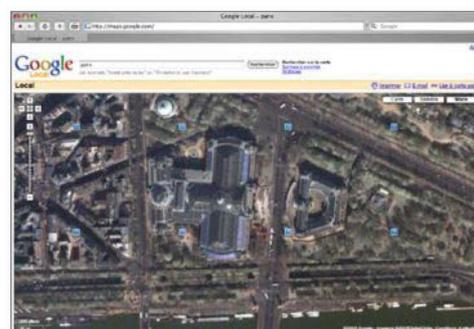
WW2D invite au voyage autour de la Terre.



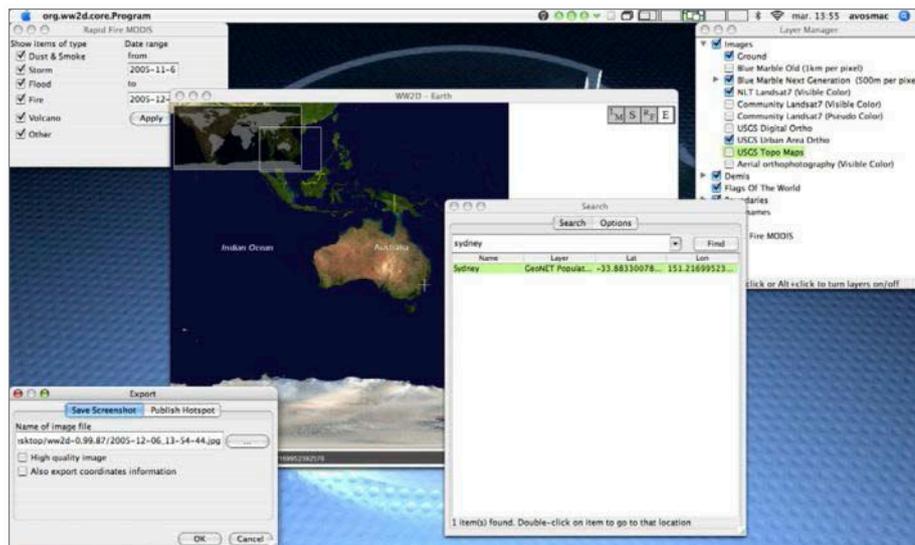
Les images sont peu détaillées comme le montre ce cliché de Roissy.



Le planisphère est mieux représenté sur WW2D que sur GoogleEarth.



La planète est aussi visible depuis internet.



De très nombreux paramètres peuvent être modifiés.



Encore une bonne correction

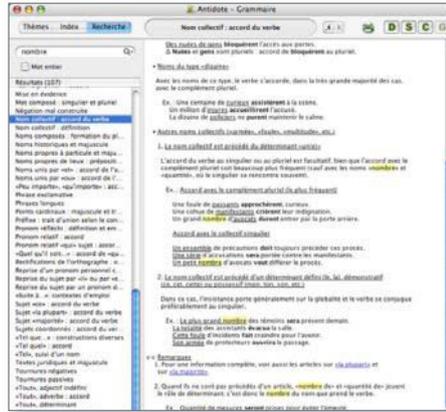
S I les correcteurs orthographiques sont courants, gratuits et fiables sous Mac OS X, les outils plus perfectionnés pour analyser la grammaire et le sens d'un écrit sont moins nombreux. La société québécoise **Druide Informatique** propose avec **Antidote Prisme** une solution aussi puissante que fort pratique pour améliorer la qualité d'un texte écrit en français.

L'avantage de ce produit outre son tarif abordable, est sa parfaite adaptation aux spécificités du pays francophone dans lequel vous vous trouvez. **Druide** a su développer avec talent et soin un logiciel qui, non content de vous corriger les fautes d'orthographe, de grammaire, de français, vous donne aussi des explications détaillées pour enrichir votre savoir.

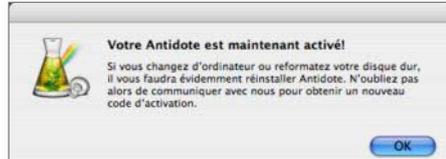
Antidote sait s'adapter à la plupart des traitements de texte disponibles. Avec certaines applications **Cocoa** de **Mac OS X** (**Safari**, **TextEdit**, etc. mais pas avec **Mail** !), **Antidote** est appelé par un menu contextuel après avoir sélectionné la portion de texte à analyser. Il suffit de sélectionner : **Antidote - Correcteur**. **Antidote** est capable de travailler la typographie, d'ajouter des espaces insécables, des ponctuations correctes, etc. La fonction **Prisme** permet d'analyser le texte et de pointer les répétitions, les phrases un peu plates (emploi intempestif des verbes avoir, être, etc.).

Druide informatique propose aussi en standard des modules spécifiques d'**Antidote** pour les logiciels **AppleWorks**, **Entourage**, **Eudora**, **Excel**, **InDesign**, **PowerPoint**, **QuarkXPress** et **Word**. Ceci lui confère une grande universalité. À notre grand regret, **Antidote** n'est toutefois pas en mesure de travailler avec des solutions libres telles qu'**OpenOffice.org** ou **Abiword**. Il faut copier/coller le texte dans un traitement de texte pris en compte, ce qui n'est pas pratique du tout.

À l'usage, **Antidote** est tout à fait réactif et efficace. Sa touche **Autocorriger** peut vous éviter d'avoir à réfléchir, mais son emploi n'est pas l'idéal. Sans doute serait-il bon de lui adjoindre un mode pas à pas pour pouvoir confirmer chaque correction même si la touche **Naviguer** peut y aider. La fenêtre **Correcteur** permet de corriger directement en double-cliquant sur le mot erroné si la proposition vous convient. Sinon, il faut revenir au texte original pour appliquer une correction ce qui, du coup, n'est pas pratique.



Rafraîchissez votre mémoire avec les règles de grammaire.



Le système d'activation est lourd et compliqué.

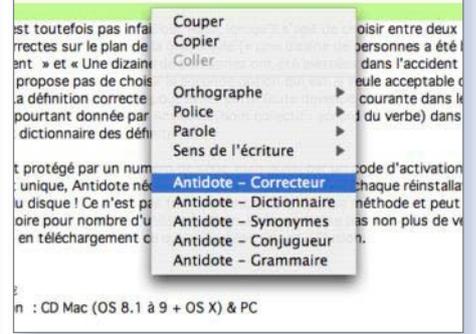


La fonction Prisme est un moyen d'améliorer ses écrits.

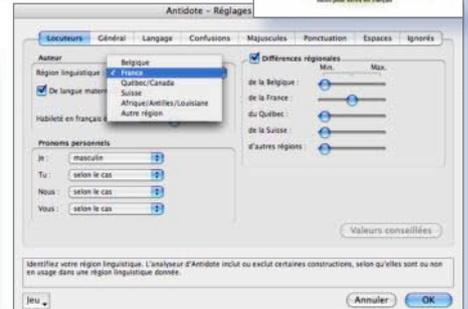
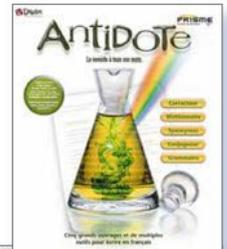
Comme tout correcteur qui se respecte, **Antidote** propose de composer votre propre dictionnaire de termes personnalisés, ceci afin d'ajouter notamment des noms propres qui n'existent pas dans les ressources de l'application.

Antidote n'est toutefois pas infaillible. Ainsi, lorsqu'il s'agit de choisir entre deux formules correctes sur le plan de la grammaire (« Une dizaine de personnes a été blessée dans l'accident » et « Une dizaine de personnes ont été blessées dans l'accident »), **Antidote** ne propose pas de choisir la seconde option qui est la seule acceptable dans ce cas précis. La définition

correcteur qui se respecte, **Antidote** propose de composer votre propre dictionnaire de termes personnalisés, ceci afin d'ajouter notamment des noms propres qui n'existent pas dans les ressources de l'application.



Antidote est appelé par un menu contextuel.



Antidote permet de personnaliser les réglages.

correcte pour éviter cette faute devenue courante dans les médias, est pourtant donnée par **Antidote** (Nom collectif : accord du verbe) dans son passionnant dictionnaire des définitions.

Parfaitement protégé par un numéro de série, mais aussi par un code d'activation personnel et unique, **Antidote** nécessite de contacter l'éditeur à chaque réinstallation ou formatage du disque ! Ce n'est pas franchement souple comme méthode et peut même être réhibitoire pour nombre d'utilisateurs. **Druide** ne propose pas non plus de version d'évaluation en téléchargement ce qui ne favorise pas sa diffusion.

Tarif : 119 €
Configuration : CD Mac (OS 8.1 à 9 + OS X) & PC

Les + : son prix, sa facilité d'utilisation, ses performances
Les - : OpenOffice et Mail non supportés, système de protection trop complexe

www.druide.com/antidote.html



Mp3 dans iMovie

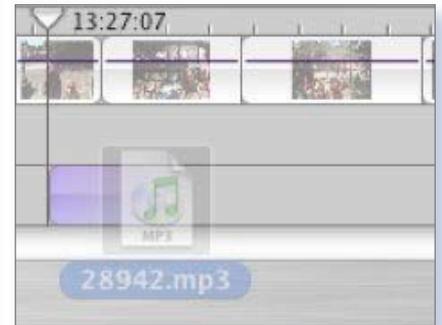
VOUS avez un fichier audio (au format mp3 par exemple) et vous aimeriez bien l'utiliser dans iMovie ? Vous vous dites que c'est comme pour les photos et/ou séquences vidéo et donc que vous pourrez, par simple glisser/déposer dans la fenêtre des clips, obtenir satisfaction. Que nenni ! iMovie n'exaucera pas vos désirs.

Cela ne veut pas dire que le glisser/déposer ne fonctionne pas mais il faut le faire dans la fenêtre de montage !

Et si vous êtes en mode «visualisation par diapositive» (icône en forme de négatif photo), vous basculerez automatiquement dans le mode «ajustement de la synchronisation audio et vidéo» (icône en forme d'horloge).

Autre possibilité plus «made in Apple» est d'avoir le mp3 dans la bibliothèque iTunes et d'y accéder par l'onglet «Audio» de iMovie.

Il ne reste plus alors qu'à «coller au point de lecture».



Pour sa prise en compte, le fichier MP3 doit être glissé sur la fenêtre de montage.

Mais on n'a pas toujours envie d'insérer ses fichiers audio dans la bibliothèque iTunes !

RayXamber.

Flip4Mac lit le WMV de Microsoft

Il est impossible de lire certains fichiers vidéo wmv sous Mac sans recourir à l'ignoble Window Media Player 9. VLC lui-même est impuissant. Tout ça parce que pour garder son marché, Microsoft a créé wmv version 3. Encore WMPlayer Mac permet-il tout juste de lire, on ne peut rien faire de sympa avec, comme sous QuickTime. Que faire ? En attendant l'extension VC-1 de VLC (mais sera-t-elle légale ?) on ne peut qu'installer le plugin Flip4Mac pour QT.

C'est un plugin payant, à partir de 9 euros en lecture seule, sans exportation possible. L'exportation vaut dix fois plus cher. Ouille ! Payez et installez Flip4Mac version lecture, et effectivement si vous ouvrez le wmv avec QuickTime (draguez sur l'icône QT avec Pomme+alt), le menu Fichier/exporter vous répondra après deux secondes «a échoué ...».

Mais on découvre qu'avec QuickTime 7 complet, le copier coller passe ! Il suffirait de copier vers un nouveau fichier, qui, lui, acceptera l'exportation ...

En résumé, installez Flip4Mac version lecture, ouvrez le Wmv source avec QuickTime 7, gardez Pomme appuyée et tapez ACWVNE pour exporter !

Amiga2U.

www.flip4mac.com/

VLC devient MIRO

UTILISANT de temps en temps une carte MIRO DC 30 pour projeter sur récepteur télé une vidéo depuis VLC, quelle ne fut pas ma surprise de constater que cela s'est mis à ne plus fonctionner. Et pourtant le Mac était équipé de la dernière version du driver Miro DC 30 et de celle de VLC (0.8.4).

Après des essais avec un autre logiciel, MPlayer (lui aussi géré par le driver Miro), il s'est avéré qu'avec ce logiciel cela fonctionnait parfaitement !

La solution se trouve, de façon plus ou moins explicite, sur le site de Squared5,

réalisateur du driver Miro : la dernière version du pilote Miro DC 1.6.1 est bien compatible avec VLC mais jusqu'à la version 0.8.1 seulement !

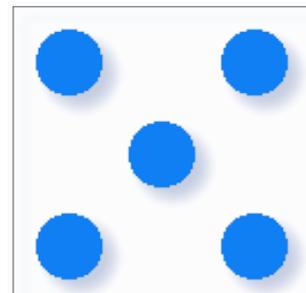
N'hésitez donc pas à revenir en arrière et à télécharger cette «ancienne» version qui fonctionne tout aussi bien. Voici un lien direct pour se la procurer facilement :

<http://downloads.videolan.org/pub/videolan/vlc/0.8.1/macosex/>

RayXamber.

Site de Squared5 :

<http://www.alfanet.it/squared5/dc30xact.html>



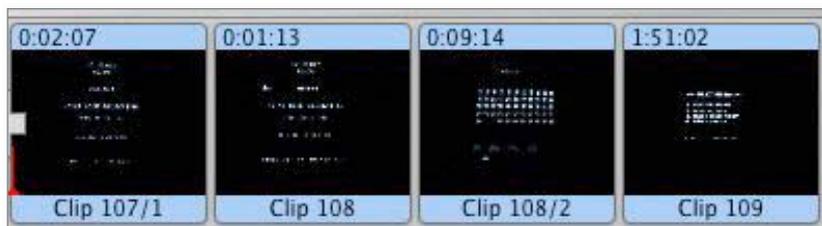
Si vous utilisez la toute dernière version de VLC avec votre MIRO, voici ce que vous verrez sur votre télé !

Solution de transition

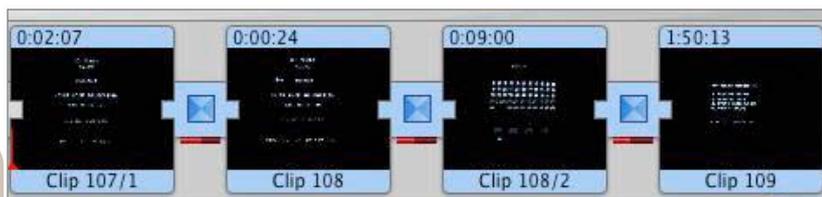
DANS iMovie, lorsqu'on veut appliquer un effet de transition (un chevauchement par exemple) entre deux clips, il suffit de glisser/déposer l'icône chevauchement entre les deux clips considérés. Mais lorsqu'on souhaite répéter cette opération sur une série de clips ?

Il suffit, par la touche Majuscule de sélectionner tous les clips et au lieu de glisser/déposer l'icône correspondant au chevauchement dans la liste, il est préférable de cliquer sur «Mettre à jour». Et hop, la transition s'appliquera à tous les clips sélectionnés.

RayXamBeR.



Comment appliquer une transition de chevauchement à une série de clips ?



La mise à jour appliquera la transition de chevauchement à la totalité des clips.

Séquence textuelle

SI vous souhaitez créer une petite séquence animée affichant du texte, rien de plus simple... Il suffit de copier un texte et de le coller dans un document QuickTime Pro.

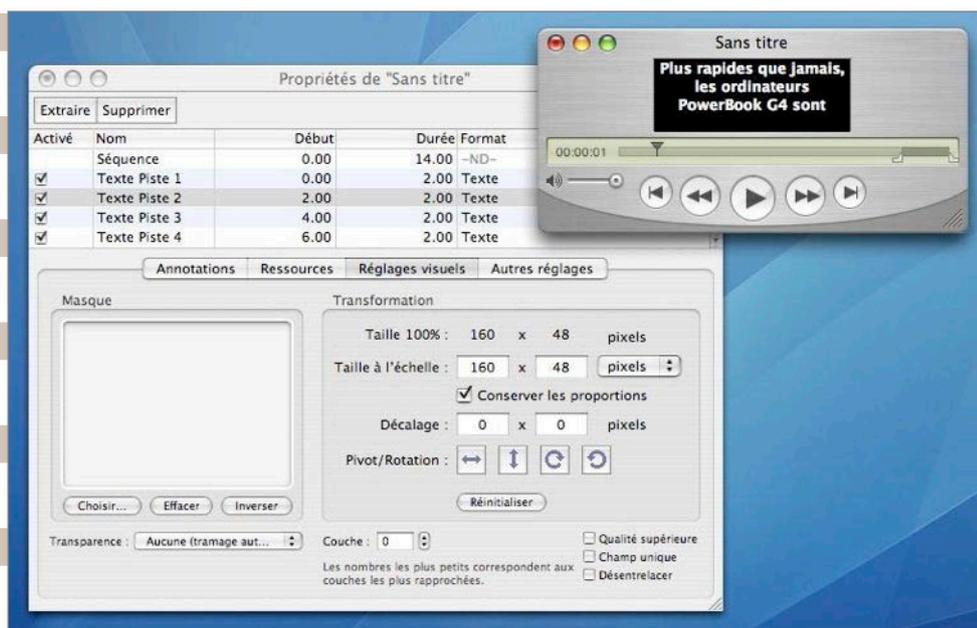
Supposons que vous souhaitiez créer une séquence animée à partir d'un texte trouvé sur internet :

Lancez votre navigateur web préféré et ouvrez la page désirée. Sélectionnez une petite partie du texte souhaité puis cliquez sur Copier dans le menu Édition (ou tapez le raccourci clavier Commande + C). Lancez ensuite QuickTime Player, sélectionnez «Nouvelle fenêtre de lecture» dans le menu Fichier et cliquez sur Coller dans le menu Édition (ou tapez le raccourci clavier Commande + V).

Une nouvelle piste Texte est alors créée et le texte apparaît en blanc sur fond noir. Renouvelez l'opération avec la suite du texte affiché dans votre navigateur. Chaque fois que vous collez du texte, une nouvelle piste Texte est créée.

Vous pouvez éventuellement modifier chacune de ces pistes individuellement. Cliquez sur «Propriétés de la séquence» dans le menu Fenêtre de QuickTime Player. Dans la fenêtre qui apparaît, sélectionnez l'onglet «Réglages visuels».

Vous pouvez changer la taille, décaler, pivoter, effectuer une rotation, ajouter de



QuickTimePro permet de transformer un simple texte en séquence vidéo.

la transparence... Veillez à bien placer la tête de lecture sur la piste que vous désirez modifier.

Une fois votre séquence terminée, sauvegardez votre travail. Si vous souhaitez l'enregistrer au format .mov, choisissez «Enregistrer sous...» dans le menu Fichier (sélectionnez l'option Séquence autonome). Si vous souhaitez l'enregistrer dans un

autre format, choisissez «Exporter...» dans le menu Fichier.

Vous pouvez, bien sûr, coller tout type de texte (RTF, TXT, Word...). L'affichage en plein écran est d'une remarquable qualité !

Joël Barrière.

Lire un film iMovie sur PC

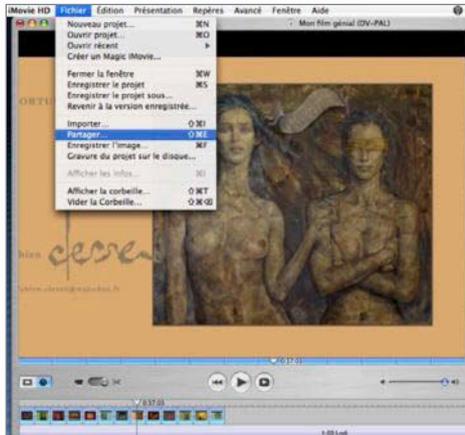
« Je possède un iBook, mon ami un PC, nous avons travaillé ensemble pour faire du montage vidéo avec iMovie sur mon Mac, maintenant mon ami aimerait bien avoir sur son PC le film format Quicktime, comment faire ? » Michel Divita.

Avosmac : Une fois votre montage réalisé, associant des images, de la musique, des clips vidéo, la procédure est simple et dépend de la version d'iMovie. Avec les versions les plus récentes d'iMovie HD, la commande à utiliser est : Fichier>Partager.

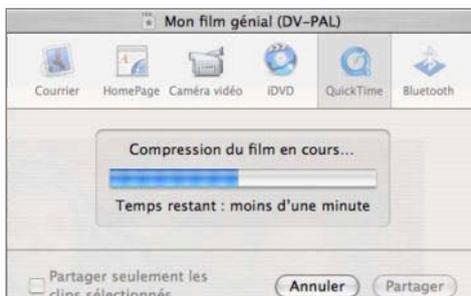
Sélectionnez ensuite le format de sortie selon l'usage que vous souhaitez en faire. Selon le choix, votre film sera plus ou moins compressé, et donc plus ou moins lourd et finalement de plus ou moins bonne qualité. La haute-qualité en version QuickTime conserve la qualité d'origine du film.

Avec les versions plus anciennes d'iMovie, vous réaliserez exactement la même opération depuis la commande : Fichier>Exporter.

Une fois le processus de compression achevé, le film est lisible sur Mac comme sous Windows, à condition, dans ce cas, d'avoir téléchargé et installé le lecteur gratuit QuickTime.



Fichier>Partager sert à exporter un montage iMovie



Patiencez le temps de la compression.



Différentes qualités sont possibles en sortie.



Les versions plus anciennes d'iMovie permettent aussi d'exporter les films vers QuickTime.

www.apple.com/fr/quicktime/download/win.html

Classer ses DVD



DVDthèque est un logiciel pour Mac OS X proposé en freeware. Son but est, comme son nom l'indique, de classer des DVD vidéo. La création d'une nouvelle base se passe dans le menu «Préférences...» (dans le menu «DVDthèque»).

Vous créez vos colonnes dans l'onglet du même nom comme dans une base de données (catégorie, titre, date de sortie, format...) sauf qu'ici, un clic suffit ! Il est possible d'ajouter des menus via l'onglet «Popup»... Bref, une utilisation et une prise en main rela-

tivement simples.

Point positif, le nombre de fiches DVD est illimité, possibilité d'imprimer des entêtes DVD (en paramétrant les colonnes), des fiches ou encore la jaquette.

En mode «liste», une recherche multi-critères est disponible.

Il est possible d'exporter ses informations au format HTML et de rapatrier des données via le web grâce à une fonction de recherche. Une documentation est aussi téléchargeable.

Au final, un logiciel sympathique, qui, même s'il est gratuit, peut mériter la donation financière proposée dans l'option «À propos de...» (disponible dans le menu «DVDthèque»).

Lionel (MacBruSoft)

DVDthèque permet de classer sa collection de DVD.

<http://jlruggeri.free.fr>

Podcast, une révolution multimédia



Le nombre d'émissions diffusées en podcast commence à être important.

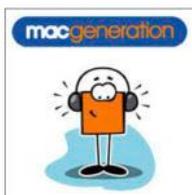
Gaumont et AlloCiné proposent, par exemple, les derniers extraits de DVD ou de sorties cinématographiques.

ENTRÉ dans les dictionnaires récemment, le terme Podcast est tout droit dérivé de l'iPod et de la faculté de télécharger puis d'écouter, des émissions audio pré-enregistrées. iTunes permet de s'abonner à des émissions diffusées en Podcast. Mais il existe d'autres lecteurs de Podcast à l'instar d'iPodder, compatibles Mac, Linux et Windows. Alors que le Podcast était un peu le blog audio de l'internaute, voici que les grandes chaînes radiophoniques commencent à prendre leurs quartiers sur le réseau.



temps en temps de la vidéo.

Domage que la qualité de l'image ne soit pas au rendez-vous et ne permette pas de les exploiter à leur juste valeur. Les émissions durent plus d'une heure ! Ce podcast s'adresse clairement aux utilisateurs de Mac, ne serait-ce que pour suivre le



Un très grand nombre de Podcasts sont disponibles depuis iTunes (cliquez sur Podcast puis effectuez une recherche). En voici un très court échantillon.

Cliquez sur l'imagette en bas à gauche pour voir la vidéo en grand.

radio. Les interviews de professionnels sont nombreuses. L'animateur est plutôt bien dans son rôle et on prend plaisir à écouter. Les émissions sont calibrées sur 35 minutes.

<http://blog.macgeneration.com/categorie/podcasts/>

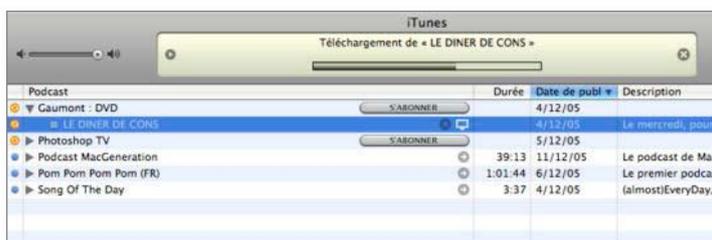
• **Podcast MacG** : Le site des infos sur Mac en ligne ne pouvait pas faire l'économie du podcast. Il s'y est mis il y a quelques mois et exploite depuis un fond audio issu de la présence de l'équipe à la dernière Apple Expo où elle animait une émission de

• **Pom, Pom, Pom, Pom** : Un des podcasts les plus écoutés, Pomx4 est animé par des passionnés à la puissance 4. On peut leur reprocher de parler un peu vite parfois, mais leur enthousiasme est communicatif. Soutenu par ElGato, Pomx4 propose de

propos. Pour rechercher un autre Podcast, cliquez en bas de la fenêtre des Podcasts d'iTunes sur Répertoire des podcasts puis, effectuez une recherche dans les catégories listées à droite. Vous pouvez entrer le nom d'un podcast dans le champ muni d'une loupe pour rechercher un sujet précis. Une fois trouvé, il suffit de cliquer sur le bouton S'abonner puis de cliquer à nouveau sur Obtenir pour charger un épisode précis d'une émission.

Au registre des podcasts les plus courus citons : Star Academy, Gaumont (extraits de films), Allociné (extraits de films), RTL (Les Grosses Têtes), Europe 1, etc. Photoshop, dédié au logiciel éponyme, est un des podcasts les plus écoutés/vus. Mais chaque épisode est très, très long à charger.

S'il s'agit d'une vidéo, cliquez en bas à gauche sur le film pour le voir en plus grand.



En cliquant sur le bouton « S'abonner », vous déclenchez le téléchargement de l'émission.

www.pomcast.com/

Comment transformer en noir et blanc



Importez votre image dans LiveQuartz.



Ajoutez le filtre «Couleur Monochrome».

AVEC «Aperçu» dont vous vantez avec justesse les mérites, je me heurte à un problème. Ayant pris une photo numérique d'un manuscrit, comment la transformer en noir et blanc c'est-à-dire comment éviter que le fond soit crème ce qui rend le manuscrit sombre à l'impression ? «Aperçu» ne le permet pas ou je me trompe !

Le patch iPhoto Enhancer le permet. J'ai essayé. On repasse effectivement en noir et blanc mais avec atténuation ce qui ne remplace pas la photocopie impossible sur certains manuscrits d'archives... de 1540 !

Comment également renommer en bloc toutes ces images (même simplement les renuméroter si on en a effacé !). N'utiliser que Graphic Converter ? On passe son temps à mélanger des logiciels pour des opérations, somme toute, fondamentales ! » Robert Faverge.

Ajustez la couleur jusqu'à obtenir le résultat attendu.



Avosmac : Le logiciel gratuit LiveQuartz (uniquement pour Tiger) permet de transformer facilement une image en noir et blanc. Une fois le logiciel lancé, glissez l'image dans la fenêtre de travail.

Dans la section située à droite « Nom du filtre » cliquez sur le bouton marqué du signe plus (+) pour ajouter, dans la liste déroulante située juste au-dessous, le filtre « Couleur monochrome ». L'image se transforme aussitôt et prend une couleur monochrome correspondant à la couleur choisie par défaut.

A présent, en bas à droite du panneau, cliquez sur le bouton couleur pour ouvrir le panneau de sélection des couleurs et affectez une nouvelle couleur.

Si vous pointez au centre du cercle multicolore, vous obtiendrez une image en noir et blanc tout à fait correcte.

En faisant enfin varier le curseur du panneau des couleurs, vous vous rapprocherez sans doute du résultat que vous souhaitez obtenir. Lorsque l'image est satisfaisante,

lancez la commande « Enregistrez sous » et choisissez un format universel, PNG, PDF ou TIF pour sauvegarder cette nouvelle image.

Pour la deuxième question, celle du renommage, iPhoto le permet. Créer un nouveau dossier en lui donnant le nom que l'on souhaite affecter à chaque image, par exemple « essai ». Glissez dedans toutes les images que l'on souhaite renommer. Ouvrez le dossier en question et depuis la barre des menus, déroulez la commande Partager>Exporter.

Un panneau s'affiche dans lequel vous cochez la case « Utiliser le titre » pour définir le nom futur de chaque image. Cliquez sur le bouton Exporter. Cliquez sur OK (ou créez un dossier avant de cliquer sur OK). Toutes vos images seront dupliquées et porteront toutes le même nom et un chiffre croissant selon l'ordre établi dans le dossier.



iPhoto permet de renommer les photos par paquets.

www.livequartz.com/
Configuration : Mac OS X 10.4 et supérieur

Prix : Gratuit

Disponible en français

Wake on Line

Comment « réveiller » un Mac qui dort ?

LORSQUE vous cochez la case « réactiver lors d'un accès administrateur via le réseau Ethernet » en fait vous activez une fonction plus connue sous le nom de « WAKE ON LINE », elle a été à l'origine implémentée sur certains PC (il faut vérifier si la carte fonctionne si le BIOS est paramétré et compatible avec cette fonction).

Le paquet qui est envoyé est d'un format particulier et porte le nom de : « Magic Packet », il est constitué de six fois « ff » puis de 16 fois l'adresse MAC du poste cible. Dans la dernière mise à jour (Release 4) de la version 2005 de Realbasic, cette fonction est implémentée. Voici comment créer un petit utilitaire pour réveiller un Mac qui dort :

Derrière le bouton insérez le code suivant :

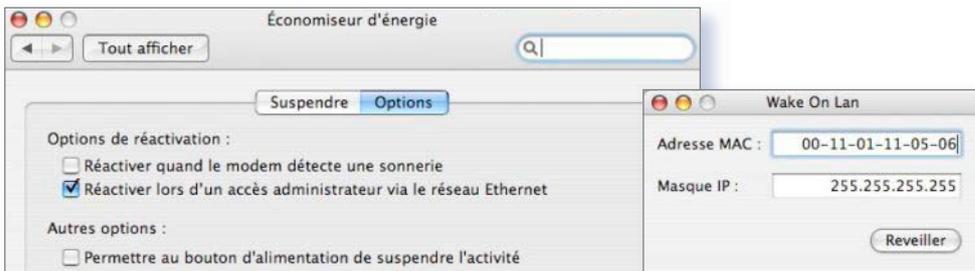
System.Network.WakeOnLAN
([editfield2.text](#), [editfield1.text](#))

Et voilà ! Merveilleux RealBasic ?

(Attention : un « - » entre les chiffres de l'adresse MAC)

« Wake on line », fonctionne avec les G5 iMac ou pas, les G3, il ne fonctionne pas avec « AIRPORT » (donc votre Mac doit être connecté au réseau par le port Ethernet), et la fonction « réactiver lors d'un accès administrateur via le réseau Ethernet » n'est pas accessible sur les Powerbook ou iBook.

De même nous travaillons là dans un réseau local, n'oubliez pas réveiller un Mac à travers Internet. Bon réveil !



Pour réveiller un Mac ou un PC en « veille », vous devez lui envoyer un message ce que l'on appelle un « paquet réseau » vers son adresse MAC.

Lancer Realbasic et créer une fenêtre avec deux champs de type « editfield » et un bouton, dans le champ n° 2 indiquer la valeur par défaut : « 255.255.255.255. »

HDR.

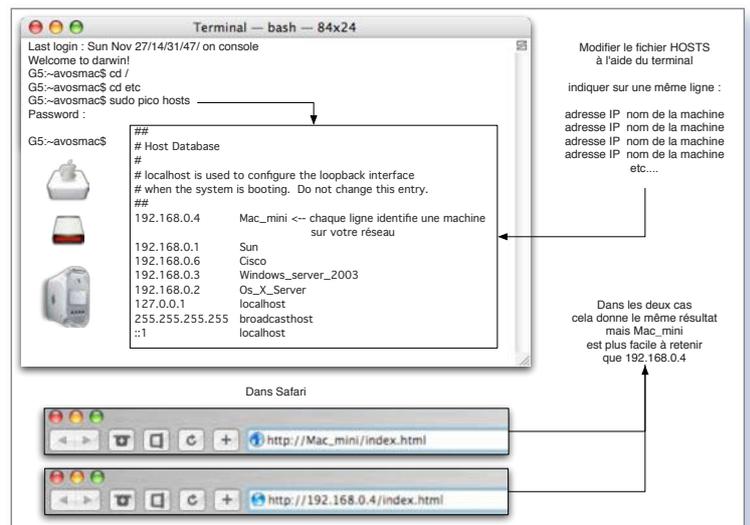
Hosts

Faciliter les accès aux ordinateurs en réseau

Si vous avez plusieurs ordinateurs reliés par un hub, routeur ou tout autre équipement réseaux, il est quelquefois difficile de se souvenir de chaque adresse IP (qui identifie chaque élément dans un réseau). Aussi, Mac Os X intègre un fichier HOSTS qui permet d'associer chaque adresse IP à un nom, bien plus simple à retenir. Ainsi pour accéder à votre serveur web sur votre Mac mini depuis votre G5, taper dans Safari : `http://Mac_mini` sera plus aisé que `http://192.168.0.4` !

Pour cela il faut modifier un fichier (hosts) :
Dans le terminal, taper `cd/` <touche retour>
puis : `cd etc` <touche retour>
puis : `sudo pico hosts` <touche retour> <--- (taper alors le mot de passe de votre compte)
et vous verrez ceci :

```
##
# Host Database
#
# localhost is used to configure the loopback interface
# when the system is booting. Do not change this entry.
##
192.168.0.4      Mac_mini
192.168.0.1      Sun
192.168.0.6      Cisco
192.168.0.3      Windows_server_2003
192.168.0.2      Os_X_Server
```



Le fichier hosts peut être modifié pour supporter des noms simples.

```
127.0.0.1      localhost
255.255.255.255 broadcasthost
::1           localhost
```

Indiquer sur une ligne : l'adresse IP <espace> nouveau_nom de la machine qui sera associée

Pour sauver vos réglages, pressez les touches CTRL X (confirmer par Y) et <touche retour>

Allez dans Safari et essayer `http://nouveau_nom` (vous aurez le même résultat que si vous aviez tapé : `http://192.168.0.4`)

(Auger.jy pour Atlantic.mac)

Logiciels libres et open-source

O PENSOURCEMAC est un site qui répertorie quelques applications open-source disponibles pour MacOS X. On y retrouve les incontournables Firefox, Abiword, Adium, Thunderbird, The Gimp, Inkscape, etc. Mais le site manque encore de contenu. Dommage aussi que l'auteur ne fasse pas référence à Fink

Open Source Mac

A simple list of free, open-source software for Mac OS X.

qui permet d'installer une solide collection de logiciels open-source sur Mac.

www.opensourcemap.org/

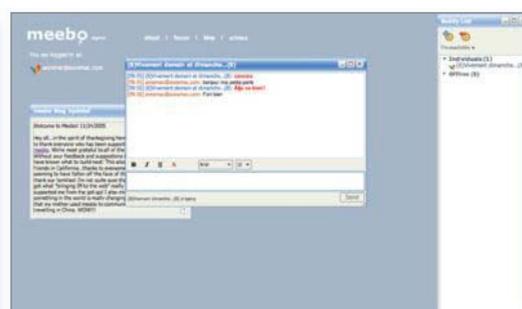
Meebo.com

Encore une alternative à MSN ou iChat

MEEBO n'est pas un logiciel mais un site internet qui offre les mêmes fonctions que l'utilitaire Adium (Avosmac n°42 p.30), à savoir la possibilité de gérer plusieurs comptes de discussion en ligne mais aussi plusieurs services (AIM, Yahoo, MSN, etc). Si vous possédez un compte AIM utilisé d'ordinaire avec iChat et un compte Hotmail utilisé avec MSN, vous pouvez gérer les deux en même temps depuis la page d'accueil d'enregistrement de Meebo.com. Le service est gratuit. Si Meebo présente encore des bogues



Saisissez vos coordonnées de messagerie...



...et causez avec vos petits camarades depuis n'importe quel ordinateur.

d'affichage des lettres accentuées désagréables, il facilite la vie en cela qu'il est possible de tchater depuis n'importe quel poste, même s'il n'est pas équipé d'un logiciel de discussion en ligne. Un simple navigateur internet tels Safari, Firefox, Opera ou en-

core Internet Explorer, suffit. Certes, les fonctions sont pour l'instant fort limitées puisqu'il n'est pas possible de changer son pseudonyme ni de gérer son compte et encore moins d'utiliser une webcam. Mais la compatibilité entre Mac, Linux, Windows est parfaite.

Picsou Magazine

Combien rapportez-vous à Apple ?



Le site propose toutes les données financières d'Apple.

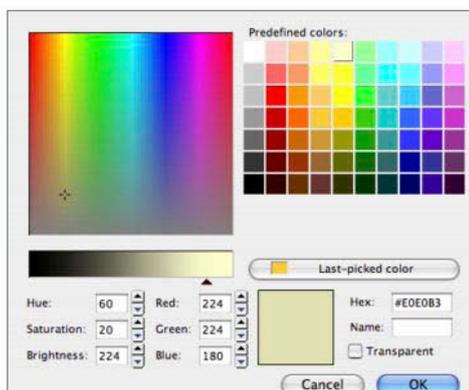
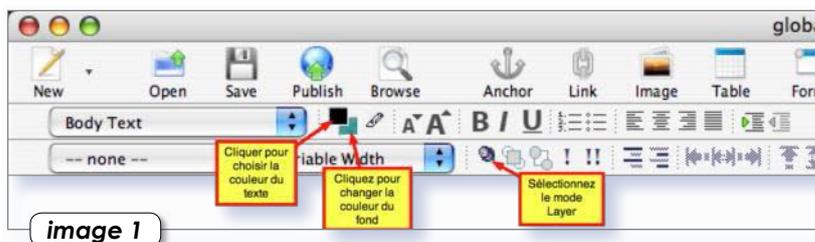
MAKICIEL est un site personnel qui ne paie pas de mine mais que vous aurez plaisir à visiter. Ce site propose une analyse graphique de l'évolution des ventes de Mac (iMac, PowerMac, portables, iPod, etc) depuis 1998. Tout y est ou presque, le chiffre d'affaires, le bénéfice, le marché de la musique (iTunes Music Store), le cours de l'action Apple, l'évolution du marché de MacOS X, la part de marché d'Apple, etc.

Les mises à jour sont régulières et les graphiques parfaitement clairs et édifiants. Outre cette approche intéressante du monde Apple, l'auteur de ce site original propose un épisode complet de l'émission de Canal + «Merci pour l'Info» animée par Emmanuel Chain qui interviewe Steve Jobs. Cette émission de 2003 est passionnante à plus d'un titre.

Les curieux trouveront aussi des cours et exercices de chimie, des informations sur la Formule 1, le Scénix RX4 ou le Top 50 !

www.makiciel.com/CompuFra.html
www.makiciel.com

Personnaliser la mise en page d'un site



La palette des couleurs permet de sélectionner les teintes avec précision.

LORSQUE vous voulez créer un site internet, vous pouvez utiliser des solutions commerciales (Dreamweaver, Freeway, Golive, etc) qui n'usurpent pas leur talent. Mais elles sont payantes. Si vous n'avez pas trois sous à mettre dans de tels outils, vous pouvez utiliser des dizaines d'autres logiciels pour créer des pages internet qui tiennent la route.

Parmi les solutions gratuites, NVU est l'une des plus puissantes.

Ce logiciel open-source de la Fondation Mozilla permet, comme Avosmac l'a décrit à maintes reprises, notamment dans son HS n°13 Spécial internet, de créer des pages web en deux temps trois mouvements.

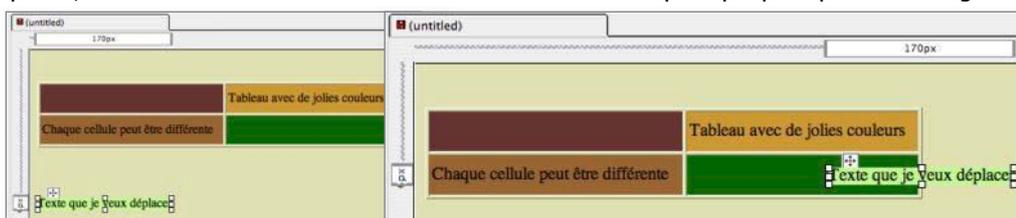
Une fois NVU pris en main, sans doute souhaitez-vous aller un peu plus loin.

Nous allons répondre ici à quelques questions que tout créateur de pages se pose un jour.

- Comment obtenir une page avec un fond coloré unifié ?
- Comment placer les textes et images où bon vous semble dans la page ?
- Comment colorer une zone bien

délimitée en largeur et en hauteur ?

Le premier outil à maîtriser est l'outil des couleurs. Situé dans la barre d'outils (**image 1**), il permet d'affecter une couleur soit au fond de la page, soit à une forme ajoutée à ce fond. Pour modifier la couleur du fond, cliquez sur le carré blanc qui se trouve en partie masqué par le carré noir. Une palette s'affiche. Sélectionnez la couleur que vous pouvez améliorer à votre convenance. Aussitôt que vous avez validé, la couleur est affectée au fond.



Un bloc texte peut être placé n'importe où dans une page grâce à la commande « Layer ».

Si vous cliquez sur le carré noir, vous pourrez modifier la couleur des caractères du texte saisi dans cette page. De la même façon, vous pouvez colorer les différentes cellules d'un tableau dont la vertu est de pouvoir aligner correctement des textes ou des images.

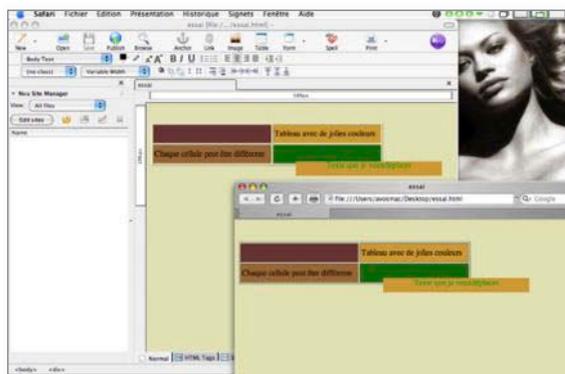
A présent, comment placer un texte n'importe où dans la page ?

Il faut utiliser l'outil « Layer » (couche). Dans un premier temps, saisissez le texte à déplacer. Peu importe l'endroit où vous l'inscrivez, il pourra ensuite être déplacé. Une fois le texte saisi et le curseur placé entre la première et la dernière lettre, cliquez sur l'outil Layer. Tout le texte est sélectionné dans un bloc qui dispose d'un carré su-

de photo sur la photo. Grâce aux deux outils situés à droite de l'outil Layer, vous pouvez rapprocher ou éloigner chaque bloc par rapport à un autre et donc faire se chevaucher plusieurs éléments.

Ce bloc pourra être coloré en utilisant les mêmes outils qu'employés pour le fond et les polices ce qui permet une vraie personnalisation de la page. Pour tester cette page, enregistrez-la et ouvrez-la avec Safari, Firefox, Internet Explorer, etc.

L'autre outil avec lequel vous pouvez jouer pour formater le texte est celui placé à gauche de la barre d'outils portant la mention « Body text ». Il permet de modifier le format et le style du texte selon d'autres critères que ceux affectés au texte par défaut. Cet outil est notamment pratique pour afficher des titres en gras, des sous-titres, etc.



Enregistrez la page pour la tester dans Safari.

Base de données

FileMaker Pro

Premiers pas avec le virtuose

DANS Avosmac n°58 de janvier 2006, nous avons décrit comment créer une base de données avec la suite logicielle open-source, libre et gratuite, OpenOffice.org. La version 2 présente l'heureuse faculté de gérer de nombreux formats de bases et permet à présent de créer des formulaires, c'est-à-dire des pages de saisie de données personnalisées, tout comme Filemaker Pro.

Pour les inconditionnels de cette application commerciale disponible en version d'évaluation gratuite ou en version payante (420 €, 200 € la mise à jour), voici un pas-à-pas destiné à prendre en main la dernière version en date, la version 8.

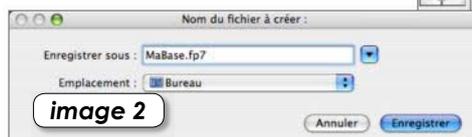
Lorsque vous lancez Filemaker Pro, un premier panneau (**image 1**) vous demande



si vous souhaitez : créer une base de données à partir d'un modèle (les modèles sont présentés dans la colonne de droite), créer une base de données à partir d'une page blanche ou ouvrir une base de données existante. Attention, dans ce dernier cas, si vous ouvrez et enregistrez une base de données créée sous une ancienne version, vous n'aurez pas le loisir de faire machine arrière. Si vous vous amusez avec la version d'évaluation, pensez-y sans quoi il faudra acheter le logiciel une fois la limite dans le temps atteinte.

Si vous maîtrisez l'application ou si vous souhaitez lancer directement une base, vous pouvez cocher la case «Ne plus afficher cet écran» et vous aurez la paix.

A présent, cochez la case «Créer un fichier vide» pour créer une première base de données personnalisée. Aussitôt, on vous demande de nommer cette pre-



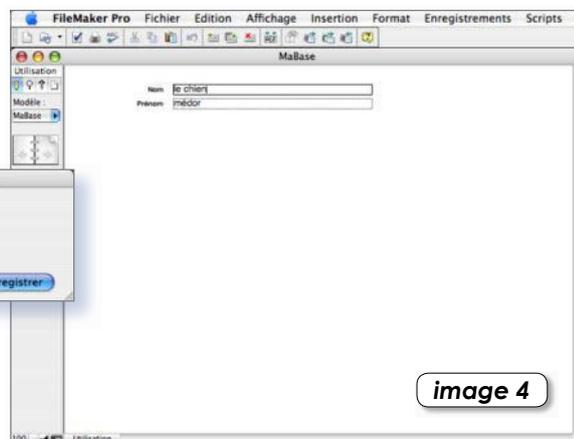
mière base (**image 2**). Appelons-la, MaBase. Par défaut, nous enregistrons toujours nos travaux sur le Bureau.

L'étape majeure de toute création de bases de données est de construire sa structure. Il s'agit de créer des champs (nom, prénom, adresse, ville, code postal, etc par exemple) dans lesquels seront ensuite enregistrées les données.

Dans le panneau central, cliquez sur le bouton Rubriques (choix par défaut) et entrez un nom de champ (Nom, par exemple) puis cliquez sur Créer (**image 3**). Vous venez de



créer une rubrique Nom de format Texte dans laquelle vous allez pouvoir entrer le nom de tous vos animaux domestiques, par exemple. S'ils ont un prénom, créez une rubrique Prénom de la même manière. Une fois les rubriques créées, cliquez sur OK. Vous pourrez de toute façon ajouter de nouveaux champs en utilisant le menu **Fichier>Définir>Base de données**.



Votre base s'affiche en mode Utilisation. Si vous cliquez à droite du mot Nom, vous verrez les champs apparaître (**image 4**) et vous pourrez saisir les données dedans. Pour créer une nouvelle fiche et donc pour enregistrer de nouvelles données, il faut cliquer sur l'outil marqué d'un signe + vert dans la barre d'outils ou combiner les touches Pomme-N ou enfin dérouler le menu **Enregistrements>Nouvel enregistrement**.

Pour effectuer une recherche, l'outil Loupe situé à gauche est tout à fait adapté à la situation. Vous pouvez rechercher un mot ou une portion de mot. Vous pouvez rechercher sur plusieurs champs, etc.

Le mode Modèle (menu **Affichage>Mode** modèle ou Pomme-L) permet de personnaliser la feuille de saisie, d'y ajouter des couleurs, de déplacer les



champs, d'ajouter des commentaires et des décors, etc. Le principe est identique à une page de dessin vectoriel (**image 5**). Chaque élément se comporte comme un bloc qui peut être édité et redimensionné. Cliquez sur un champ, déplacez-le avec le pointeur de la souris, modifiez sa couleur à l'aide des palettes situées à gauche. Vous pouvez changer la police, le style, le corps, etc (menu Format). Une fois la présentation à votre goût, revenez au mode Utilisation (menu **Affichage>Mode Utilisation** ou Pomme-B) et enregistrez les modifications de ce modèle. Vous noterez combien tout cela est bien plus joli (**image 6**).

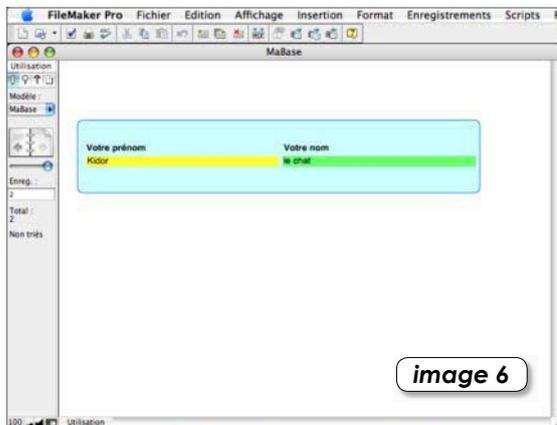


image 6

A présent, ajoutons un champ Mail pour inscrire une adresse de messagerie électronique, le champ vient s'ajouter à votre présentation.

Cet ajout permet d'introduire une faculté intéressante de Filemaker : les scripts. Ce sont des petits programmes qui permettent d'automatiser des tâches, par exemple l'envoi de mails à la chaîne en exploitant sim-



image 7

plement le contenu du champ mail précédemment créé.

Déroulez le menu **Scripts>ScriptMaker**. Un panneau vide s'affiche (**image 7**). Cliquez sur Créer et donnez un nom au futur script : Envoi-Mail, par exemple. Puis, dans la colonne de gauche, rendez-vous tout en bas de la liste pour trouver la ligne : Envoyer courrier. Cliquez sur cette ligne puis sur le bouton Ajouter situé à droite. La commande «Envoyer courrier » s'inscrit

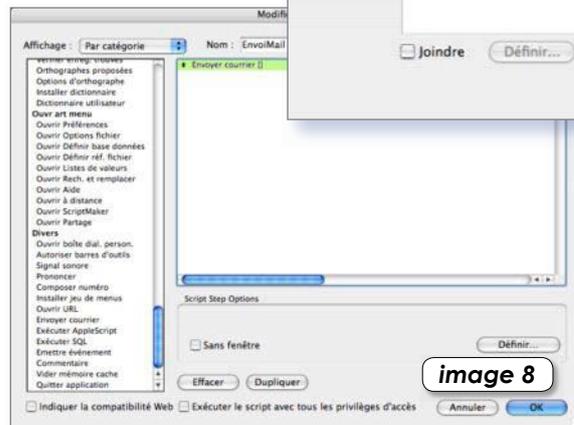


image 8

dans la partie droite (**image 8**).

En cliquant sur le bouton Définir, vous affichez la fenêtre de paramétrage de vos envois (**image 9**). Vous pouvez n'envoyer qu'un message avec mail de la fiche courante ou bien un message à tous les mails trouvés. Ces messages resteront néanmoins individualisés. Dans le champ « à » sélectionnez, avec la le bouton-flèche de droite, la rubrique Mail de votre base.

Si vous cochez «Pour chaque message,collecter les adresses...», chacun recevra le message avec l'adresse de tous les autres. L'objet peut être défini dans le champ Objet ou bien peut dépendre de la valeur d'une

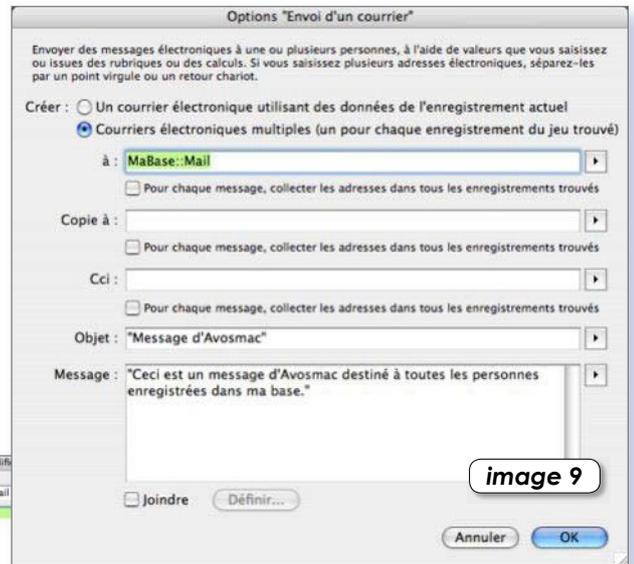


image 9

rubrique de votre base. Même principe pour le contenu du Message. Vous pouvez même joindre un fichier.

Lorsque vous avez validé ces règles d'envoi, vous pouvez cocher la case « Sans fenêtre ». Ainsi, les mails partiront en rafale en

tâche de fond sans que vous n'avez quoi que ce soit à faire.

Attention, il faut que tous les champs mail contiennent une adresse valide, sans quoi, un message d'erreur s'affichera. Pour l'éviter, vous pouvez réaliser un test. Nous vous donnons un exemple ci-contre (**image 10**). Il consiste à se placer d'abord en tête de fichier, puis à tester dans une boucle que le champ mail n'est pas vide. Si c'est le cas, le mail est envoyé, sinon, il ne l'est pas. On passe à la fiche suivante, etc.

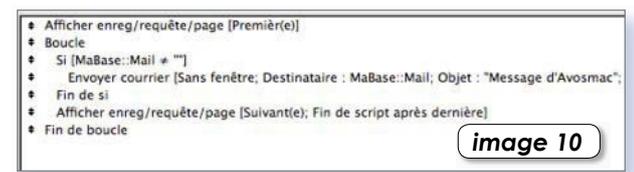


image 10

Recycler le code PHP

PROGRAMMER des pages en PHP n'est pas si monstrueux que ça. Il n'empêche, ce n'est pas non plus une sinécure et si des trucs peuvent faciliter la tâche, sans doute seront-ils les bienvenus. Ça tombe bien, en voici un particulièrement efficace et pratique. Il s'appuie sur la commande : require. Lorsque vous programmez en PHP, il peut arriver de répéter souvent les mêmes lignes de codes, ne serait-ce que celles qui servent à se connecter à la base. Eh bien la commande require évite d'avoir à tout ressaisir. Elle permet de faire appel à cette portion de code enregistré à part, dans un autre fichier. Voici par exemple comment procéder pour ne saisir qu'une seule fois les éléments relatifs à la connexion à la base.

Dans un premier fichier « inclus » (d'où le .inc utilisé comme suffixe) que l'on pourra nommer « connexion.inc » (vous pouvez utiliser le suffixe .php) entrez vos coordonnées de connexion :

```
<?php
```

```
$utilisateur=root;  
$motpasse=root;  
$hote="localhost:8889";  
$base=Avosmac;  
$table=MaBase;
```

```
mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur  
de connexion - serveur");  
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion -  
base");
```

```
?>
```

Enregistrez ce fichier à l'endroit habituel, dans le dossier Applications/MAMP/htdocs/ par exemple. Créez à présent le fichier principal qui fera appel au fichier commun de connexion et testez la commande require ainsi :

```
<?php
```

```
echo "Je vais tenter de me connecter";  
require ("connexion.inc");
```

```
echo "Je me suis connecté à la base";
```

```
?>
```

Enregistrez au même endroit ce fichier sous un nom quelconque mais avec le suffixe .php pour que la commande « require » soit bel et bien interprétée.

Vous pouvez vous servir de cette méthode pour intégrer plus facilement du code HTML de page web dans un script PHP et afficher, par exemple, une série de boutons récurrents sur plusieurs pages ou sur chacune des fiches. Une manière simple de créer des boutons est d'utiliser la fonction POST.

```
<FORM METHOD="POST" ACTION="nouveau.php">  
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Créer une fiche">  
</form>
```

Ajouter une nouvelle fiche Rechercher une autre fiche

Prenom Ophélie	Nom Tchocanapé
Adresse 1	Adresse 2
Code Postal 53700	Ville
Mail	Sirène sur mer
	Notes :

Ces boutons reviennent sur chaque page. La commande « require » est utilisée pour les afficher.

Créer une mailing-liste

LORSQUE vous répondez au sondage Avosmac (merci de le faire, ça nous rend bien service), vous ne vous en rendez pas compte mais un mail nous est envoyé aussitôt nous indiquant qu'un lecteur a eu l'extrême gentillesse de consacrer deux ou trois minutes à cette tâche. Pour que cette notification nous parvienne, nous utilisons les facultés du langage PHP d'envoyer des mails. Le code qui vient s'ajouter à la page est plutôt sobre :

```
<?php
```

```
$to = "avosmac@magazine-avosmac.com";  
$sujet = "Message du site Avosmac";  
$Envoyeur = "From: xavier@avosmac.com";
```

```
$contenu = "Un lecteur a repondu au sondage  
Avosmac";
```

```
$envoi = mail ($to,$sujet,$contenu,$Envoyeur);
```

```
?>
```

Le mail est destiné à « \$to » et est envoyé par « \$Envoyeur » avec le sujet « \$Sujet » et le texte défini par la variable « \$Contenu ». La commande « mail » est exécutée au moment où la variable \$envoi est définie. En suivant le même principe, vous pouvez créer une mailing-liste qui ira piocher dans une base le mail de chaque contact et l'enverra sans autre confirmation. Le code PHP sera alors de cette nature :

```
<?php
```

```
require ("connexion.inc");
```

```
$requete = "SELECT Mail FROM MaBase";  
$resultat = mysql_query($requete);
```

```
while ($affichage = mysql_fetch_array($resultat))
```

```
{
```

```
$Mail=$affichage['Mail'];
```

```
$to = $Mail;  
$sujet = "Message de moi";  
$Envoyeur = "From: votremail@ici.com";
```

```
$contenu = "Salut ma poule,
```

```
D'amour, vos beaux yeux me font mourir";
```

```
$envoi = mail ($to,$sujet,$contenu,$Envoyeur);  
}
```

```
?>
```

Notez que nous avons utilisé la commande require pour nous connecter à la base comme nous l'avons décrit dans le n°55.

BUG

do shell script suite...

VOUS avez lu attentivement l'article page 35 d'AVM N° 56 sur l'exécution de commandes Unix depuis AppleScript. Cependant, si votre Mac est équipé de la version 10.4 ou 10.4.1 de Mac OS X, vous avez probablement constaté que certaines commandes ne fonctionnaient pas et gelaient l'exécution du script.

En effet, les premières versions 10.4 MacOS X ne supportent plus la commande «sudo» et elle ne doit donc plus être exécutée depuis la commande do shell script. Il vous suffit de supprimer «sudo» dans les exemples donnés dans l'article pour faire fonctionner les scripts. Par exemple, pour lancer le script de maintenance quotidien, il faudra écrire :

do shell script "sh /etc/daily" password "monmotdepasse" with administrator privileges

...en remplaçant monmotdepasse par votre mot de passe Administrateur.

De nombreuses modifications non apparentes ont été effectuées dans la nouvelle version 10.4 de Mac OS X et la zone de dialogue d'authentification a également été modifiée. Elle permet maintenant d'exécuter des scripts même si le compte n'est pas autorisé à administrer l'ordinateur, à condition bien sûr, de saisir le nom d'un compte administrateur et son mot de passe.



La commande «sudo» peut poser problème selon la version de Tiger.

Depuis la version 10.4.2, la commande sudo est à nouveau opérationnelle depuis la commande do shell script. Il est donc conseillé de mettre à jour votre système dès que possible.

Encore une preuve qu'Apple ne se contente pas de simplement modifier l'apparence de Mac OS X et met un point d'honneur à corriger les bugs et à renforcer la sécurité de son système.

Joël Barrière.

CHEMIN D'ACCÈS

TextEdit, une bonne path

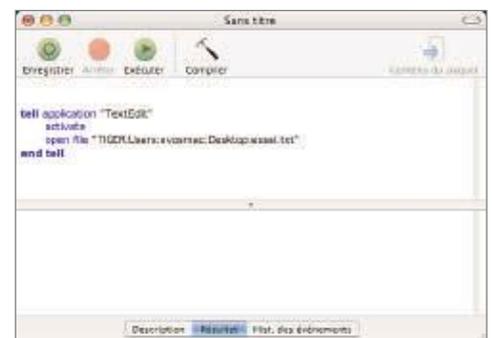
TEXTEDIT sous Tiger présente quelques aménagements particulièrement sympathiques. Ainsi, si vous déplacez un élément vers une page de TextEdit, vous obtenez deux choses très différentes selon que vous êtes en mode texte (.TXT) ou .RTF (voir menu Format de TextEdit).

En mode texte, le chemin complet qui désigne l'endroit où se trouve exactement l'élément (path) s'affiche, de la même manière que si l'élément avait été glissé dans une fenêtre du Terminal. C'est extrêmement pratique, surtout si vous êtes un fondu de lignes de commandes ou de scripts. Notez au passage que pour exploiter ce chemin dans un script AppleScript, il faut indiquer qu'il s'agit du chemin de type Unix (avec des barres obliques) et non celui de format HSF relatif à Apple (avec des deux points). Pour ce faire, écrivez dans une fenêtre AppleScript :

open POSIX file "/Users/avosmac/Desktop/essai.txt"

Lorsque vous compilerez ou lancerez ce script, il sera aussitôt traduit en un langage compréhensible par AppleScript :

open document file "Tiger:Users:avosmac:Desktop:essai.txt"



Le format du chemin en Unix est transformée en chemin de type Apple.

Outre cette heureuse disposition de TextEdit, sachez qu'en mode RTF cette fois, si vous glissez un élément vers la page, il sera interprété selon sa nature. Ainsi, un fichier d'adresse internet sera aussitôt transformé en lien hypertexte en RTF (alors que l'on aurait obtenu son chemin d'accès en mode texte).

Un clic sur le lien, et la page en question s'ouvrira. Si vous glissez une image, elle s'insérera dans la page, une vidéo ou un son seront pris en compte comme fichier multimédia et pourront être joués depuis la page TextEdit, etc.



iTerm

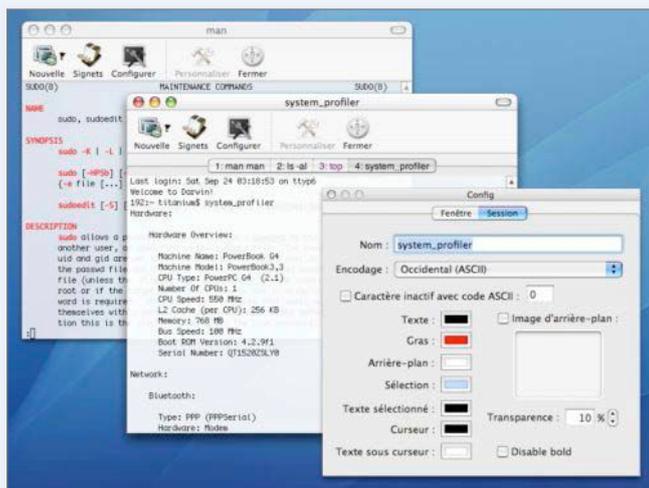
Terminal, c'est fini

SI vous êtes un utilisateur acharné du Terminal, voici une petite application cocoa que vous adopterez certainement : iTerm.

iTerm a pour ambition de remplacer l'application d'Apple et a de gros atouts pour y réussir. Son plus gros avantage est l'utilisation d'onglets qui vous permet donc, si vous le souhaitez, de n'avoir qu'une seule fenêtre ouverte et de naviguer d'une commande à une autre en sélectionnant simplement l'onglet correspondant.

Chaque fenêtre et chaque onglet peuvent être configurés individuellement. Nom, encodage, couleurs, transparence, polices, espacement, image de fond... etc. Les préférences d'iTerm permettent d'activer des options intéressantes. Vous pouvez choisir d'afficher les onglets en haut, en bas, à gauche ou à droite et de le masquer s'il n'y en a qu'un.

Le focus, cette caractéristique qui permet d'activer la fenêtre se trouvant sous le pointeur de la souris même si celle-ci est en partie masquée, peut être sélectionné. Vous pouvez également choisir de n'agrandir les fenêtres que verticalement en cliquant sur le bouton vert de la barre de titre ou d'afficher un message de confirmation lors de la fermeture d'une fenêtre ou de l'application. Son installation est très simple : une fois l'image disque montée, placez l'application iTerm où vous le souhaitez.



iTerm est une alternative au terminal d'Apple.

Joël Barrière.

<http://iterm.sourceforge.net/>
ou <http://sourceforge.net/projects/iterm/>



Dashboard

Une calculatrice enfin au point

DANS Dashboard, Apple fournit, entre autre, une calculatrice. Cette calculatrice est assez sommaire mais quand même bien pratique pour effectuer des calculs simples. Gros défaut par contre, dans sa version française, elle ne permet pas d'utiliser le point «.» du pavé numérique pour séparer la partie entière des décimales.

Vous êtes en effet contraints d'utiliser la virgule qui, elle, se trouve à gauche du pavé numérique. Pas cool !

Voici comment remplacer la virgule par le point. Tout d'abord, allez dans le dossier « Bibliothèque » qui se trouve à la racine de votre disque dur. Ensuite, allez dans le

dossier « Widgets ». À ce moment, faites une sauvegarde du gadget nommé « Calculatrice ».

Dans le Terminal, tapez la commande suivante :

```
sudo chmod 666 /Library/Widgets/Calculator.wdgt
```

Entrez alors votre mot de passe root (celui-ci ne s'affiche pas, c'est normal).

Ensuite, faites un clic droit (ctrl clic) sur le gadget d'Apple (pas la sauvegarde) et allez sur «Afficher le contenu du paquet».

Ouvrez alors le fichier Calculator.js avec TextEdit. Dans la fonction «translateKey(e)», localisez la ligne « case 46: ». Juste au-

dessus de celle-ci, ajoutez la ligne « case 44 ».

Enregistrez les modifications puis quittez TextEdit. Dans le Terminal, tapez cette fois la commande :

```
sudo chmod 644 /Library/Widgets/Calculator.wdgt
```

Entrez à nouveau votre mot de passe root. Il ne vous reste plus qu'à redémarrer votre gadget dans Dashboard. Pour ce faire, allez dans Dashboard, supprimez la Calculatrice de Dashboard et remettez-la.

Antoine Préveaux.



RM

Vidange complète

IL peut arriver que quoi que vous entrepreniez, la vidange de la corbeille ne soit pas complète et qu'il reste quelques fichiers qui refusent de s'effacer. Une des solutions consiste à utiliser la commande la plus puissante qui soit pour l'effacement : rm. Cette commande doit être employée avec mesure car elle peut conduire à l'effacement de données essentielles si elle est mal employée.

Dans le cas d'un fichier ou d'un dossier refusant de s'effacer, il faut saisir au terminal la commande :

```
sudo rm -R <glisser ici le ou les fichiers retors>
```

Validez et entrez votre mot de passe d'administrateur. Les éléments seront effacés.

Drogue Store

VOUS avez la chance de travailler dans un réseau hétérogène où cohabitent Mac et PC sous Windows, Linux... Heureusement pour vous, c'est vous qui avez le Mac et donc c'est vous qui avez le moins de soucis à vous connecter au réseau. Mais vos amis sous Windows se plaignent de vous car vous laissez un peu partout des fichiers .DS_Store.

C'est vrai que ce n'est pas très sympa. Mais vous avez beau leur dire que ce n'est pas votre faute, rien n'y fait. Pour ne plus les embêter, il suffit de taper une petite commande dans le Terminal (Applications/Utilitaires) :

```
defaults write com.apple.desktopservices  
DSDontWriteNetworkStores true
```

Ainsi, les fichiers .DS_Store ne seront plus créés sur les volumes du réseau. Pour revenir en arrière, tapez la même commande en remplaçant «true» par «false».

Rassurez-vous, ces fichiers ne sont pas bien utiles. Ils servent au Finder. Ils servent par exemple à stocker les commentaires faits dans la fenêtre d'informations mais aussi la position, la taille des fenêtres...

Antoine Préveaux.

Le sed tu déjà ?

LA commande sed, cher camarade lecteur, permet de regarder tout en dedans d'un fichier contenant du texte et de remplacer certains mots par d'autres. Exemple. Vous avez rédigé une lettre écrite à votre patron Duchemolle pour qu'il consente enfin à vous augmenter. Manque de bol, à peine avez-vous fait sécher la sueur sur le clavier que vous apprenez le changement de patron, remplacé illico par Legland. Qu'à cela ne tienne, voici la commande à entrer au Terminal pour remplacer aussi dans votre courrier Duchemolle par Legland :

```
sed "s/Duchemolle/Legland/g" • /Users/avosmac/  
Desktop/MonCourrier.txt
```

La lettre g placée en fin de commande permet de remplacer toutes les occurrences. Sinon, seul le premier Duchemolle sera remplacé par Legland.

Pour vous faciliter la tâche, ne cherchez pas le chemin de votre fichier, contentez-vous de le glisser vers la fenêtre de Terminal à la suite de la commande.

(rappel : le gros point noir est à remplacer par une espace)

Bloquer l'accès à l'Internet

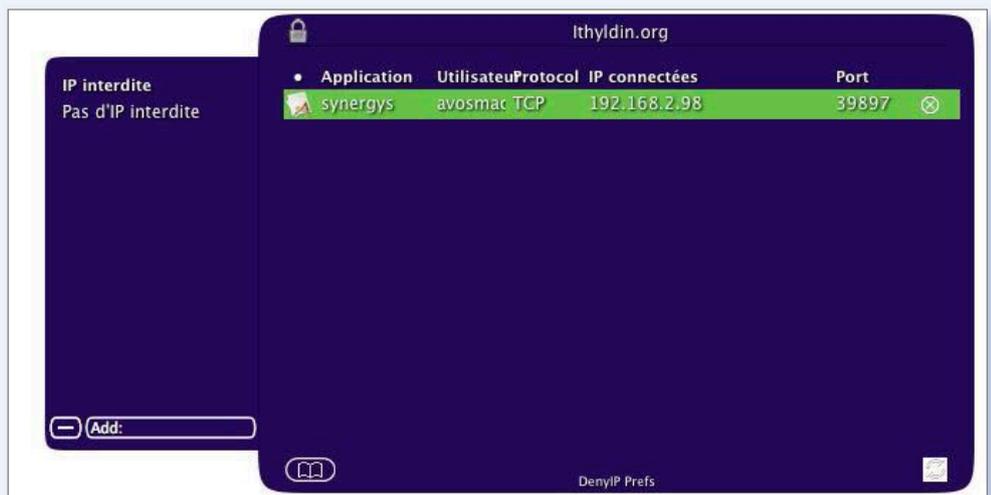
« Afin de réduire l'utilisation d'internet et surtout le temps passé (au lieu de travailler) difficilement maîtrisable pour un adolescent, connaissez-vous un logiciel capable d'autoriser l'utilisation du réseau dans des créneaux horaires programmables (avec mot de passe) !

Je ne souhaite pas réduire les sites d'accès ou interdire complètement l'accès lorsque je ne suis pas là, mais simplement définir des tranches horaires. » Christophe Jouve.

Avosmac : Nous avons une combine, mais elle n'est pas forcément très simple. Nous l'avons découverte en testant le logiciel DenyIP qui permet de bloquer et de débloquer les accès IP des postes. Ce freeware s'appuie sur une application unix intégrée au système MacOS X et exécutable depuis le terminal : ipfw.

Le principe consiste à bloquer une adresse IP (ou une série d'adresses) lorsqu'on veut empêcher toute communication du poste vers l'extérieur et de rétablir cette IP lorsqu'on lui concède à nouveau la communication. Sur un réseau, n'importe quelle IP peut être bloquée depuis un poste d'administrateur.

Si par exemple l'adresse IP du poste de votre fils est 192.168.1.64 (ouvrez les Préférences système/Réseau > puis TCP/IP pour la repérer) et que vous souhaitez soudain



DenyIP permet de bloquer les adresses IP.

lui couper les vivres internet, entrez, depuis son poste, la commande de Terminal :

```
sudo ipfw -q add 100 deny src-ip  
192.168.1.64
```

Pour vous assurer de l'efficacité de cette commande, vous pouvez vérifier sa prise en compte par la commande :

```
sudo ipfw show
```

Pour réactiver l'activité de l'IP, il faut entrer la commande :

```
sudo ipfw delete set 100
```

Attention, le chiffre 100 correspond au numéro de la commande. Si vous souhaitez entrer plusieurs commandes et plusieurs

interdictions, il faudra changer ce numéro à chaque fois et vérifier la liste avec la commande : ipfw show.

La ligne :
**65535 26261 9119045 allow ip
from any to any**
doit être préservée.

Ces commandes de Terminal pourront être intégrées à un script AppleScript par exemple qui pourra ajouter des fonctions horaires de limitation dans le temps. Avis aux plus astucieux.

www.ithyldin.org/

La descendance d'Hyper

REVOLUTION a vu le jour en 2000 et a pour ancêtres Hypercard du génial Bill Atkinson et plus récemment Metacard. C'est un superbe et puissant outil de création multi-plateformes déjà évoqué dans Avosmac (n° 34). Actuellement il est disponible en version 2.6.1.

Bémol à cet enthousiasme : il n'y a plus de version libre mais une version d'essai limitée dans le temps. Si vous êtes séduit, il faudra vous acquitter de 199 £ (352 € TTC) pour la version Revolution Studio (création d'applications autonomes) et 69 £ (122 € TTC) si votre choix se porte sur l'option Dreamcard (création de piles Revolution lisibles avec le player gratuit).

Quoi qu'il en soit, ce logiciel permet de créer facilement des applications pour Mac (9 et X), Windows (de 95 à XP), Linux et autres. Il faut pour cela en passer par un apprentissage du langage de programmation approprié : le « transcript », une sorte d'anglais basique dont la syntaxe ressemble un tantinet à celle d'Applescript. Pas de quoi s'effrayer donc.

En premier lieu, allez donc sur le site de Revolution télécharger la version d'évaluation du logiciel (<http://downloads.runrev.com/>), totalement fonctionnelle pendant trente jours. Elle ne vous autorise pas à diffuser vos productions. et elle vous le fait savoir (splashscreen à la fermeture).

Prise en main

Lancez Revolution (l'application, pas le player)

La barre de menus s'affiche ainsi qu'une palette d'outils depuis laquelle vous pourrez glisser, entre autres :

des boutons de multiples sortes,
des boutons-menus,
des champs de texte (avec barre de défilement ou non),
des listes,

des tableaux,
des images (.JPG, .PNG, .GIF, .PICT, .BMP)
des formes géométriques ainsi que
des sons (.WAV et .AIF)
des vidéos et QTVR...

Chacun de ces objets a une carte de propriétés (property inspector) qui rassemble ses caractéristiques (nom, taille, position, police, couleurs etc...)

Pour rendre ces éléments interactifs, chaque « objet » peut contenir un script (plus de 1000 termes sont disponibles dans le langage « transcript »).

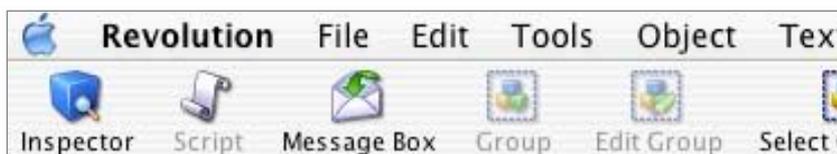
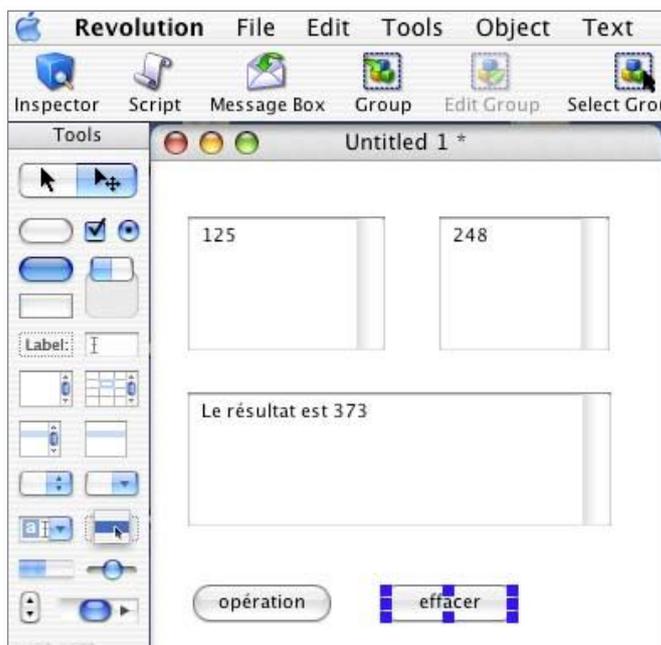
Créez une pile (stack) **File > New mainstack** ; une fenêtre vide apparaît. C'est votre espace de travail. Vous pouvez la redimensionner à votre guise.

Choisissez dans la palette le pointeur d'édition, flanqué de la petite croix (edit tool)

Insérez en les glissant 3 champs de texte (scrolling field). Dans leur carte de propriétés (**Object > object inspector**), nommez-les respectivement par exemple « ch1, ch2 et ch3. » sans les guillemets.

Glissez un bouton (push button), nommez-le « opération » et éditez son script (edit script) puis tapez ceci :

```
on mouseup
put « Le résultat est » && (field « ch1 » + field « ch2 »)
into fld « ch3 »
-- traduction : mettre « Le résultat est » espace (contenu
du champ «ch1 » + contenu du champ « ch2 ») dans le
champ « ch3 »
end mouseup
```



La barre des menus permet notamment d'associer un script à chaque objet ajouté

La palette d'outils de gauche supporte le glisser/déposer pour installer de nouveaux outils dans votre projet (à droite).

card simple à maîtriser

(dans un script, les commentaires, précédés de --, ne sont pas pris en compte et les retours à la ligne sont interdits !)

Pour essayer votre travail, changez de pointeur (browse tool) et cliquez sur le bouton « opération ». Par la suite, vous pouvez changer le texte entre guillemets ou le signe opératoire dans le script pour voir.

Pour tout effacer, créez un nouveau bouton « effacer », contenant le script :

on mouseup

put empty into field « ch1 »

-- traduction : mettre vide dans le champ « ch1 »

put empty into field « ch2 »

put empty into field « ch3 »

end mouseup

Autre proposition :

Avec votre logiciel préféré, enregistrez une image à la taille de votre future pile (600 x 400 pixels par exemple et résolution 72)

Choisissez le pointeur d'édition, flanqué de la petite croix (edit tool)

Créez une pile (**file > new mainstack**), et redimensionnez-la. Choisissez **File > Import as control > Image file** et choisissez l'image préparée.

Déployez complètement la palette d'outils avec le petit triangle noir et choisissez l'outil « rectangle ». Tracez-en un sur la carte dans un coin où il reste de la place. Il s'appelle par défaut « graphic 1 ». Insérez également un petit champ de texte (field) de type « label ».

Editez le script de l'image et écrivez ceci (certains mots du vocabulaire se colorisent automatiquement) :

(les commentaires, précédés de --, ne sont pas pris en compte dans le script)

on mouseup

set the backcolor of graphic 1 to the mousecolor

-- traduction : établir l'arrière-plan du graphique 1 à la couleur cliquée

put the mousecolor into field 1

-- traduction : mettre la couleur cliquée dans le champ 1 (composantes RVB)

end mouseup

Pour essayer votre travail, changez de pointeur (browse tool) et cliquez sur le bouton « couleur ».

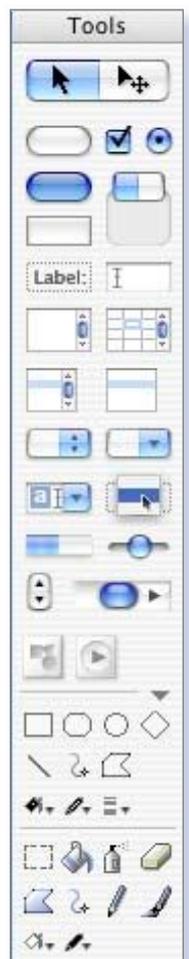
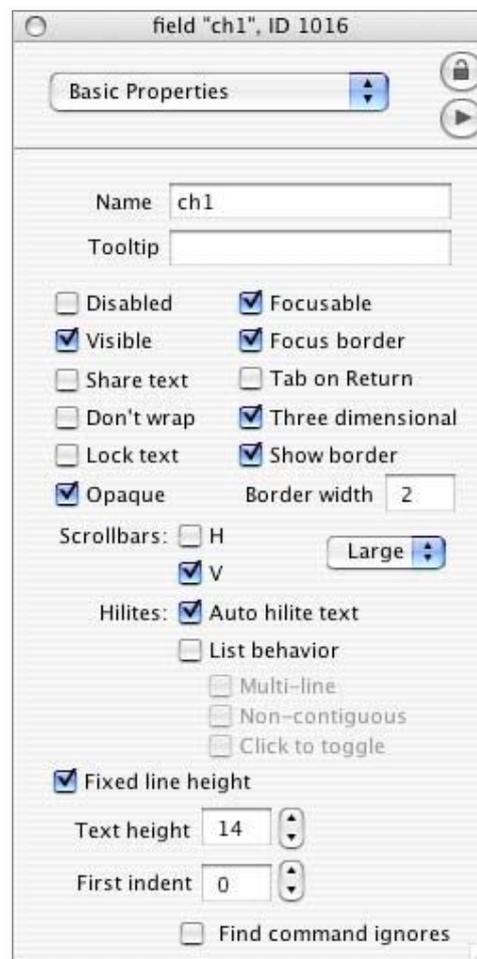
Vous venez de découvrir une infime parcelle des possibilités de Revolution. Il peut aussi manipuler du texte, modifier des images, exporter des données, faire des calculs complexes, aller sur internet... Allez voir du côté de l'aide (Help), il y a de quoi faire. Sinon consultez des sites pleins de ressources comme :

http://support.runrev.com/resources/useful_sites.php

Paul Magni.



à votre projet.



A chaque objet est associée une fiche de propriétés.

Apprendre le langage HTML avec un poisson bleu

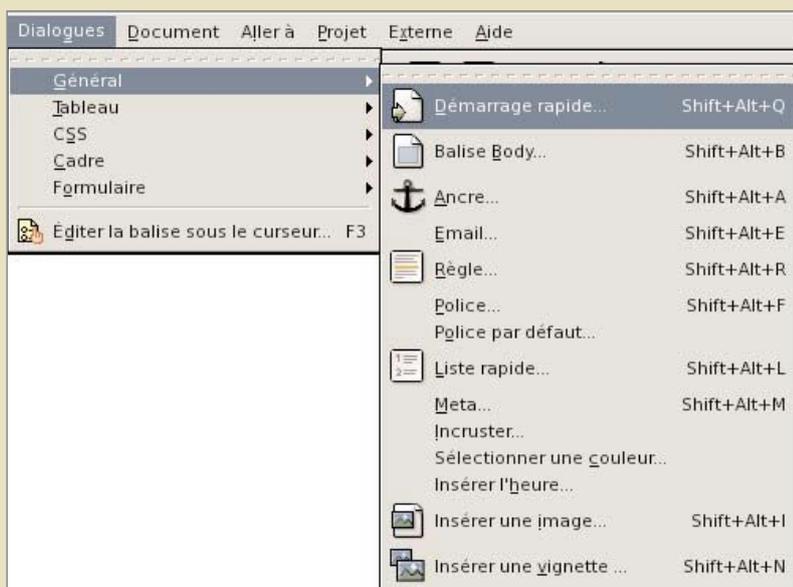


1. BlueFish permet de créer un site web.

Il existe de bonnes solutions WYSIWYG open-source dédiées à la création de pages Web: nous connaissons Mozilla Composer, NVU, Amaya (qui s'installe avec fink). Tous trois permettent de plus un contrôle du code source. Mais encore faut-il s'y entendre en matière de langage de programmation Web.

Or justement, Bluefish permet de se familiariser avec les HTML, php, css, etc., et de passer ainsi progressivement au mode expert en proposant une interface de programmation assistée. En bref, l'utilisateur n'a pas besoin d'entrer lui-même le code: des boutons le font à sa place et mettent le curseur au bon endroit pour saisir le texte. La coloration syntaxique aide de plus à y voir clair dans sa page. Bref, le poisson bleu est l'outil idéal pour celui qui veut s'initier à la programmation Web.

2. Le démarrage sert à créer une première page de base.



Pour commencer, on pourra créer un nouveau document html (ou xhtml) avec le démarrage rapide: cliquer sur le menu Dialogues -> Démarrage rapide. Une fenêtre s'ouvre qui permet de définir les balises « Meta ». La plus importante est celle qui définit l'encodage (http-equiv="Content-Type" content="text/html; charset=UTF-8"). Ceci fait, le squelette du document est fin prêt pour recevoir le contenu.

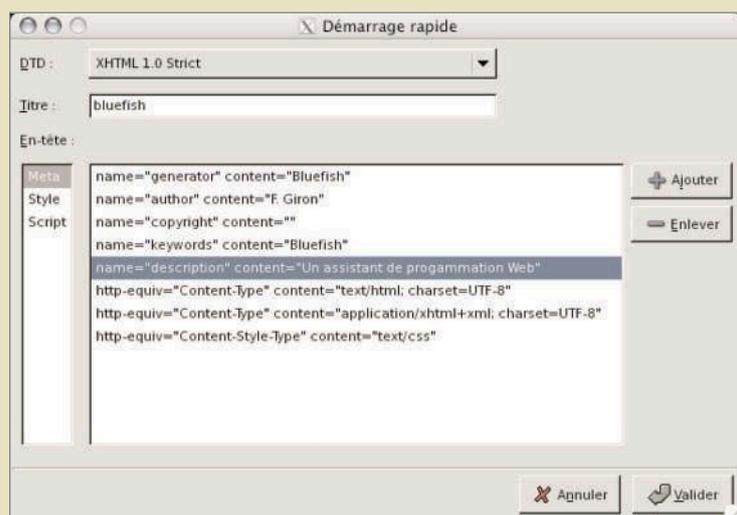
L'application peut être installée via Fink ou avec DarwinPorts avec la commande suivante :

`$ sudo port install bluefish`

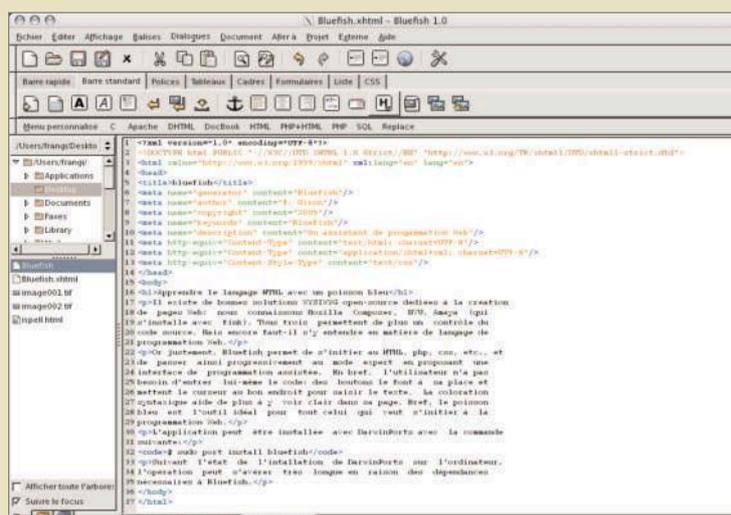
Suivant l'état de l'installation de DarwinPorts sur l'ordinateur, l'opération peut s'avérer très longue en raison des dépendances nécessaires à Bluefish. Pour aller plus loin, voir l'excellent tutoriel de la non moins excellente revue « GNU/Linux Pratique », HS n° 1, p. 76-80. Cette revue, rappelons-le, a pour rédacteur en chef Denis Bodor, lequel fut également rédacteur en chef de l'excellente et très regrettée revue « Précision Mac ».

François Giron.

-> http://logiciels-libres-cndp.ac-versailles.fr/article.php3?id_article=28



3. La programmation en html requiert tout de même un minimum de connaissances.



4. Le code html de la page est parfaitement clair avec ses diverses balises de couleur.

Le livre Canon 350D

FORMATEUR et testeur au magazine Réponses Photo, Vincent Luc a un regard que l'on peut qualifier d'expert sur le matériel photographique.

C'est donc avec une certaine confiance que vous pouvez vous procurer le livre qu'il a écrit pour les éditions VM sur l'appareil photo numérique Canon 350D.

Cet excellent boîtier reflex donne, avec le non moins très performant Nikon D50, ses lettres de noblesse à la photographie numérique pour un tarif raisonnable.

Le livre s'adresse avant tout aux propriétaires du Canon 350D que le mode d'emploi ne satisferait pas. L'utilisateur y trouvera notamment des trucs de pros (un couvercle de pot de Nutella pour un posemètre improvisé !) et des solutions pour exploiter au mieux les logiciels fournis.

Dans la même collection, vous trouverez des livres consacrés à plusieurs autres boîtiers.



Tarif 29,90 €, 310 pages
www.editions-vm.com

Sans la couleur, on s'ennuie

AUSTÈRE, l'ouvrage « Gimp 2.2 : débiter en retouche photo et graphisme libre » est d'un triste à mourir avec des photos toujours aussi peu accrocheuses quand il s'agit d'évoquer ce puissant logiciel de retouche d'image. Si Dimitri Robert, auteur de ce guide de 280 pages format moyen compte faire des émules, il lui faut faire des efforts pour séduire le regard. Nul doute pourtant que le livre peut rendre de fiers services à celles et ceux qui ont déjà une petite maîtrise de The Gimp « équivalent libre et gratuit d'Adobe Photoshop ». Après un cours rapide sur l'installation de The Gimp sous Windows, Mac OS X et Linux, Dimitri Robert lance le lecteur dans ses premiers apprentissages avec une découverte des menus et de l'interface de l'application. Au fil des pages, l'utilisateur va être confronté à la gestion des calques (facile), aux outils de sélection (simple), à la gestion des couleurs (pas évident), avant d'aborder une dizaine de travaux pratiques auxquels il manque décidément un peu de couleur pour finir par être totalement séduit.



Tarif : 12 €
www.editions-eyrolles.com

Adobe Photoshop fait la fortune des éditeurs

Photoshop doit être est un excellent filon pour les éditeurs si l'on en juge par le nombre de livres publiés sur le sujet. Photoshop CS2 est décliné à toutes les sauces par les spécialistes des ouvrages dédiés à l'informatique.

• « **Photoshop CS2 pour les nuls** » est, comme son nom l'indique, destiné aux apprentis qui découvrent le logiciel de retouche d'images d'Adobe. Écrit par Peter Bauer, la version poche de ce titre (336 pages - 11,90 euros) s'adresse aux débutants, aussi bien sur PC que sur Mac.

Bon point, l'auteur s'est attaché à expliquer ce qu'est la photo numérique. Dommage que ce guide soit en noir et blanc.

Editions First Interactive

• « **Photoshop CS2 pour PC et Mac** » aux éditions Eyrolles est un guide très copieux de 830 pages pour seulement 39 €. Livré avec un CD contenant tous les exemples proposés par l'auteur de l'ouvrage, Pierre Labbe, cet outil s'avère très précieux et surtout parfaitement didactique pour réaliser tous les trucs possibles et

imaginables à l'aide de l'application commerciale d'Adobe.

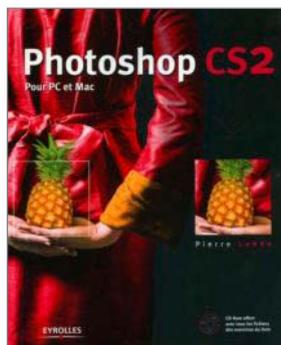
Mine d'informations bourrée d'astuces, « Photoshop CS2 pour PC et Mac » est un manuel solide aussi bien pour les professionnels que pour les débutants. De très nombreux exercices sont proposés.

www.editions-eyrolles.com

• « **Adobe Photoshop CS2** » est richement illustré de photos couleurs permettant surtout aux débutants de s'approprier les centaines de fonctions du logiciel de retouche d'images.

L'auteur, « un des plus grands spécialistes mondiaux de la question », Deke McClelland a mis les petits plats dans les grands pour vous aider à maîtriser l'outil.

Au passage il livre un tas de secrets d'expert et une collection de trucs perso qui



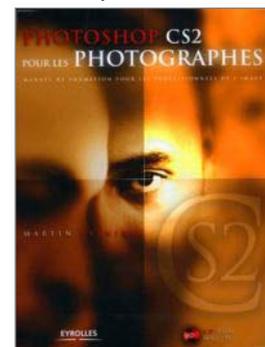
régaleront les personnes qui connaissent déjà l'application.

Prix : 29,90 € - 530 pages
www.efirst.com

• « **Photoshop CS2 pour les photographes** » aux éditions Eyrolles s'adresse,

comme on s'en doute, aux tailleuses de pipes de Saint-Claude. Œuvre de Martin Evening, cet ouvrage dense par l'écriture comme par l'illustration (couleur) propose aux photographes de mieux maîtriser la photo numérique, notamment le format RAW d'image brute. Le CD livré avec le pavé qui contient tous les exemples et tutoriaux décrits.

Prix : 36 € - 500 pages
www.editions-eyrolles.com



Autrée audio

M-Audio Mobile Pre USB

UNE carte son est indispensable lorsqu'on possède les séries de Macintosh n'ayant bénéficié curieusement d'aucune entrée audio et ayant ainsi justifié l'existence d'adaptateurs tels l'iMic de Griffin. Mais quitte à investir dans ce genre de boîtier, pourquoi ne pas viser un peu plus haut ?

Certes il n'est point question de matériel professionnel mais le MobilePre USB de M-Audio, boîtier à l'esthétique réussie, de par ses caractéristiques (16 bits, 48 KHz) se positionne clairement entre l'amateur éclairé et le professionnel. Ce dernier préférera toutefois avoir du matériel 24 bits et, si possible, 96 KHz (encore que, à cette fréquence, mieux vaut avoir des oreilles de chauve-souris pour voir la différence avec le 44,1 KHz !)

Non, le M-Audio Mobile PreUSB est pour celui qui souhaite se faire plaisir, avoir une excellente qualité d'enregistrement afin de pouvoir proposer des maquettes de qualité, etc.

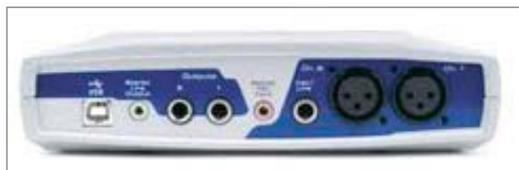


Ce boîtier est alimenté par la prise USB.

Et sous Garageband ce matériel est parfaitement reconnu. Il ne reste plus qu'une petite installation du driver et hop, à nous les réglages (une icône spécifique au MobilePre USB viendra se loger dans les Préférences Système).

Ce boîtier propose aussi bien la possibilité d'enregistrer une guitare ou une basse (entrée ligne), ou un micro (prises XLR ou jack), avec molette de réglage de volume. Il est donc tout à fait envisageable de connecter plusieurs instruments et de les enregistrer en même temps, mais sur une seule piste (idéal pour enregistrer à la volée et avoir une trace).

Un intérêt (et un inconvénient) de ce boîtier est qu'il est alimenté par le port USB et que donc aucune prise ne viendra gêner le transport (avec un portable par exemple). De plus le bouton Phantom permet d'utiliser quasiment tous les micros.



La connectique permet de brancher plusieurs instruments.



Les quelques réglages sont accessibles par les Préférences système.

Les micros professionnels (donc chers !) nécessitent une alimentation 48v appelée alimentation «fantôme» parce qu'elle passe par les câbles des micros ! A l'inverse n'être alimenté que par l'USB constitue aussi une limitation puisqu'on ne peut l'utiliser sans ordinateur (ce n'était pas le cas du M-Audio Duo par exemple).

Pour finir : l'AppleStore - qui vend ce produit - préconise les performances minimum suivantes : G3/G4 à 500 MHz, 256 Mo de RAM et Mac OS Jaguar.

RayXamBeR
(merci à Didier B.
pour son aide technique)

24 bits = 16 bits

Le nombre de bits représente en quelque sorte la quantification du volume. Sur 16 bits, on perd facilement plusieurs décibels notamment pour ne pas dépasser la limite. Ainsi, on tombe bien souvent autour de 10 bits de rendu dynamique, ce qui n'est pas beaucoup. En comparaison, les ordinateurs des années 80/90 du type Atari STE avaient une qualité 8 bits (donc assez proches en théorie) ...

Aussi, il faut considérer que le numérique se base sur des algorithmes de manipulation de données. Et lorsqu'un calcul aboutit à un nombre non entier, il sera alors arrondi. Et hop, encore de la perte de précision ! Conclusion : avec du 24 bits, c'est mieux puisqu'on arrive cette fois réellement à avoir du 16 bits au final !

Et encore, l'opération de mastering des «pros» a aussi tendance à compresser le son et à faire perdre en dynamique !

Transfert d'images

Scanner compatibles

MON scanner est-il compatible avec Mac OS X ? Quel modèle puis-je choisir à coup sûr ?

Apple propose une page complète sur le sujet. Vous obtiendrez ainsi la liste des machines compatibles MacOS X, lesquelles pourront être pilotées avec Transfert d'images (Image Capture) comme nous l'avons expliqué dans le n°57 p.26. Cette application fonctionne également avec certains scanners compatibles avec TWAIN.

www.apple.com/macosex/upgrade/scanners.html

Halte aux hotlines !

Où vous le dit, on vous le répète, on vous le rabache. N'appellez pas les hotlines de qui que ce soit pour obtenir des informations techniques. Ou alors en tout dernier recours.

Nous avons déjà évoqué des solutions pour vous dispenser d'appeler la hotline d'Apple lorsque celle-ci ne vous est plus ouverte gracieusement (cf Avosmac n° 52 p.17).

Concernant Wanadoo ou tout autre fournisseur d'accès, c'est la même chose !

L'exemple de Wanadoo est édifiant. Non seulement l'attente est interminable (plus de 20 minutes pour Philippe de Nantes) mais en plus, régulièrement, le technicien, une fois la configuration matérielle identifiée, se confond à peine en excuses de ne pouvoir dépanner un Mac (Claude d'Angers).

Pour les problèmes liés aux soucis de connexion via Wanadoo plusieurs sites existent dont le célèbre :

www.macadsl.com

qui vaut pour tout type de matériel ADSL et tout fournisseur.

Le moteur de recherche permet de trouver un sujet consacré à sa connexion ou à son modem. Le site propose notamment un comparatif sur les différentes offres ADSL et une indispensable section de téléchargements de pilotes pour les différents modèles de modems ainsi qu'une collection de liens pointant vers des sites plus ou moins spécialisés pour chaque fournisseur d'accès ou autres. Une riche col-



Le site *MacADSL.com* est incontournable pour résoudre des problèmes de connexion ADSL.

lection d'astuces est également mise à disposition. Concernant plus spécifiquement la Livebox, un site a été ouvert tout spécialement : **www.livebox.asso.fr**

Surveillez votre consommation

COMBIEN consomme un iMac G5 lorsqu'il tourne à plein régime ? Et un iBook ? Un Mac consomme-t-il de l'électricité lorsqu'il est éteint ?

L'utilitaire MacTracker, véritable base de données de tous les modèles sortis, permet de connaître les spécifications de chaque machine en fonction des données du constructeur. Ainsi, un iMac G5 cadencé à 1,8 Ghz sorti en août 2004 consommerait 180 watts/h selon Apple. A titre indicatif, cela représente déjà un lustre de trois ampoules de 60 watts !

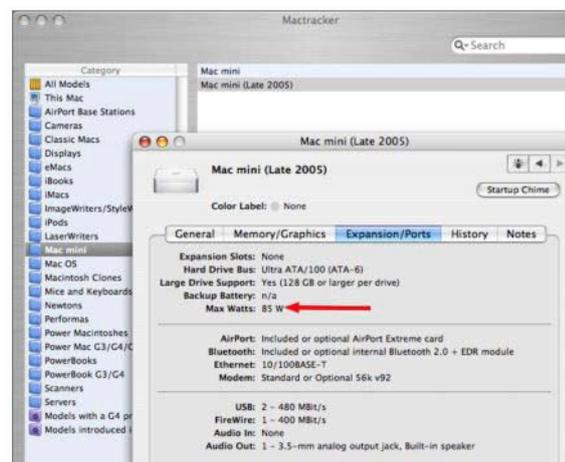
Cette précieuse indication est fournie par MacTracker dans la section « Expansion/Ports » de chaque machine.

Arnaud, un internaute suisse soucieux de préserver l'environnement a constaté qu'un simple wattmètre pouvait lui rendre de fiers services en lui indiquant non seulement la consommation de ses appareils électriques, lorsqu'ils sont en marche ou en veille mais aussi lorsqu'ils sont éteints mais toujours branchés physiquement au secteur !

Il a ainsi mesuré plusieurs ordinateurs Apple et constaté que la mise en veille le plus tôt possible pouvait réduire la facture électrique substantiellement. Voici quelques-uns de ses relevés :

- **iMac G4 Tournevis 15 pouces** (130 w/h donnée constructeur) : 40 w/h en action, 4 w/h en veille et 3 w/h éteint
- **iMac G5** : 180 w/h (donnée constructeur)
- **PowerMac G5 dual 2 Ghz avec écran 23 pouces** (600 w/h donnée constructeur) : 250 w/h (voire près de 300 w/h lors de gros calculs !), 10 w/h, 3,2 w/h
- **Mac mini** : 40 w/h
- **PC de bureau récent** : 350 w/h

Conclusion, le Mac mini semble l'ordinateur de bureau le plus approprié pour faire des économies d'énergie. A l'heure de s'équiper, une entrepri-



MacTracker donne des indices de consommation utiles.

se sera bien avisée si elle prend en compte cette donnée fondamentale. Certes, il faut y ajouter la consommation de l'écran, ce qui est loin d'être négligeable. Une longue discussion a été ouverte sur le sujet par Macbidouille.

www.cohabiter.ch/blog/2005/wattmetre
www.mactracker.ca/
<http://macbidouille.com/news/2005-12-15/#12024>

CONVERTIR EN DESSIN

Transformez vos photos en dessins ! (Photoshop CS2™)

Nous allons voir dans ce pas à pas comment transformer une photographie ou autre visuel en aspect «dessin encré».

01 Ouvrez la photographie que vous souhaitez utiliser pour cet exercice. Convertissez celle-ci en mode «Niveaux de Gris». Pour cela, allez dans le menu *image / Mode / Niveaux de gris*.



• Conversion en Niveaux de Gris.

Faites une copie de sauvegarde de votre document en utilisant la fonction «Enregistrer-sous...» du menu *Fichier*. Ceci vous permet de conserver intacte votre image originale dont nous aurons à nouveau besoin dans une étape à suivre.

02 Appliquez maintenant le filtre «Contour postérisé...» que vous trouverez dans le menu *Filtre / Artistiques / Contour postérisé...* Entrez les paramètres suivants :

- Épaisseur : 7
- Intensité : 5
- Postérisation : 3

Vous devez obtenir un rendu proche du visuel présenté en image 1.

03 Pour obtenir un rendu «tramé» comme on peut rencontrer dans de nombreux mangas, nous allons utiliser le filtre «Trame de demi-teintes» qui se situe dans le menu

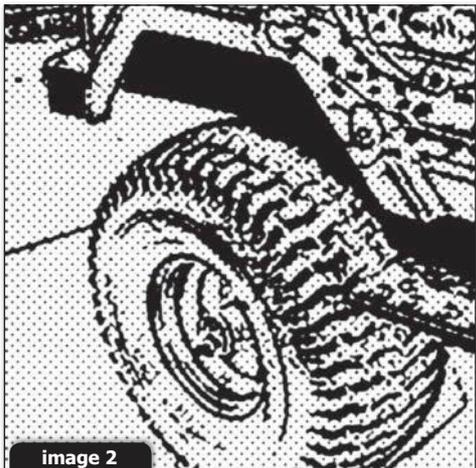


image 2

• Rendu du filtre «Trame de demi-teintes»



image 1

• Rendu du filtre «Contour postérisé»

Filtre / Esquisses / Trame de demi-teintes.

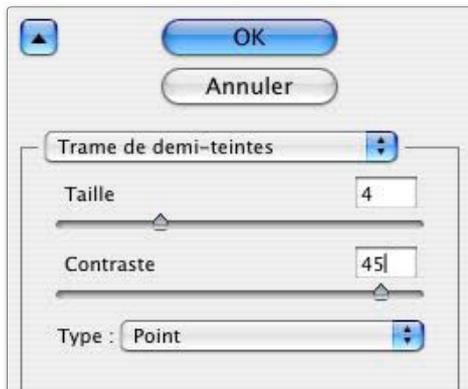
Appliquez les paramètres suivants :

Taille : 4

Contraste : 45

Type : Point

Vous devez obtenir un rendu relativement proche de l'image 2.



• Paramètres «Trame de demi-teintes»

04 Maintenant, vous allez repasser votre image en mode **RVB** en vous rendant dans le menu *Image / Mode / RVB*.

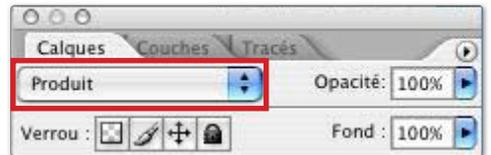
Une fenêtre apparaît pour vous demander si vous souhaitez aplatir l'image avant de changer de mode. Cliquez sur le bouton «Non».



Nous allons ajouter de la couleur à ce «dessin». Ouvrez à nouveau votre photo d'origine tout en gardant ouvert notre document de

travail actuel, sélectionnez sa totalité (menu *Sélection / Tout sélectionner*, ou Pomme A). Faites un **Copier** (Pomme C) puis venez **Coller** (Pomme V) dans notre document de travail. Vous obtenez un nouveau calque que vous allez placer sous le calque qui contient les traits noirs.

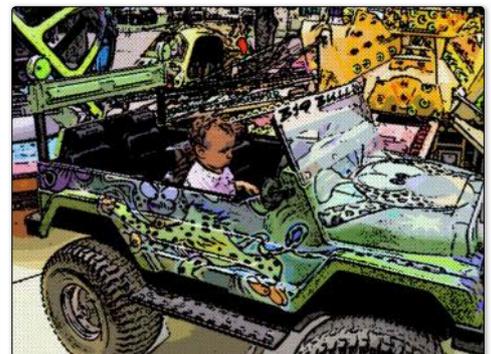
Passer ensuite le calque contenant les traits en mode **Produit** afin de faire apparaître la couleur qui se trouve sur le calque inférieur.



• Passez votre calque en mode «Produit»

Pour terminer, appliquez le filtre «Couteau à palette...» (menu *Filtre / Artistique / Couteau à palette...*) au calque des couleurs en entrant les paramètres suivants :

- Épaisseur : 16
- Détail : 3
- Adoucissement : 0



• Rendu Final après application du filtre «Couteau à palette».



MacADSL

.com ○ restez branchés !



USB Ethernet 802.11
WiFi NRA DSLAM
Dégroupage total
Dégroupage partiel
Portabilité Tarifs
Téléphonie Télévision
TNT Player multiposte
Slamming Haut débit
ATM TCP/IP Traffic
GAMOT Routeur Hub
Switch Modem Airport
Hotline Méga Kilobits
Zone dégroupée RTC
ARCEP Assistance
Installation Box Filtre
ADSL Upload Download
FPT P2P CLP VoIP
Bande passante WPA
WEP MTU Firmware
Firewall URL Port
réseau RJ45
Visioconférence

Besoin d'y voir **plus clair** ?

rendez-vous sur » www.macadsl.com

JEUX

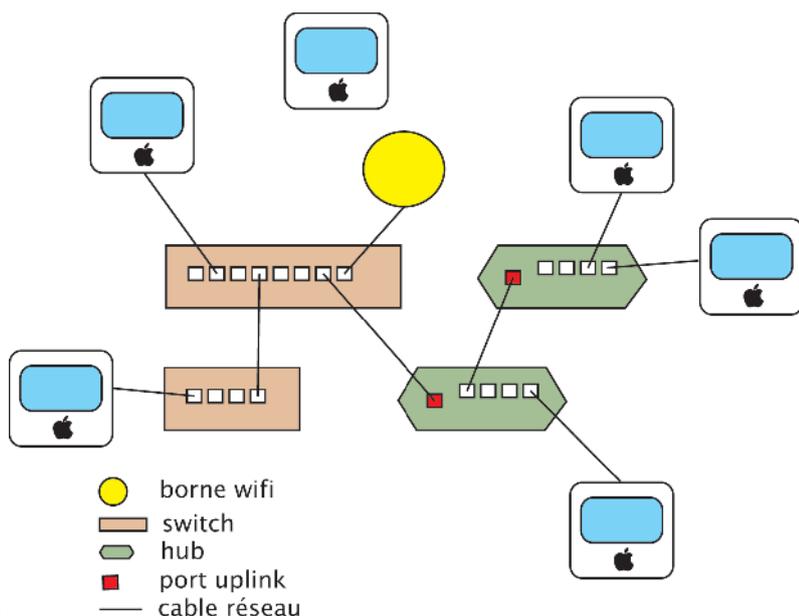
METTRE AU POINT UNE LAN PARTY

AFIN d'organiser une LAN, vous êtes tout d'abord tenu de trouver des joueurs, ainsi qu'un lieu adéquat. Celui-ci doit disposer d'assez d'espace, ainsi que d'un circuit électrique suffisant. Il faut généralement compter dans les 2,5 A par machine, ce qui n'est pas négligeable. Ensuite, il est nécessaire de se munir de câbles Ethernet droits (RJ-45, catégorie 5), ainsi que de switches/hubs 10/100Mbps disposant d'assez de ports pour connecter tout le monde. On peut acquérir ce genre de matériels dans n'importe quel magasin d'informatique digne de ce nom. Si vous ne pouvez pas récupérer un switch/hub possédant à lui seul assez de ports, vous pouvez raccorder plusieurs petits ensembles ! Pour six joueurs, on peut par exemple utiliser deux switches de 4 ports. Trois joueurs seront connectés sur chaque switch, et les deux ports restants permettront de les connecter entre eux. Dans la mesure du possible, préférez un switch à un hub. Ou alors, faites bien attention à ce que vos hubs possèdent des ports dits d'uplink. En dernier lieu, certaines personnes pourraient avoir envie de jouer en Wifi. Il suffit alors de brancher une borne Wifi directement sur un des switches.



Un exemple de Switch

Une fois qu'on a résolu les problèmes de connectique, il est grand temps de s'occuper de la configuration des machines du réseau. Comme il est particulièrement fastidieux d'assigner manuellement une adresse IP à chaque machine, la meilleure solution est



d'utiliser un serveur DHCP qui se chargera de tout ça automatiquement. Certains routeurs, ainsi que certaines bornes Wifi, sont pourvus de ce genre de fonctions. Mais il faut s'assurer qu'ils sont en mesure de gérer suffisamment de machines. Sinon, vous pouvez toujours installer le logiciel gratuit ISC DHCP sur une machine sous Mac OS X. Ce logiciel transforme un Mac en serveur DHCP, sans toutefois vous empêcher de l'utiliser pour jouer. L'installation de ce logiciel est assez complexe. Pour commencer, vous devez installer les outils de développement inclus avec les CD d'installations de Mac OS X. Puis, il va vous falloir vous connecter sur la machine en tant qu'administrateur et télécharger les sources du logiciel (http://www.isc.org/sw/dhcp/dhcp_rel.php). Décompressez le fichier téléchargé, et faites glisser le dossier résultant dans une fenêtre Terminal dans laquelle vous aurez préalablement tapé la commande `cd`. Appuyez sur entrée pour vous placer dans le répertoire. Vous avez maintenant à compiler le logiciel. Pour cela, tapez les commandes suivantes :

```
./configure  
make
```

Les fichiers créés lors de la compilation sont stockés dans un répertoire nommé `work.darwin`. Pour procéder à l'installation du serveur, il faut se déplacer dans ce dossier, et lancer quelques commandes ad hoc :

```
cd work.darwin/server  
sudo make install  
cd ../common  
sudo make install  
cd ../dhcpctl
```



```
sudo make install  
cd ../opamip  
sudo make install  
sudo touch /var/db/dhcpd.leases
```

Après quoi vous devez configurer le serveur en modifiant le fichier `dhcpd.conf` à l'aide de l'éditeur de texte `pico` :

```
sudo pico /etc/dhcpd.conf
```

Effacez tout ce qui pourrait se trouver dans ce fichier. Vous allez maintenant définir le réseau que doit maintenir le serveur DHCP. Les adresses IP seront de type 192.168.1.0, et le masque de sous-réseau sera 255.255.255.0. Le serveur pourra attribuer des adresses IP allant de 192.168.1.100 à 192.168.1.200. Vous devez donc écrire ceci dans le fichier `dhcpd.conf` :

```
ddns-update-style ad-hoc;  
  
subnet 192.168.1.0 netmask 255.255.255.0 {  
    range 192.168.1.100 192.168.1.200  
    default-lease-time 86400;  
    max-lease-time 259200;  
}
```

Si vous disposez d'un routeur, ou d'un ordinateur pouvant partager sa connexion Internet, vous pouvez en faire bénéficier tout le réseau grâce au serveur DHCP. Il suffit de paramétrer le routeur, ou la machine, avec une adresse IP en 192.168.1.x où le x est inférieur à 100. Le masque de sous-réseau sera bien sûr 255.255.255.0. Puis insérez juste avant l'accolade fermante les deux lignes suivantes (commençant par `option`) :

```
option routeurs 192.168.1.x;  
option domain-name-servers ip.du.serveur.dns1, ip.du.serveur.dns2;
```

Vous pouvez désormais sauvegarder le fichier `dhcpd.conf` en appuyant sur `control-o`, et quitter `pico` avec `control-x`.

Dans le cas où vous souhaiteriez utiliser des bornes Wifi, il suffit de les paramétrer comme un routeur en faisant attention de ne jamais assigner deux fois la même adresse IP. Il en va de même pour les canaux à utiliser, et pour les noms de réseaux.

Avant de lancer le serveur, il est nécessaire de régler les paramètres réseau de la machine serveur. Allez dans les Préférences Système, onglet Réseau. Cliquez sur Ethernet intégré, puis sur le bouton Configurer. Vous arrivez dans la partie configuration TCP/IP. Choisissez "Manuel" dans le menu déroulant Configuration IPv4. Entrez alors l'adresse IP 192.168.1.1, et le masque de sous-réseau 255.255.255.0. Ajoutez l'adresse du routeur si besoin est, ainsi que les serveurs de nom de domaine. Cliquez sur Appliquer, et vérifiez que votre câble réseau est bien branché. Il n'y a plus qu'à lancer le

serveur avec cette commande :

sudo /usr/sbin/dhcpd

Désormais, les machines du réseau doivent être configurées en mode DHCP pour se voir assigner une adresse IP. Pour cela, il suffit de choisir "Via DHCP" dans le menu Configuration IPv4 du port Ethernet Intégré, ou d'Airport. Dans le cas de machines utilisant Windows, il faut aller régler les paramètres TCP/IP des propriétés de la carte réseau sur "Obtenir une adresse IP automatiquement", et "Obtenir les adresses des serveurs DNS automatiquement".

Vous avez les joueurs, vous avez le réseau. Il ne reste donc plus qu'à jouer ! Tous les jeux multijoueurs reprennent le même principe de fonctionnement. Une machine doit héberger la partie, et les

autres doivent se connecter sur cette machine. Suivant les jeux, vous disposerez de plus ou moins d'outils pour vous aider à trouver les machines qui font office de serveurs sur le réseau local. Unreal Tournament 2004 permet par exemple d'afficher la liste de tous les serveurs lancés sur le réseau local dans son menu Rejoindre Partie, onglet LAN. Dans le pire des cas, il vous sera demandé d'entrer directement l'adresse IP de la machine qui héberge la partie. Il faut donc s'organiser, et penser à noter les adresses assignées par le serveur DHCP. Enfin, essayez de faire attention à lancer des parties que tout le monde puisse rejoindre, car une petite minorité de jeu Mac n'est pas compatible en réseau avec leurs versions PC (la série des Ages of, ou encore Command & Conquer: Generals). Or le maître mot lors d'une LAN doit rester la convivialité !

Guillaume Conte

LES SIMS 2 TEST JEU

EN innovant un nouveau genre de jeu, Les Sims se sont imposés petit à petit comme le jeu le plus joué sur ordinateur. Qui aurait parié qu'une simulation des petits problèmes de la vie quotidienne s'imposerait de cette façon...

Avec cette nouvelle version l'ADN et l'hérédité sont pris en compte. Autrement dit, chaque Sims dispose d'un caractère spécifique qui se développe et évolue au gré de son expérience propre. Vos choix devront en tenir compte : à vous de faire en sorte que chacun de vos Sims développe ses potentiels. Vous devrez apprendre à connaître les gens que vous croiserez : est-il plutôt famille, carriériste, fêtard, artiste...? Tout cela vient grandement compliquer les relations sociales !



psychisme. Tout est paramétrable à souhait, d'autant plus que vous pouvez télécharger et ajouter aisément (grâce à un petit utilitaire fourni) une multitude d'objets disponibles sur internet. La seconde phase consiste bien évidemment à donner vie à votre création : trouver un job, se faire des amis, fonder une famille et donc trouver une petite amie, où encore plus simplement manger, dormir, se laver ... Ce jeu n'a donc ni début, ni fin et c'est à vous d'en écrire le scénario, et c'est probablement la raison de son succès.

Si les graphismes ont nettement progressé, le jeu est lent, voire même parfois quasi injouable sur une configuration pourtant honnête (Power Book 1,5 Ghz, 768 Mo de Ram et 64 Mo de mémoire vidéo). Dommage ... À noter que deux extensions sont déjà disponibles sur PC et ne sauraient tarder à être disponibles pour notre plateforme : Nuits de folie, où vous suivez vos Sims dans leurs torrides soirées en ville, et Académie, simulant la vie étudiante. Et c'est parti ! **Arnaud Mollard**



Le jeu se déroule en deux phases. La première consiste à créer l'univers dans lequel vous allez vous immerger, à savoir votre quartier, votre famille et enfin votre maison. Bien entendu, vous avez la possibilité de choisir parmi quelques modèles déjà créés afin de passer plus rapidement à la seconde phase. En ce qui concerne les personnages, il est possible de leur donner à peu près n'importe quel physique et n'importe quel

LES SIMS 2 d'Electronic Arts, distribué par Apacabar. Configuration minimale : G4/G5 1,2 Ghz, 512 Mo de Ram, Mac OS 10.3.8 et une carte 3D de 32 Mo. Jeu en français. Prix : 55 euros. Internet: www.apacabar.com

08 || 10

GRATOS : LE JOURNAL DU GRATUIT

DERNIER TRAIN • 10.2 • 3.8 Mo • VF

Un petit jeu de réflexion simple, mais rudement efficace ! Il s'agit de lancer une locomotive afin qu'elle arrive en bon état à la gare en prenant compte quelques paramètres. Avec ses jolis graphismes, le jeu a trouvé un bon compromis. Petite astuce, ne cliquez pas de suite sur la fenêtre de bienvenue du niveau, vous pourrez ainsi observer attentivement le réseau ferré, car le temps est compté dans Petit Train ! D'autres petits jeux sont présents sur le site de l'auteur.

<http://cadfael.club.fr/RB/AppliPerso.html>



WUMPUS • 7.1 à 10.3 • 1 Mo • VO

Le Wumpus est une petite créature vivant dans des cavernes. À vous de l'attraper à l'aide d'un tranquillisant. Quelques indices vous permettent d'éviter de tomber dans certains pièges mortels ou révèlent la présence du Wumpus. Le jeu se joue par cliques et demande un peu de chance.

www.codenautics.com/wumpus/

DUNGEON MASTER • Java • 16.5 Mo • VO

Ce vénérable jeu de rôle porté sur Java est proposé gratuitement au public. Comme son nom l'indique, l'aventure est toujours derrière une vieille porte verrouillée dans le sous-sol d'un donjon sinistre ! Éditeur de niveaux fourni.

www.cs.pitt.edu/~alandale/dmj/



Réaction hypercardiaque

« Page 44 de votre Numéro, vous tentez vainement de désinstaller Classic ! En effet, manque la suite de l'article... tant mieux ! Classic est toujours nécessaire : que faites-vous d'HyperCard ?

J'ai énormément investi, notamment en créant, à partir de 1993, une pile généalogique destinée à mon épouse pour répondre à son cahier des charges. Aucun logiciel commercial ne lui propose ce que j'ai réalisé : les fiches individuelles imprimées sont telles qu'à l'écran. Chaque personne occupe une page A4... Cette pile est relativement automatisée pour une réalisation personnelle, munie de nombreux contrôles d'intégrité (sur les dates essentiellement), permettant, entre autres, l'édition des Quartiers à partir de n'importe quelle personne... Ce fichier comporte actuellement 1938 fiches individuelles. Cerise sur le gâteau, toutes les photos que nous avons pu obtenir ont été numérisées avec un scan-

ner à main en niveaux de gris, donnant un charme rétro du plus bel effet !

Je ne suis certainement pas le seul dans ce cas, HyperCard étant à l'époque très utilisé dans le monde de l'éducation.

J'ai d'ailleurs moi-même contribué en ce sens en fournissant un module de reconnaissance des caractères à un éducateur spécialisé œuvrant au sein de l'association des enfants handicapés moteur de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. Bref, HyperCard permet de vraiment personnaliser ces modules pour répondre aux besoins de chaque enfant...

Très déçu par le fait qu'Apple ait abandonné HyperCard, je ne pourrais pas leur pardonner d'abandonner Classic !

Quant à vous, vous devriez justement soutenir les nombreux hypercardiens dont les créations utiles sont suspendues à la durée de vie de leur dernier Mac avec Classic ! Au lieu de cela, vous proposez la suppression de

Classic !

Vous avez gagné, c'est décidé, je vous efface de mes lectures préférées...

Salutations hypercardiennes. »

Claude de Saint Etienne.

Avosmac : Vous y allez un peu fort ! Nous proposons la suppression de Classic à ceux qui veulent le supprimer. Mais vous avez l'entière liberté de ne pas supprimer Classic. Quant à Hypercard, nombreux sont celles et ceux qui trouvaient cette application passionnante et ont regretté amèrement son abandon par Apple. Il existe cependant plusieurs alternatives payantes mais la plus proche du concept d'origine est SuperCard (180 \$). Elle a le mérite de fonctionner sous MacOS X et permet de rapatrier les créations faites avec HyperCard pour pouvoir les utiliser sous MacOS X. Il existe aussi DreamCard de Runrev (69 £).

<http://supercard.us/>
<http://dreamcard.runrev.com/>

iPod vidéo bricolo

Merci pour l'article sur iPodLinux (n°57 p.36) et le lien vers 4G iPodLinux Installer

Grâce à cela j'ai transformé mon iPod Photo en iPod Vidéo enfin presque...

En fouillant sur le site il est indiqué que depuis quelque temps les sources d'iPodlinux intègrent un Viewer vidéo.

J'ai donc réalisé la mise à jour de Podzilla et du kernel, toujours avec 4G iPodLinux Installer. Ne restait plus qu'à préparer une vidéo. Sur le site il est indiqué que le viewer vidéo ne fonctionne qu'avec des fichiers avi non compressés. La transformation des fichiers vidéo est réalisée avec Mencoder, mais sur MacOS Mencoder est buggé (mauvaise gestion de la vidéo RVB). Je suis donc passé par la version Windows avec VirtualPC, c'est plus lent mais ça marche. Au final le fichier avi est 10 fois plus gros qu'un fichier avi divx. Ne reste plus qu'à le copier sur l'iPod, à lancer Linux et avec le «File browser», à sélectionner le fichier, et là merveille la vidéo fonctionne bien le son est bon... Que demander de plus, cela fonctionne aussi pour les iPod Nano et 3G.

Il y a quand même des limites. Il vaut mieux éviter de générer (au moins sur iPod photo) des fichiers de plus de 2Go, sinon la lecture de la vidéo ne fonctionne pas

Une astuce pour les DVD personnels, avec Mac the Ripper il suffit «d'extraire» le disque en entier et après de passer à mencoder les différents .VOB du film, ils seront encodés avec une taille inférieure à 2Go... Yann (forum Avosmac)

http://ipodlinux.org/Video_Player

Reconnaissance optique de caractères

« Grâce à vous je peux maintenant photocopier des documents via Transfert d'images, un truc que vous venez de nous indiquer dans le N°57.

Epson vendait précédemment ses scanners avec un driver faisant office de photocopieur et logiciel d'OCR, ce qui n'existe plus depuis qu'on est passé sur OSX. D'où grand merci pour ce renseignement. Y a-t-il aussi un utilitaire d'OCR sur Tiger ? Sinon un shareware pouvant rendre ce service ?

Avosmac est remarquable ; je ne m'y suis pas abonné car me déplaçant constamment en France je veux pouvoir l'acheter dès qu'il arrive en kiosque et me mettre à bidouiller sur mon Ibook qui ne me quitte pas. Merci, vous êtes super ! » Jacques Brunet.

Avosmac : Merci pour les compliments, ça ne mange pas de pain et ça fait toujours plaisir. Tiger n'intègre pas de logiciel de reconnaissance optique de caractères et les solutions libres (cf Avosmac n°52 p.45) sont encore trop peu fiables avec les lettres accentuées françaises pour être exploitées en toute quiétude. La solution à la fois raisonnable en matière de prix et surtout efficace, c'est ReadIris.

www.irislink.com/opt/fr/

Monolingual

Pour répondre à l'article de JEFF, AVM n°56 p11, je voudrais vous citer un utilitaire qui sait très bien débarrasser les applications des versions locales sans planter ! Il s'agit de « Monolingual 1.2.9 », accessible à l'adresse <http://monolingual.sourceforge.net/>

Benoît

AVM, c'était déjà bien, depuis le numéro 1, mais maintenant avec ce nouveau look et surtout ce nouveau graphisme / police : c'est parfait. W. Shanklin

Du chinois

J'ai ajouté le script calendrier dans geektools (novembre 2005 n° 56 p. 12) qui m'a affiché Octobre. En le modifiant très légèrement (ajout de «+1» en ligne 4 après arg[2]), j'obtiens bien le mois de novembre.

Yvon Thoraval.

Voici le script modifié, au complet :

```
-----
echo `date "+%d/%m/%Y" | \
awk '{ split("janvier/fevrier/mars/avril/mai/juin/juillet/aout/\
septembre/octobre/novembre/décembre»,arr,"/"); \
split($0,arg,"/"); a=" " int(arg[1]) " " arr[int(arg[2]+1)] " " arg[3];\
print substr("    ",1,(21-length(a))/2) a;}' | cal | \
awk '{ getline; print " lu ma me je ve sa di"; getline; \
if (substr($0,1,2) == " 1") print "    1 "; \
do { prevline=$0; if (getline == 0) exit; print " " substr(prevline,4,17) \
" " substr($0,1,2) " ";} while (1) }' | awk -v cday=`date "+%d" \
'{ fill=(int(cday)>9?"":" "); a=$0; sub("fill int(cday)" " ",\
"fill int(cday)" ",a); print a }'
-----
```

Note : les règles de typographie française veulent que la première lettre des mois et des jours s'écrive en minuscule.

Le Mac auvergnat

J'ai une bonne nouvelle pour les lecteurs de la région de Clermont-Ferrand. Clim@63 (non, on ne vend pas de frigos, mais nous sommes «CLub Internet et Multimedia du Puy de Dôme - une association dont je suis président depuis 7 ans...») réunit tous les utilisateurs multimedia de la région qui le souhaitent, et nous sommes une cinquantaine dont 25 fervents de vidéo et montage virtuel ! Comme nous ne sommes pas «racistes» nous accueillons en notre sein Mac'iste et PC'iste (je n'ai pas dit passiste), et étant les seuls «bilingues» les utilisateurs Mac dépassent très largement les 5% de la moyenne mondiale !

De plus nous venons de créer un groupe d'utilisateurs Mac au sein de notre asso (oh non, nous ne sommes pas sponsorisés, hélas, par Apple ...). Si donc les joyeux utilisateurs de Mac et les switchers potentiels veulent nous rejoindre, pas de problème, ils seront les bienvenus ! Notre siège social est à Lempdes (63370) et notre courriel climat632@wanadoo.fr. Qu'on se le dise ! Gérard Diebold, Président de Clim@63.

Changez de CD

« Il ne m'est plus possible de graver de CD que ce soit par le biais de la fonction de gravure intégrée à l'OS, par YuBurner 0.6.1 (freeware de gravure), ou avec Toast 6 Lite (nv). En effet à chaque fois un message d'erreur apparaît et je "perds" mon CD. »

Avosmac : Nous avons suggéré à Didier Lair de changer de marque de CD-R. Et il a pu à nouveau graver des CD.

Safari Bookmarks Extractor

« Concernant votre numéro 57 de novembre, page 34, l'article de Philippe R. « Synchroniser des signets de Mac à PC » j'étais ravie car je ne trouvais nulle part de quoi exporter mes Favoris à partir de Safari. Donc belle affaire que ce « Safari Bookmarks Extractor ». Le seul problème en voulant le télécharger c'est que, comme l'indique son auteur italien, il ne fonctionne ni avec OSX 10.3.9, ni 10.4... Peut-être avez-vous une solution magique ? Il serait bien d'indiquer les compatibilités des logiciels que vous nous faites découvrir. Merci à tous longue vie à Avosmac. » Caroline M.

Avosmac : La solution manuelle est présentée dans le HS n° 15 p. 10 et la dernière version de Firefox (1.5) compatible Windows, Mac OS X et Linux, permet de collecter sans peine les signets de Safari.

Il n'y a pas de solutions en ce qui concerne «Safari Bookmarks Extractor» car le logiciel n'est pas compatible en effet (pour l'instant ?) avec Mac OS 10.3.9/10.4.

Fonds d'écran

Je vous écris pour vous faire part d'une petite trouvaille en matière de fonds d'écran, c'est sur le site :

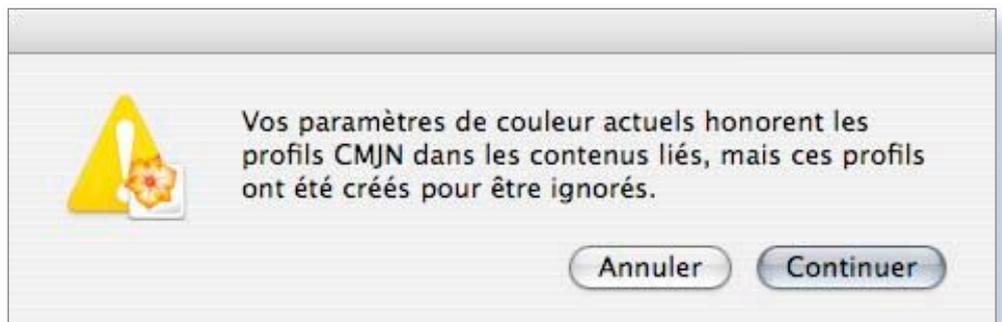
www.pixelgirlpresents.com/

Je ne les aime pas tous particulièrement mais il y a de belles perles tout de même. Je vous laisse découvrir... Nail Lazrak.

AppleWorks rapide

Super le conseil pour accélérer le démarrage d'AppleWorks dans le numéro 57 p.21, maintenant c'est une bombe au lancement. Dapi (forum Avosmac)

Pour rire...



Merci à Jean-René Boulay de nous avoir éclairé sur les mœurs dissolues d'Illustrator CS2, une révélation qui n'honore pas ce logiciel.

CATALOGUE DE NOS PRODUITS



Les CD, abonnements et autres produits présentés sur cette page peuvent être commandés par internet sur <http://www.avosmac.com> (paiement sécurisé en ligne avec carte bancaire) ou bien sur papier libre avec le paiement joint par chèque libellé en euros ou encore en remplissant les formulaires publiés dans chaque numéro d'Avosmac.

L'envoi d'anciens numéros ou de CD nécessite un délai qui peut aller jusqu'à **1 mois**.

OFFRE SPÉCIALE

22 numéros (deux ans d'abonnement sans les HS) + **CD HS n°1 à 15** + **Livre des astuces AvosMAC vol.1, 2 et 3** ➔ **100 €**

ABONNEMENT

- Abonnement **22 numéros** (soit 2 ans sans les hors-série) + **CD collection 1 et 2** ➔ **65 €**
- Abonnement **11 numéros** (soit un an sans les hors-série) ➔ **33 €**
- Abonnement **1 an** avec les numéros hors-série ➔ **44 €**
- Abonnement **2 ans** avec les numéros hors-série ➔ **85 €**



AVOSMAC EN LECTURE IMMÉDIATE !

Vous pouvez télécharger et lire tout de suite Avosmac en version numérique

➔ **5 \$** 

ANCIENS NUMÉROS

5 € par numéro. Allez sur notre site www.avosmac.com, rubrique «Catalogue de nos produits» pour commander en ligne.

LES CD AVOSMAC

Les CD contiennent les numéros au format PDF.

Ces fichiers sont lisibles avec les applications **Aperçu** (inclus dans Mac OS X) ou **Adobe Reader** (gratuit).

- CD Avosmac n° 1 : n° 1 à 10 ➔ **10 €**
- CD Avosmac n° 2 : n° 11 à 18 et HS n° 1, 2, 3, 4 ➔ **11 €**
- CD Avosmac n° 3 : n° 19 à 29 et HS n° 5, 6, 7 ➔ **12 €**
- CD Avosmac **Collection** : n° 1 au n° 47 + **GRATUIT** : CD open-source ➔ **14 €**
- CD Avosmac **Collection** : n° 30 au n° 57 + **GRATUIT** : CD open-source ➔ **14 €**
- CD Avosmac n° 4 : n° 30 à 39 et HS n° 8, 9, 10 (en bonus : notre sélection de logiciels freewares et sharewares) ➔ **13 €**
- CD Avosmac n° 5 : n° 40 à 49 et HS n° 11, 12, 13 ➔ **13 €**
- CD Hors-série Avosmac 1-15 : **HS n° 1 à 15** ➔ **20 €**
- Magazine PDF spécial «Anthologie de Open-source» (X11) + **GRATUIT** : CD open-source ➔ **12 €**
- CD Avosmac **Année complète 2004** : n° 36 à 46 + HS n° 9 à 12 ➔ **15 €**
- CD Avosmac **Année complète 2005** : tous les numéros de cette année, y compris les hors-série ➔ **20 €**



LES LIVRES AVOSMAC

- **Le meilleur du Terminal** : le meilleur des astuces Terminal publiées dans Avosmac - 100 pages couleur ➔ **13 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (vol. 1)** : les meilleures astuces publiées dans Avosmac - 80 pages couleur ➔ **10 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (vol. 2)** : les meilleures astuces publiées dans Avosmac - 100 pages couleur ➔ **10 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (vol. 3)** : les meilleures astuces publiées dans Avosmac - 90 pages couleur ➔ **10 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (deux volumes au choix)** : les meilleures astuces ➔ **15 €**
- **Le meilleur d'Avosmac (les trois volumes)** : les meilleures astuces ➔ **20 €**



LES PACKS AVOSMAC

- Les **15 numéros** (papier) les plus récents ➔ **35 €**
- Les **10 numéros** (papier) les plus récents ➔ **25 €**
- Pack Mac OS 9 : **CD Avosmac n°1, CD Avosmac n°2 avec les hors-série 01 et 03** en version papier ➔ **22 €**



MacBidouille fête ses 5 ans !

Merci à nos nombreux
visiteurs et à tous ceux qui
animent quotidiennement
les forums.



www.macbidouille.com